

La Gazette des Tritons n°103

Bulletin d'information

Juin 2021



« Si ce n'est pas dans la Gazette, c'est que ce n'est pas net ! »

Clan des Tritons

7 Place Théodose Morel
69780 Saint-Pierre-de-Chandieu
<http://clandestritons.fr>

<http://clan.des.tritons.free.fr/blog/>

Directeur de publication : Jean Philippe Grandcolas
jean-philippe_grandcolas@wanadoo.fr

Comité de rédaction : Brigitte Aloth, Sarah Bouveret (GCPM), Maurice Chazalet, René Claitte, Guy Decreuse (GCPM), Agathe Flaviano (GS Dardilly), Jean Philippe Grandcolas, Guy Lamure, Cécile Pacaut, Odile P., Arnaud Poujade (GS Dardilly), Yvan Robin (GUS), Olivier V.



Les colonnes de cette gazette sont ouvertes à tous.

Créée en septembre 1995.

Parution pluriannuelle à caractère trimestriel.

Diffusion numérique : membres et sympathisants,

C.N.D.S.-F.F.S. cnds@ffspeleo.fr et C.D.S. Rhône.

Diffusion par courriel et sur le blog Tritons.

Réunion du club pluriannuelle à caractère irrégulier.



Fédération Française de Spéléologie

Sommaire :

- Editorial page 1
- Le compte-rendu des sorties page 1
- Dates à retenir page 22
- Les sorties programmées page 22
- Le coin des stages 2021 page 22
- Les nouveaux adhérents 2021 page 22
- Changement d'adresse - ☎ - ✉ page 22
- Publications page 22
- La Gazette en vrac... page 26

Editorial

« Comment la pandémie nous a fait prendre un coup de vieux !
Surtout pour les jeunes ! »

Encore un printemps 2021 contrarié par une situation sanitaire pas très brillante, il a fallu s'adapter avec les contraintes horaires et les périmètres de circulation réduits. Le mois de Mars n'a heureusement été pas trop mal mis à profit, Avril nous aura permis de redécouvrir les alentours proches de nos demeures ! Mai va être à 200% d'activités, ainsi que les mois qui suivent... Résultat, cette Gazette est bien copieuse, 44 pages !

Espérons que l'automne ne soit pas vicié...

A noter encore et malheureusement la disparition d'amis proches et autres sommités du milieu spéléo.



Jean Philippe Grandcolas

Le compte-rendu des sorties

Mardi 2 mars 2021

Galerie d'eau du Crépan, Heyrieux, Isère

Participants : Alex Pont et Jean Philippe Grandcolas.

Rendez-vous à 13h30 au château du Colombier à Heyrieux, nous y retrouvons le propriétaire des lieux et son petit-fils. Topographie d'une galerie d'eau visitée en février 2020 avec le propriétaire des lieux. Cette fois nous utilisons le matériel topographique performant mis au point par Alex : disto X et renvoi des infos en direct sur son smartphone. L'opérateur au disto se fait traiter de « blonde » par Alex, pour son manque de dextérité digitale ! Au bout d'une heure nous relevons toutefois 70 mètres de conduit creusé dans la molasse, quelques clichés sont effectués.



Photo JPG.

Je visite rapidement une deuxième galerie d'une trentaine de mètres environ à une centaine de mètres à l'ouest.

Puis nous entamons des « discussions historiques » dans la cour du château avec le propriétaire des lieux.

Compte-rendu de JPG.

« L'obscurité est la lumière des fous » *Christophe.*

Mercredi 3 mars 2021
Peintures rupestres du Mont Peney, Savoie

Participants : J.Ph. Grandcolas.
 Patrick Lesaulnier (GSTN, 74 et SC Savoie, 73), Serge Caillault (GSM, 38) + Stéphane (un voisin de Patrick).
 Rendez-vous à Saint-Jean-d'Arvey à 8h30. 1h15 de grimpette depuis Lanceney (620m) pour accéder au site des peintures rupestres (1272m) du Mont Peney, beau porche à proximité.

<https://www.visorando.com/randonnee-peintures-rupestres-du-mont-peney/>

Ensuite pause casse-croûte chez Patrick et visite aux anciennes glaciers de la Rippe.

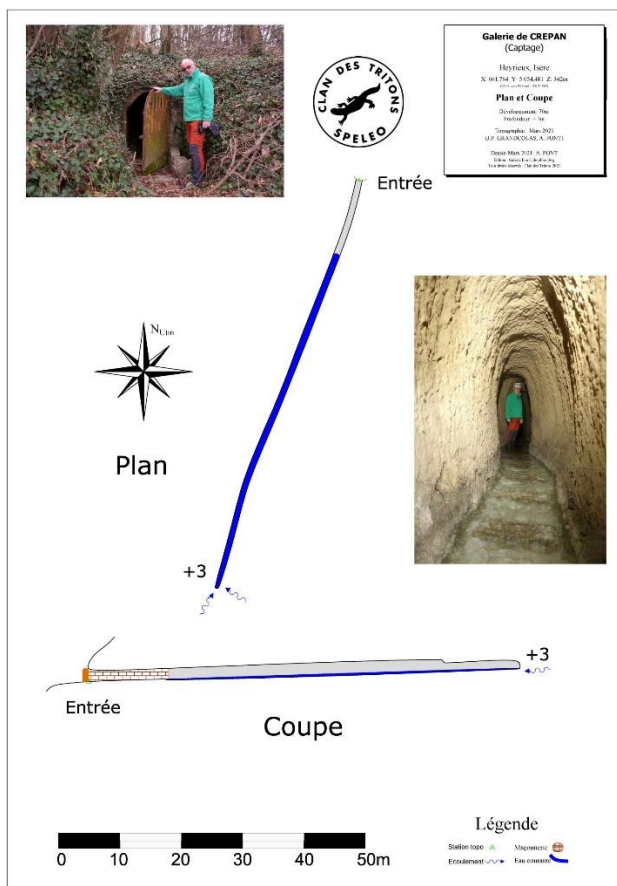
Compte-rendu de JPG.



Photo Alex.



Peintures rupestres du Mont Peney, photos Serge Caillault.



Judi 4 mars 2021
Plateau de Larina, Ile-Crémieu, Isère

Participants : Hugues Chatain (archéologue, ex-GUS), Philippe Drouin (GUS), J.Ph. Grandcolas.

Rendez-vous à Hières-sur-Amby à gh. Départ du monument aux morts. Journée sous la direction d'Hugues.

Montée sur le plateau de Larina.

Repérage :

- Grotte de la tranchée, mine,
- Grotte de Larina ou des Charbonniers,
- Fontaine de la Vie,
- Grotte de Romains,
- Abri de la Chuire,
- Grotte Mignonne (2 entrées).

Toutes ces cavités s'ouvrent dans le périmètre du site perché de Larina, l'accès par le haut à la Chuire et à la grotte Mignonne est un peu plus délicat (facultatif corde de 30m). Certaines de ces cavités sont à retopographier (prévoir casque, combi, serpe, etc).

Retour par « Sous la madone ».

Bibliographie orientée :

Inventaire des cavités de L'Île de Crémieu (Isère), Ph. Drouin, version provisoire 1996. 119 pages.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Site_archéologique_de_Larina

<https://www.lieux-insolites.fr/isere/larina/larina.htm>

Repérage du départ de l'accès à la grotte de Vertrieu.

Visite à B. Chirol pour y récupérer une douzaine d'exemplaires de sa dernière production littéraire.

Compte-rendu de JPG.



Abri de la Chuire, photo Hugues Chatain.

Vendredi 5 mars 2021

Grotte du Pic de l'Œillette, Saint-Pierre-de-Chartreuse, Isère

Participants : Guy, Brigitte A.

C'est avec un beau tuyau d'arrosage que nous arrivons sur le chantier ce jour. Première étape, dérouler ce tuyau raidi par le froid et surtout plié et aplati par endroit...! Puis remplissage à la bouteille, (Guy remplit, moi je puise), ça y est, non encore des bulles qui remontent, quelques bouteilles et ça y est. Bouchons en place. Chacun son bout, le tuyau est en place au top, bouchons enlevés et ça marche du premier coup... Mais la flaque est grande, pas gros débit, ça n'est pas aujourd'hui qu'on aura les fesses au sec. Après plusieurs AR pour vérifier que ça coule, Guy part marteau et burin à la main se dévouer dans l'amont. En contre bas j'évacue le plancher de calcite puis la glaise. Petit coup d'œil au tuyau, oups ça

ne coule plus. Cette fois l'amorçage se fait à la seconde tentative. On plie en espérant que le niveau baisse de façon significative pour notre prochaine séance.

Lavage à la « plage » avec un vent bien frais.

TPST 4h15.

A noter un petit rhinolophe à l'entrée du trou

Alex ayant réussi brillamment sa mission concernant l'extraction du morceau de burin, on passe récupérer le perfo en rentrant.

Compte-rendu de Brigitte A.

Samedi 6 mars 2021

Aven Autran, Saint-Christol-d'Albion, Vaucluse

SGCAF & Tritons : Cécile Pacaut,

FJS & Tritons : Charles Buttin,

Escandaou Aubagne (13) : Alexandre Zapelli, Alexandra Rolland et toute une bonne équipe inter âge et multi objectifs du club.

TPST : 15h.

Invités par Alexandre Zapelli de l'Escandaou d'Aubagne, nous partons passer le WE sur le plateau d'Albion. Le club organise une collective à l'aven Autran, à chacun son objectif ! Il faut dire qu'il y a de quoi faire dans ce superbe trou.

Arrivés sur Albion le vendredi soir, il fait frais : 5°. On se rend compte que j'ai oublié la tente et que la petite couette d'été va nous sembler bien mince ! Heureusement, Alex nous a conseillé un spot bivouac qui nous permet de bénéficier de l'abri du porche de la chapelle Notre-Dame de Lamaron à Lagarde d'Apt. Le terrain alentour est effectivement un super endroit pour camper, et au moins on certain de ne pas titiller les propriétaires suspicieux de certains terrains à trous (dont celui de l'aven Autran où il vaut mieux éviter de s'installer paraît-il).

Le lendemain matin on est vite habillé (dodo en sous combi oblige) et on retrouve les 2 Alex à Saint Christol à 8h et des brouettes, puis on rejoint l'équipe qui a commencé à équiper le trou la veille. Surprise, les jeunes vaillants de l'Escandaou n'ont déroulé que 2 kits de cordes et le trou n'est donc même pas équipé jusqu'à -100. Nous partons donc à 4 avec chacun 2 kits... Charles post Covid pourra constater qu'il a quand même bien repris du poil de la bête. Notre mission : équiper jusqu'en bas du P40 en aval du P103 afin que l'équipe « fond » puisse entrer dans le trou et prendre le relai pour son objectif. La succession des puits d'entrée est de mémoire la partie la moins sympa du trou. Elle permet d'accéder à une jolie galerie fossile à -110 aux couleurs chaudes. Dans le méandre des égyptiens dont les 600m se parcourent facilement (certes on est toujours en position pharaon, mais toujours les pieds au sol), on est quand même content de se dire qu'on n'aura plus les kits à la remontée. Le P103 est de toute beauté, lisse, il file, sur le bas on retrouve des rognons de silex mètrecubesques, surprenant ! Bout de méandre, départ de P40 hyperconcrétionné (la salle d'attente juste avant est superbe), P40 de nouveau lisse... Alex connaît le trou, il équipe vite et bien. Pause déjeuner dans la galerie -400 avant d'attaquer légers la visite des amonts. Après une remontée et une descente qui permettent d'accéder à une galerie en trou de serrure assez remarquable, on atteint le siphon blanc qu'on passe à la fraîche sans se mouiller le kiki pour autant. La galerie qui suit est superbe, même si comme le dit Alex ça a été pas mal saccagé, les dépôts de calcite blanche offrent un beau spectacle d'ensemble et de détails. On descend ensuite quelques puits pour accéder à la rivière, et alors là on change encore une fois totalement d'ambiance : Walking on the moon. De là on démarre la remontée de la rivière : cascades, méandre sculpté, vasques, les paysages se succèdent et ça vaut vraiment des points, on est ravi d'être là ! On s'arrête à Vol de Nuit (P100 remontant), on a un timing à respecter pour remonter avant l'équipe du fond (nombreuse et musclée), si on ne veut pas sortir les kits... Repause bouffe à la Galerie de -400, papote avec l'équipe du fond qui commence à remonter, et retour à l'air libre. Bivouac à 2°, ça caille.

Le dimanche, balade culturelle de récupération active aux ocres de Rustrel. Un Super WE !!!

Ça donne envie d'y retourner et d'aller faire le fond, ce qui nécessite quand même un peu de logistique (12 kits de matos quand même au total si j'ai bien compté...).

Un grand merci à Alex pour l'invitation et à l'Escandaou pour la logistique !

Les photos d'Alexandra sont visibles là :

<https://photos.app.goo.gl/zTMngST7GkzEgRmv6>

Compte-rendu de Cécile P.

Samedi 6 mars 2021
Gouffre d'Uriane, Péronne, Saône-et-Loire

Facteur cheval ! D'une certaine façon ! Gouffre ouvert sous les pieds d'une jument, Uriane. Aménagé par un ancien facteur !

Anciennes données : 183m, -50, 2^{ème} cavité de Saône-et-Loire pour le dénivelé et 14^{ème} pour le développement.

Nouvelles données topographiques : dév 230 m, prof -50 m.

Participants :

Propriétaire : Robert Brunet.

S.C. Argilon (71) : Isabelle D. et Lionel Barriquand.

G.S. Montagne (38) : Annie et Serge Caillault.

GUS (69) : Yvan Robin.

Clan des Tritons (69) : Jean-Philippe Grandcolas.

Rendez-vous sur place à 9h15. Après quelques brèves errances, nous nous retrouvons tous. Visite du petit musée créé par Monsieur Brunet. L'histoire de ce gouffre commence le 5 janvier 1987 avec la jument Uriane, ce jour-là le sol se déroba sous les pieds de la pauvre bête, heureusement elle sera extraite de sa mauvaise posture ! Un gouffre d'une vingtaine de mètres s'est ouvert...



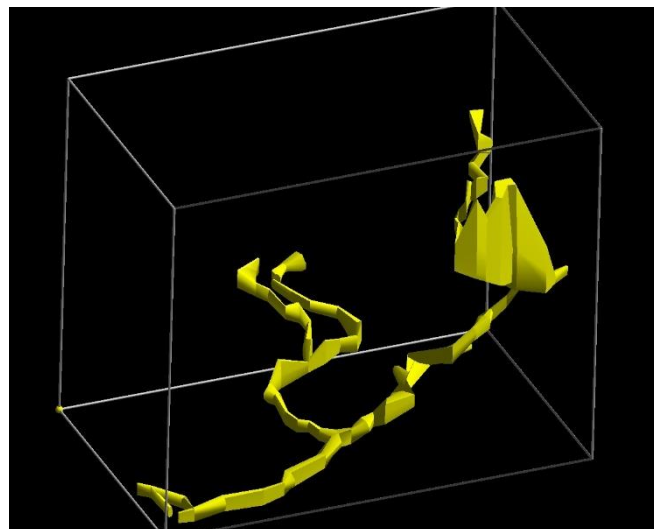
L'entrée du gouffre d'Uriane, photo Serge Caillault.

Nous effectuons tous ensemble une première reconnaissance de la cavité. Ensuite le gros de l'équipe effectue des relevés photographiques de la cavité, en parallèle Yvan et J-Ph. effectuent une nouvelle topographie complète du gouffre. Seule manqueront quelques mètres dans une branche remontante où la dernière crue a rempli quelque peu le boyau ! A l'extérieur nous ferons un relevé de la vaste doline extérieure.

TPST : 5h environ.

En 34 ans le travail de désobstruction par un seul homme (parfois deux, mais rarement plus !) est titanesque... Escaliers en ciment, 250 marches, voutes aménagées au burineur, rambardes, éclairage électrique (à éviter de toucher !), système d'aération, vitrines présentant quelques trouvailles paléontologiques avec plaques explicatives, etc. Les qualificatifs nous manquent !

Compte-rendu de JPG.



Sitographie :

Compte-rendu des troisièmes journées nationales de la Spéléologie 2 et 3 Octobre 2004, page 13.

Gouffre d'Uriane à Péronne (71).

http://www.csr-bfc.fr/rc_images/lbsb_o48.pdf



Reportage par Johan Bozon - Insolite. A Péronne, depuis 25 ans, Robert Brunet, excave mètre après mètre le Gouffre d'Uriane.

Un quart de siècle à creuser. 20 janv. 2013.

<https://www.lejls.com/edition-de-macon/2013/01/20/un-quart-de-siecle-a-creuser>

Facteur en retraite, Robert Brunet explore depuis un quart de siècle la cavité qu'il a découverte près de chez lui. Il creuse sans relâche pour étendre son univers souterrain.

Sa voix narrait si bien l'histoire des Shadoks, qui pompaient, pompaient, et pompaient encore. Le regretté Claude Piéplu aurait pu tout autant conter celle de Robert Brunet qui lui, creuse, creuse et déblaie le sous-sol mâconnais depuis plus de 25 ans.

La vie de ce facteur à la retraite a pris un virage pour le moins inattendu un jour de janvier 1987. Le jour où Uriane, le cheval d'un voisin, avait été découvert en fâcheuse posture au fond d'un des près qu'il lui louait.

Parti se protéger du froid hivernal à la lisière d'un bois, aux confins des communes de Péronne et de Clessé, le pauvre animal avait vu le sol se dérober sous son poids. Coincé puis libéré, il avait à son insu remis au jour une immense cavité souterraine qui porte aujourd'hui son nom, le Gouffre d'Uriane.

Un travail de titan

Un gouffre que depuis la première exploration, Robert Brunet ne cesse de façonner, fouiller, agrandir, élargir, allonger, équiper... Les mots manquent pour décrire le travail de titan abattu depuis un quart de siècle par le Péronnais. Mi-mineur, mi-spéléologue, il ne compte plus les sacs de terre et de gravats remontés un à un à la force de bras, puis grâce au système de treuil qu'il a imaginé.

Des sacs de 10 kilos, qu'il évacue à raison d'une dizaine par jour en moyenne, auxquels s'ajoutent ceux de son « commis », le passionné Alain, qui lui prête régulièrement main-forte.

Un travail encore plus frappant lorsqu'on pénètre au cœur de l'abîme. Le premier puits découvert, une cheminée presque à pic d'une vingtaine de mètres, est aujourd'hui cerclé d'un escalier que Robert a entièrement façonné, coulant en ciment marche après marche. Il en dénombre actuellement 256 dans sa grotte, construites ou taillées dans la roche à mesure qu'il découvrait de nouvelles salles, de nouvelles galeries. Toujours en grattant cette terre brune qui s'était accumulée au fil des temps, excavant le gouffre centimètre par centimètre.

Perchées parfois à cinq ou six mètres du sol actuel, les anciennes échelles utilisées par le facteur sont les témoins de cette évolution gigantesque. Difficile d'imaginer qu'à une époque, le fond de la grotte se trouvait à leur pied, là-haut.

Un univers imagé

L'œil rieur, intarissable, Robert Brunet aime à raconter cette épopée souterraine. Ce frisson de la découverte, qui succède au découragement quand la nouveauté se fait attendre et que le travail s'ajoute au travail. Comme ce jour de 1987 ou 1988, où il a été le premier à pénétrer et remonter la cinquantaine de mètres d'une galerie dont l'entrée venait d'être dégagée ; où celui où parti d'un trou « gros comme une allumette », à la main puis à la truelle, il a mis au jour une stalactite à la forme particulière, qu'il appelle aujourd'hui la « sucette ».

L'un des nombreuses originalités découvertes et nommées avec fantaisie par le facteur retraité. Son univers est ainsi peuplé « d'oreilles d'âne », d'un chat siamois, d'une tortue géante... « Et ça, c'est moi » ajoute-t-il, amusé, en montrant avec sa petite torche un profil dessiné par une paroi.

Ceci sans compter les organismes cavernicoles qu'il se plaît à faire découvrir au fil des quelque 200 mètres du parcours sinueux et plus ou moins délicat à parcourir de son domaine souterrain.

Un domaine qu'à coups de pelle, de marteau-piqueur et au courage, il espère encore bien agrandir. À 63 ans, Robert Brunet se donne encore 10 à 15 années pour poursuivre son œuvre. Et il suffit de quelques minutes avec lui pour voir que les projets sont légions. Découvrir de nouvelles salles, creuser encore au-delà des 52 mètres de profondeur actuels, nettoyer certaines parois, arranger sont dispositif d'aération, le réseau électrique qu'il a prolongé toujours plus loin... C'est certain Uriane bougera.

Et après ? « J'aurais préparé le terrain pour ceux qui voudront suivre », anticipe-t-il. Mais l'heure de passer la main n'est pas encore là, l'enthousiasme est intact, la motivation aussi.

Un musée accolé à son domicile

Qui sait si ne surgira pas l'ultime salle, celle qui le mènera à l'autre bout de son palais de pierre. Ou encore si une nouvelle découverte viendra enrichir la collection du musée qu'il a accolé à son domicile. Un lieu où l'homme a rassemblé photos d'époque, coupures de presse, cartes ainsi que tout ce que la terre qu'il a brassée a pu lui donner d'insolite. Un squelette de blaireau, des ossements de bovins et même d'un humain, une racine de dent de mammoth ou encore une corne de rhinocéros laineux. Le meilleur est sans doute à venir.

Liste des cavités naturelles les plus longues de Saône-et-Loire.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_cavités_naturelles_les_plus_longues_de_Saône-et-Loire

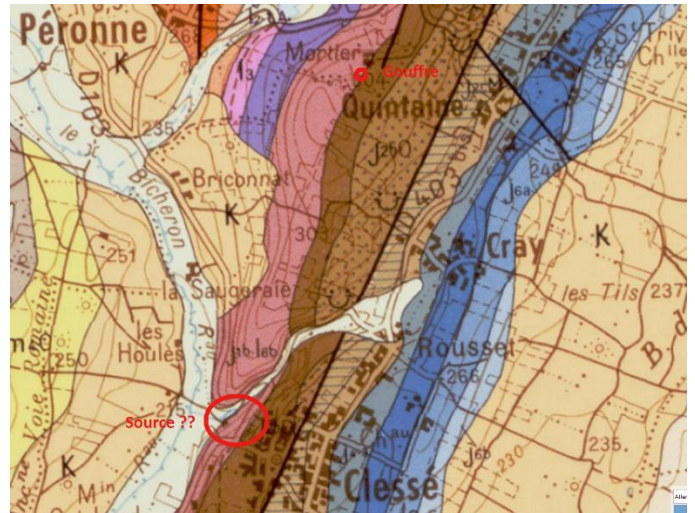


Dans le gouffre en compagnie de Robert, photos Serge Caillault.

Bibliographie :

Gouffres et cavernes des Monts du Mâconnais, CDS 71, L. Guillot, J. Morel, G. Simonnot, Sous le Plancher, numéro hors-série, 2005. Pages 130-133 (plan).

Après un verre de Mâconnais chez M. Brunet, nous nous retrouvons (excepté Yvan) à Vaux chez Lionel pour une soirée arrosée.



Commentaire Yvan :

Données topographiées : dév 230 m, prof -50 m.

Le gouffre s'ouvre dans le Bajocien inf. (formation des calcaires à entroques supérieurs 20-25 m) que la cavité traverse entièrement, puis atteint l'Aalénien sup. une fois franchi le niveau à chailles qui est un niveau repère local de quelques mètres marquant la base du Bajocien et dont le faciès change latéralement, pouvant donner des niveaux plus argileux ailleurs... Au-dessous, l'Aalénien sup. est constitué aussi de calcarénites à entroques semblables aux précédentes (formation calcaires à entroques inférieurs 20-30 m) dont le gouffre n'exploite que le sommet.

Le gouffre semble calé sur une fracture subméridienne de type normale avec faible rejet (1 m max) visible au niveau du décalage de la couche à silex vers la cote -30. Le parcours principal entrée vers point bas est creusé sur et/ou le long de cette faille. Les affluents ouest viennent buter contre.

Le pendage relevé est de 22° pour une direction de plus grande pente N120°.

Dimanche 7 mars 2021
Mine, Beaujolais, Rhône

Rappel : cette mine s'ouvre sur une propriété privée, de plus certaines zones sont dangereuses : puits de gom noyé, éboulements. *Pour toute info contact Lionel.*

S.C. Argilon (71) : Isabelle D. et Lionel Barriquand.

G.S. Montagne (38) : Annie et Serge Caillault.
 Clan des Tritons (69) : Jean-Philippe Grandcolas.
 Grosse séance photographique dans les différentes parties de la mine. Les couleurs sont extraordinaires ! TPST : 4h.
 Retour en fin d'après-midi.

Compte-rendu de JPG.



Topographie levée par Yves Contet et J.Ph. Grandcolas le 5/01/2019,
 DAO Lionel Barriquand.

Nota Lionel: La présence de minéraux variés et l'activité bactérienne sont à l'origine de dépôts qui couvrent une palette de couleurs variées et inhabituelles pour le monde souterrain.

chemin à 5 ou 10 min du village, nous voilà partie à pied à la recherche de la cavité. Après 15 min de marche nous pénétrons dans une grande prairie sur la droite du chemin, cherchons l'entrée en bordure de celui-ci... reprenons le chemin... faisons demi-tour... retournons dans la prairie... puis Jean Phi trouve l'entrée. Celle-ci forme un joli porche d'un mètre cinquante de haut sur trois de large. La cavité, qui suit le passage de l'eau, est entrecoupée de diaclase perpendiculaire. Au bout de 10 mètres, nous nous trouvons face à un mur. Jean Phi tente de passer par la lucarne située en haut à gauche mais passe finalement par le passage bas en bas à droite. Nous arrivons ainsi dans une salle de bonne dimension avec des gours et quelques concrétions. Devant nous, un passage bas de type bassine nous barre la route. Jean Phi n'est pas certain de passer, je suis donc le seul à m'allonger dans l'eau. Derrière, une nouvelle salle aux parois très arrondies par le passage de l'eau, présente à environ 50m de l'entrée quelques belles flaques d'eau. L'une d'entre elles est en réalité l'étranglement siphonnante... La visite s'arrête donc là et je retourne voir Jean Phi. Cette cavité présente une géomorphologie intéressante. Il faudra revenir à l'étiage avec un seau et un tuyau pour vidanger le siphon! La topo et le descriptif complet de la cavité sont pages 98-102 du Spéléo Dossiers 32, 2002.

Pour y accéder :

Depuis la sortie du village "Le Moulin d'Avaux" (Hières-sur-Amby), continuer la D65. A 700 m traverser le rondpoint en direction des grottes de la Balme. A 3,6 km prendre la D52c sur la droite en direction de Montalieu-Vercieu. A 2,5 km prendre la route à droite en direction de Torjonas. A 800 m prendre le chemin carrossable sur la gauche et se garer dès que possible.

Poursuivre le chemin à pied sur 1 km environ jusqu'à trouver une grande prairie sur la droite du chemin. Au milieu de la prairie, sur la droite, en lisière de forêt, remonter un petit ruisseau éphémère sur 30m jusqu'en bas d'une barre rocheuse où se situe le porche d'entrée.

Compte-rendu d'Arnaud.

Lundi 8 mars 2021

Grotte du Pic de l'Œillette, Saint-Pierre-de-Chartreuse, Isère

Participants : Guy, Brigitte A.

Journée de la Femme, Guy me propose élégamment de me laisser les deux kits pour marquer l'évènement. Touchée par cette marque de gentillesse, je lui propose plutôt de lui céder le mien... Au final, parité, chacun le sien. De nombreuses flaques d'eau sur le trajet, est-ce que notre siphonage aurait donné ?

Oui... mais en partie seulement la flaque est bien réduite, mais encore bien là. J'aurai la chance d'être allongée plus sur une zone marécageuse, les pieds dans l'eau, alors que Guy a droit au bain de siège, mais que dans 5cm! Toujours façonnage de la chicane, rehausse de plafond élargissement, principalement pailles (5) et burinage manuel et perfo. CA aspirant a priori pas violent mais pas de soucis avec d'éventuels gaz stagnants. Ambiance bien fraîche, boueuse à souhait, retour façon suppositoire bien vaseliné dans tous les passages un peu en pente.

Prochaine séance on coupe le dernier virage qui part sur la droite, après ça devrait remonter et on devrait moins tremper. On prend le temps de tout nettoyer à la plage. Retour dans les temps / couvre-feu.

TPST : 4h20.

Compte-rendu de Brigitte A.

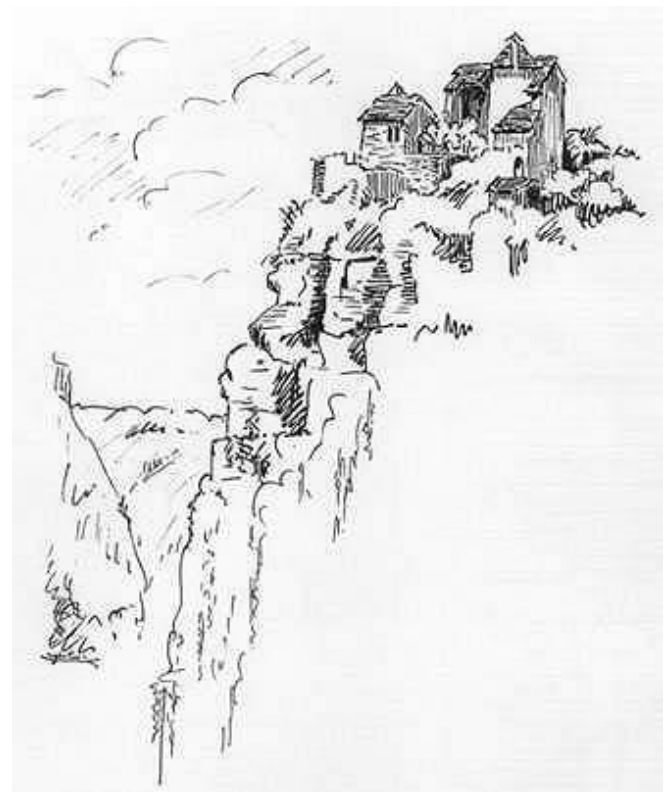
Mardi 9 mars 2021

Grotte de Rochevré, Charette, Isère

TPST : 0 h 30.

Participants : Arnaud Poujade « Poupou » (GS Dy, 6g) - Jean Philippe Grandcolas (Clan des Tritons).

Sur invitation de Jean Phi, nous nous retrouvons au village de Torjonas à 1h à l'Est de Lyon 5ème. Après s'être garé dans un



Maison-forte de Brotel, dessin H. Charlin.

Rendez-vous à 10h à Torjonas. Etant en avance, j'avais en attendant repérer le chemin d'accès à Rochevré. Pour la suite voir le CR ci-dessus. Arnaud repart, rapide casse-croûte sur place. Explo rapide de la grotte de la route de Greillon ou du chien (une

quinzaine de mètres), en bord de route, direction Torjonas. Arrêt à la maison-forte de Brotel puis halte au plateau de Larina (site archéologique), visite de la grotte des Romains (repérée le 4 mars 2021).

Spéléométrie Rochèvre : dével. 225m, déniv. +17,5m.

http://archivescds69.cdspeleo69.fr/Speleo_Dossiers/SD32.pdf

Présence d'au moins deux rhinolophes dans Rochèvre.

A consulter pour le secteur :

Rapport concernant les travaux de prospection effectuées sur les régions de : Torjonas – zone 1 / Verna – zone 2. Clan des Tritons, 1966. Non paginé.

Compte-rendu de JPG.

Mercredi 10 mars 2021
Journée EPI, Saint-André-de-Corcy, Ain

Participants : Brigitte A., Guy, Alex, Claude, Olivier, Laurent S., Éric Rebreysend.

Jeudi 11 mars 2021
Balme à Colomb, Entremont-le-Vieux, Savoie

Participants : Serge Caillault et Jean-Philippe Grandcolas.

A 9h30, sommes à La Plagne, j'ai eu le temps de nettoyer ma combi et chaussures dans le Cozon auparavant ! Vers 11h sommes à l'entrée de La Balme, après une grimpe bien raide, le temps est couvert. J'ai trouvé un billet de 5 euros ! Nous passerons 2 heures à faire des clichés dans la galerie d'entrée. A 15h sommes aux voitures.



Photography ©serge-Caillault

Jeudi 11 mars 2021
Les Cuves du Buizin, Vaux-en-Bugey, Ain

Participants : Ludo, Olivier, Cécile, Brigitte A.

Sortie prévue un peu au dernier moment, RDV croisement D60/D60A, sauf que la route D60A est barrée, mais bref on se retrouve tout de même. Départ au pont qui enjambe le Buizin.

Temps gris mais pas trop froid, on marche un peu dans le torrent (peu d'eau ce qui me va très bien surtout vu sa température !). Puis on enchaîne les premières cascades la plus grande fait une trentaine de mètres. Le tout dans un cadre assez sauvage, qui manque un peu de verdure, mais on est encore en hiver... Quelques passages de marche où de belles fleurs blanches égalaient le cadre, plus loin le bleu prend le relais, les oiseaux chantent, ambiance presque printanière, manque les rayons du soleil.

Une question tout de même nous préoccupe le retour... ? Pas de vrai sentier sur la partie sup et les pentes sont bien raides !

C'est seulement à la fin qu'il est impossible d'éviter la baignade complète, Cécile pourra finir de laver sa combinaison spéléo. Avec confirmation, l'eau n'est pas chaude !

Pour le retour vu qu'il est tôt, on décide de jouer la sécurité d'éviter de « bartasser » et donc de prendre la route barrée pour remonter, un peu moins direct, mais tellement plus régulière et... pas de circulation. Les voitures seront rejointes vers 14h sans aucun problème.

Compte-rendu de Brigitte A.



Sitographie :

<https://www.descente-canyon.com/canyoning/canyon/2168/Buizin.html>

Mercredi 17 mars 2021
Saint-Christophe-la-Grotte, Savoie et Saint-Christophe-sur-Guiers, Isère

Participants : Serge Caillault et Jean-Philippe Grandcolas.

Comment passer d'un royaume à un autre ! Entre le royaume de Piémont-Sardaigne ou États de Savoie et le royaume de France ! Rendez-vous à 9h à St-Christophe-la-Grotte, initialement nous devions faire une petite rando près de Miribel-les-Echelles, le plafond étant un peu bas, tout comme la neige, nous démarrons une rando depuis le pont romain, en rive gauche du Guiers Vif, en direction du Châtelard / La Ruchère. Photos patrimoniales au Châtelard, puis retour par St-Christophe-sur-Guiers – sur la partie terminale nous avons repéré des captages avec galerie ouverte, à voir avec un éclairage. Guy aussi était en Chartreuse, en raquettes vers l'Essart-Morin.

Mercredi 17 mars 2021
Chartreuse

Prospection Chartreuse

Participant : Guy Lamure.

La sortie à la Combe de Fer avec Christian Hubert étant annulée à cause des récentes chutes de neige, je décide de ressortir les raquettes et d'aller faire un peu de prospection histoire de prendre l'air. Ce sera donc une journée à brasser dans la neige lourde entre la prairie de Chartrousette, l'Essart Morin, le chemin du Pavé, pour terminer vers le habert du Billon. Un seul petit trou repéré au cours de cette balade.

Samedi 20 mars 2021
Raquettes, Innimond, Ain

Participants : Guy Lamure, Jean-Philippe Grandcolas.

RDV St Pierre de Chandieu 8h30, départ Innimond 10h (alt. 880m) via le GR 59. Via La Cra, nous admirons depuis le haut de la falaise la rivière issue du Creux de La Roche (dévelop. 1476m), crêts du Mont Pela, col du Grand Perthuis (1096m), nous quittons le GR pour faire une boucle via Le Tré Lacha (1155m), retour sur le Grand Perthuis et prenons la piste vers le sud-est, chemin de la Perche, descendant sur Innimond. Arrivée 14h50. Parcours de 11 km. Nous mettrons les raquettes seulement dans le secteur Grand Perthuis - Tré Lacha. Superbe temps un peu froid avec la bise ! Panorama un peu bouché sur les massifs de l'Est.

Compte-rendu de JPG.

Mardi 23 mars 2021
Grotte Lafaille, Saint-Christophe-sur-Guiers, Isère

Réseau Jallier - Lafaille, 3 entrées : 2760m, -/+104m.

Participants : Serge Caillault (GSM, Isère), Alex Pont, Jean-Philippe Grandcolas (Clan des Tritons).

7h45 chez Alex, 9h à Berland. Concernant notre objectif, les coordonnées sont douteuses et les infos ne sont pas suffisamment

précises, ce qui laisse présager une recherche très compliquée ! Nous ne serions pas les premiers à être voués à l'échec ! Coup de fil de Serge à Manu Tessanne pour avoir quelques précisions sur l'accès, le bougre nous répond et c'est tant mieux ! 300 m après le carrefour avec La Ruchère en direction de Saint-Pierre-d'Entremont, se garer dans le virage côté gauche de la route, faire une centaine de mètres, au niveau d'un petit porche d'1m50 de diamètre à droite de la route, repérer côté gauche, une corde amarrée sur la balustrade en bois ! Le tour est joué, il suffit de la suivre et de s'y longer sur les 200/300 mètres de cordes parfois moussues fractionnées sur des arbres ou des plaquettes plongeant vers le Guiers Vif. Cette corde en place est bien indispensable notamment sur la deuxième partie (avant le terminus, une corde plonge vers le Guiers Vif et donne accès à une des entrées de la grotte Jallier). L'entrée surplombe d'une quinzaine de mètres le Guiers Vif.



Photography © Serge-Caillault

Nous visitons et photographions une esthétique conduite forcée, très cupulée, creusée aux dépens d'un joint de strate très pentu jusqu'à un siphon. Le lendemain nous apprendrons que nous n'étions pas à la grotte Jallier ! Donc nous y retournerons et prendrons l'autre corde pour accéder à la grotte Jallier...

Compte-rendu de JPG.



Photography © Serge Caillault

Ce jour, petite visite de repérage à la Grotte du Jallier (en fait grotte Lafaille) dans les gorges du Guiers Vif. Descente dans les gorges via zoom de cordes fixes (en place), petite visite avec arrêt sur siphon au bout de 50m (... on voyait plus le jour, l'honneur est sauf !). Petite leçon de photo avec Sergio en ressortant... Trou à revoir impérativement en période plus sèche.

Alex.

Bibliographie :

Le Fil, Bulletin de liaison de la Commission Nationale Plongée Souterraine n° 19, décembre 2008. FFESSM. Pages 51-55.

<https://souterraine.ffessm.fr/uploads/media/docs/0001/04/7d516290c6440fa43d67125772e9f68599eeca30.pdf>

Info-Plongée N ° 97 Décembre 2008, Bulletin de liaison de la commission Plongée souterraine de la Fédération Française de Spéléologie, pages 23-27.

Bernard Faure et Baudouin Lismonde « Grotte du Jallier », *Scialet : bulletin du CDS de l'Isère*, Grenoble, Comité départemental de spéléologie de l'Isère, n° 9, 1980, p. 50-54.

Emmanuel Tessanne, « Explos diverses 2006. Grottes Lafaille, Jallier, ... », *Scialet : bulletin du CDS de l'Isère*, Grenoble, Comité départemental de spéléologie de l'Isère, n° 35, 2006, p. 93.

Jean-Claude Pinna, « la Grotte Lafaille », *Scialet : bulletin du CDS de l'Isère*, Grenoble, Comité départemental de spéléologie de l'Isère, n° 37, 2008, p. 55-58.

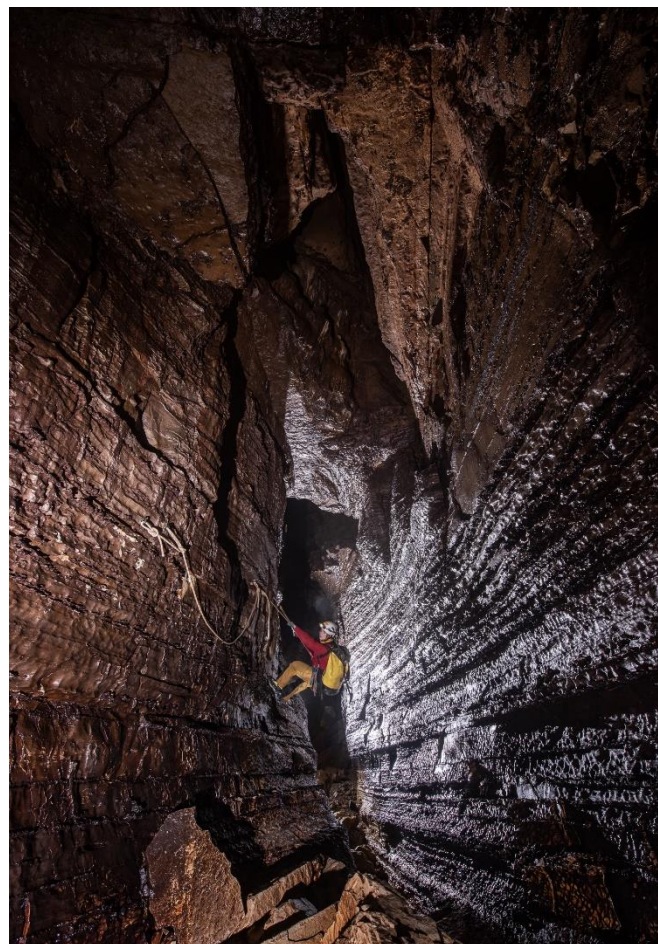
Emmanuel Tessanne, « Grotte Lafaille, plongée limite en solo dans le S5 », *Scialet : bulletin du CDS de l'Isère*, Grenoble, Comité départemental de spéléologie de l'Isère, n° 39, 2010, p. 103-104.

Jean-Claude Pinna, « Exploration de la grotte Lafaille », *Le Fil-Bulletin de liaison de la commission nationale de plongée souterraine*, n° 19, décembre 2008, p. 51-55.

Manu Tessanne, « Massif de la Chartreuse : Grotte Lafaille et Jallier, En route vers le Marco Polo... », *Spéléo Magazine*, n° 64, décembre 2008, p. 10-12.



Photo Alex.



Cuves de Sassenage, départ Galerie Ouest.

Jeudi 25 mars 2021
Cuves de Sassenage, Isère

Participants : Serge Caillault (GSM, Isère), Agathe Flaviano (GS Dardilly, Rhône), Jean-Philippe Grandcolas (Clan des Tritons).
Serge ayant réussi à récupérer à Lans le badge d'accès aux Cuves, nous mettons en route rapidement l'organisation de cette sortie, la veille notre mannequin fétiche nous annonce qu'elle doit se faire tester, un plan B se met en place, grotte Jallier.
Rapidement Agathe nous annonce qu'elle est négative ! Donc rdv à 7h à St Pierre et 8h à Sassenage. Entrée à 9h15. L'objectif est la galerie Ouest après le puits Lavigne où il faut équiper un P13, tout le reste est équipé. Dans la galerie Ouest, on suit sur un axe rectiligne en hauteur, en contrebas quelques belles vasques, c'est l'étiage provisoire ! Nous n'atteignons pas le siphon terminal, une corde aurait été utile même si la descente en oppo était jouable !
Sur retour nous faisons une demi-douzaine de pauses photos. Sortie vers 15h30. Le débit n'a pas varié, il faisait beau sur le Vercors et la température étant basse, la neige ne s'est pas trop transformée en liquide !
TPST : 6h15.



Puits Lavigne.



La Baignoire câblée.

Jeudi 25 mars 2021
Grotte de Rivoire n°2 et Gave aux Clercs, Hostiaz, Ain

Participants : Guy L., Laurent S., Brigitte A.
Après avoir pris le café chez Lolo direction Hostiaz, pas de neige, on se gare tout près du pré. On passe au-dessus du Lépineux (souvenir bien boueux), Guy part sans hésiter sur la gauche et trouve très rapidement la bonne sente. Il aperçoit même un chamois. On voit 3 arbres déracinés et donc couchés au pied de la falaise, mais ouf ce n'est pas le trio qui doit servir à grimper pour accéder à l'entrée. On les trouve un peu plus loin. Mais perso je ne les trouve pas très gros et surtout aucune branche digne de ce nom. Lolo lui se fait plaisir ! Il mettra un certain temps mais arrive à nous installer un bel accès à Rivoire 2 (2 goujons mis en place à l'aide du nouveau perfo). Guy assure et moi je bronze. Il fait une douceur incroyable. Pour ce qui est du trou, après une belle entrée à taille humaine quelques mètres debout (2 petits rhinolophes), une cheminée remontante sur la gauche obstruée, bien vite un laminoir se présente. Tout est sec et relativement propre mais c'est vraiment bas de plafond. Guy voulait rejeter un œil plus loin car des ossements avaient été trouvés. Je dois laisser partir mes deux compères car oui... mes seins ne s'écrasent pas assez pour passer une lucarne avec une proéminence au sol qui me bloque. C'est donc en marche arrière à « pieds » tâtons que je ressors, ne pouvant faire demi-tour dans cette zone. Ce qui me permet d'éclairer Lolo en panne subite de lumière.



Accès à la grotte de Rivoire 2, photo Brigitte.

Casse-croûte, au pied de la falaise après avoir tout déséquipé, on hésite à faire la sieste. Puis non... On file vers la Gave aux Clercs un peu plus loin et un peu plus bas, en laissant tous les sacs sur place. Cette fois c'est l'inverse, entrée à quatre pattes, puis c'est debout. Proche de l'entrée on peut voir des racines méritantes qui ressortent par moment de la roche, des concrétions assez nombreuses pour le coin, deux passages avec un peu d'eau et pas de boue !!! Alors que Lépigieux n'est pas loin, surprenant cette différence. C'est chouette et au bout après une petite voute, une petite salle avec une multitude de « tagues » anciens datés certains de 1848... A nouveau un passage ponctuel cette fois, mais pas plus adapté à mon anatomie... Les gars arrivent à se faufiler, derrière pas d'inscription.

Demi-tour, récupération des sacs en admirant la vue avant la remontée assez raide et retrouver les voitures. TPST on n'a pas trop regardé 1h30 au total ?

Compte-rendu de Brigitte.



Gave aux Clercs, photo Brigitte.

Sitographie :

http://clan.des.tritons.free.fr/publications/gazettes/gazette_tritons_58.pdf

http://archivescds69.cdspeleo69.fr/Speleo_Dossiers/SD21.pdf

http://archivescds69.cdspeleo69.fr/Speleo_Dossiers/SD38.pdf

Vendredi 26 mars 2021

Ain

Participant : Jean-Philippe Grandcolas.

Ultime balade avant confinement ! Plateau de Suerme / Rochers de Neyreval entre Saint-Rambert-en-Bugey et Argis via le hameau d'Averliaz. Ce plateau domine de 500m la vallée de l'Albarine.

Mardi 30 mars 2021

Canyon de la Brize, Champagne-en-Valromey, Lochieu et canyon de Faterieu, Virieu-le-Grand, Ain

Participants : Ludo, Olivier, Brigitte A.

Canyon de la Brize : 140m de dénivelé et 800m de longueur.

<https://www.descente-canyon.com/canyoning/canyon-description/222/topo.html>

Superbe météo, pour ce peut-être dernier jour de vadrouille avant confinement. Parking au Pain de Sucre, bien 3 km après Champagne en Valromey. Marche d'approche négligeable.

Le coup de chaud lié à l'enfilage des néo est tout de suite éradiqué par la belle descente le long du Pain de Sucre, (C10), l'eau dans la vasque est « suffoquante » de fraîcheur. Un ressaut puis une première C15, après un peu de marche et deux passages que ces messieurs équipent par sécurité, une nouvelle C15, un passage sous un pont, non décrit nous pose question, a-t-on déjà terminé ? Non de nouveau deux toboggans, une C8, et finalement un enchaînement T3, T5, ça c'est pour le côté technique. Mais je vous passe le fou-rire de Ludo à ma sortie d'une immersion, casque de travers suffocante et la barre au front tellement l'eau était froide. Olivier derrière moi, n'avait pas le casque de travers mais bien le souffle coupé aussi. Sur le sentier du retour, on peut admirer une meule énorme pierre creuse, vestige d'un moulin (mes pensées admiratives vont à ceux qui l'ont amenée là !). Le cadre était superbe, avec un peu de soleil, seul reproche... la panne du chauffe-eau ! Pour le retour ces messieurs ne sortent pas la topo, du coup on majore un peu le retour aux voitures en prenant à gauche et non pas à droite au banc en pierre, mais il fait bon, on a enlevé les vestes de néo. Casse-croûte aux voitures puis on file après Virieu le Grand sur la D53.

Canyon de Faterieu : 70m de dénivelé et 400m de longueur.

<https://www.descente-canyon.com/canyoning/canyon/2173/Faterieu.html>

Après un petit pont, départ immédiat par une marche assez longue dans le torrent, heureusement ça ne glisse pas trop. S'ensuivent C8, un peu de marche C6, C3, C8 et toboggan que les garçons équipent, puis une superbe C17 TRES arrosée qui s'enchaîne sur une C9. Finale très chouette, bien que je ne sois pas très à l'aise quand il y a trop d'eau. Depuis le départ de ce canyon, j'étais arrivée à éviter les bains complets dans les vasques en bas des autres cascades... Mais dans ce passage, la douche très tonique était inévitable. Ludo en tête, après un regard vers le bas et avant de se lancer m'a dit « Tu ne vas pas aimer du tout, mais alors pas du tout ! » Pas le choix... J'y suis allée... Je suis une grande, j'arrive à me raisonner ! Au final ça a été, mais heureusement que ça n'était pas une C50 ! Pour le retour nous n'aurions pas dû marcher puisque Olivier avait laissé sa voiture pour la navette... Mais cette fois encore deux possibilités de chemin... Si on est bien arrivé sur la route c'est 1km500 trop bas... Voiture pas au bon virage ! Pas grave on a eu le temps de s'égoutter un peu et d'admirer le magnifique paysage avec le Mont-Blanc et d'autres sommets enneigés au loin. Très belle journée appréciée d'autant plus que ça risque d'être la dernière avant mai.

Compte-rendu de Brigitte A.

Vendredi 2 au lundi 5 avril 2021
Ardèche et Gard

Sortie Ardèche (pré-re-confinement), Vallon Pont d'Arc.
Participants : Laurent C., Véro G., Bertrand H., Annick H., Laurent S., Guy L., Brigitte A.

Tout juste dans le timing pré-confinement, nous voici en Ardèche effectif réduit un peu au-dessus de la norme 7 au lieu de 6 mais dans un grand gîte avec des chambres de 2, une immense terrasse et surtout des activités extérieures.

J1 après installation, casse-croûte, pour dérouiller les articulations petite rando vers Vallon Ranc de l'Arc en boucle (<https://www.visorando.com/randonnee-ranc-de-l-arche-en-boucle/>) et admirer cette très belle arche (dédicace Ludo !). Retour au gîte bien avant le couvre-feu, ce qui nous permet de tester la piscine avant l'arrivée de Laurent et Véro.

J2 c'est parti pour l'**Aven des 9 Gorges**, contente de ne pas avoir la ford et d'avoir le vieille kangoo paternelle qui passe bien mieux la longue partie de piste. Oups ! Laurent et Véro n'ont pas leurs éclairages mis en charge et oubliés chez eux... Il manque 1 casque et 2 lampes ! Au final Veronique décide de randonner avec Annick et Laurent profite d'une frontale de secours fournie par Bertrand. Bertrand nous mène direct au trou que les Laurent C puis Laurent S équipent. Il s'agit en fait d'un grand puits entièrement broché, avec différentes longueurs qui s'enchainent sauf une large vire en son milieu : P30, P10 puis 3 fois 20 m pour arriver sur un plan incliné au sol instable) Dès les 1ers mètres c'est superbe, à - 10 m on arrive en dessous des multiples entrées qui éclairent le gouffre, offrant un bien beau spectacle. L'espace entre les différents fracs qui se succèdent nous fait largement respecter la distanciation. Une fois posé les pieds sur l'éboulis très raide du bas des puits nous descendons rapidement jusqu'à une grande galerie décorée de belles concrétions de type Orgnac atteignant la cote vers -124, hélas le conduit se pince bien vite. Remontée sans difficulté particulière. (TPST 2h30 environ). Les garçons ont faim ayant laissé leur casse-croûte dans les voitures alors que les clefs sont dans les poches d'Annick et Véro !

Pour Annick et Véronique c'est donc randonnée en boucle jusqu'à l'Ardèche en prenant un bout du GR 4, puis à droite vers le sud par la Baume d'Oullins, grotte préhistorique protégée par une large grille avant de rejoindre le bord de l'Ardèche. Retour en passant au Mas de Serret, avant de regrimper et revenir aux voitures. Où nous les attendons, moi avec moins d'impatience puisque j'ai pour ma part mon piquenique avec moi. Retour avant le couvre-feu mais pas de piscine trop de vent glacial, balade dans Vallon.

J3 **Aven Despeysse**, (Bidon) Une fois de plus Bertrand nous amène juste à l'entrée mais luxe... en voiture ! Bertrand et Annick allant faire une bonne rando laissent leur casque à Laurent et Véro. C'est une entrée artificielle avec une trappe et une bouffée d'air chaud qui nous monte au visage dès qu'on l'ouvre ! Laurent C équipe suivi par aurent C puis Guy qui portent le 3^{ème} kit de corde, Véro et moi portons juste la bouffe et l'eau. Une partie inclinée pour l'entrée avec un passage à 4 pattes avant un P13, un P22, P33 un toboggan, un P20 donné (pas besoin de penduler il est plus simple de descendre presque au fond et de remonter ensuite en blocage dans la diaclase pour trouver la suite. Suit un R6 et un passage en oppo avant d'arriver à la jonction avec la galerie N12 de St Marcel où l'on mange avec de parcourir vite fait un morceau de galerie avec plusieurs ressauts, remontées, toboggans et passages de mains courantes équipés en fixe. Ayant des doutes sur mes capacités de retour et la peur de trop tarder par rapport au couvre-feu. Je me pose quelques instants et laisse filer le quatuor. Finalement, à peine le temps de me dire que je vais fermer un œil. Lolo S revient compatissant pour m'accompagner et prendre un peu d'avance sur le retour qu'on attaque cool. De leur côté Guy, Véro et Laurent poursuivent encore sur 3/4 d'h en aller-retour. Bien qu'on ait pris le temps de rouler la sous combi au ventre pour avoir moins chaud, on dégouline ! (je regrette la fraîcheur des trous de chez nous).

Tout se passe sans problème avec cependant une petite bataille (attendue et prévue) pour négocier la sortie du P22 qui n'est pas évidente, confirmation de mon impression lors de la descente. Mais l'obstacle est franchi ! Et l'air un peu frais nous arrive ... Merci à Bertrand qui au retour de leur rando a pensé à ouvrir la plaque. Un vrai bonheur de se retrouver dehors et pouvoir se déshabiller et enfiler un T-shirt sec. TPST environ 6h avec un bon timing pour ne pas trop se stresser faire la route du retour et être au gîte même 30mn avant le couvre-feu.

Compte-rendu de Brigitte A.

Nota Guy : Pour la sortie à Despeysse, la tête de puits étroite est en haut du P22 au débouché du boyau. Avec Laurent et Véro on est allé jusqu'à une remontée dans les graviers (au départ de N8).

Dimanche 11 avril 2021
Assemblée générale du Comité Spéléo Auvergne Rhône-Alpes

C'est une première, dans les conditions sanitaires actuelles, cette AG s'est déroulée en visio ! De 9h30 à 13h.

Participants du CDS 69 : Fred Delègue, Bernard Lips, Guy Lamure, Vincent Lacombe, JPh Grandcolas.

1 procuration sur 5: Th. Danguiral.

Jeudi 15 avril 2021
Isère

Participants : Hugues Chatain (archéo, membre de diverses associations historiques et patrimoniales), Jean-Philippe Grandcolas.

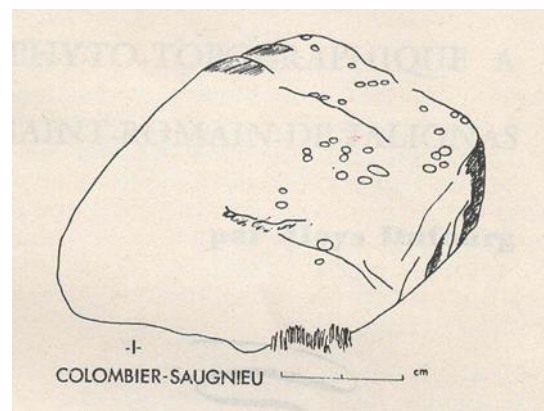
Histoire de découvrir notre périmètre limité en ces temps de confinement forcé, j'ai sollicité à nouveau Hugues pour un repérage des pierres à cupules du secteur de Satolas-et-Boncelle, Janneyrias, Saint-Laurent-de-Mure. Rendez-vous à 14h à La Verpillière [Le Bloc erratique à cupules de La Verpillière, en provenance de Saint-Quentin-Fallavier est un mégalithe qui sert de base au monument aux morts d'Emmanuel Frémiet]. Nous ne trouvons pas la 1^{ère} pierre enfouie sous la végétation vers Boncelle, ensuite halte à la 2^{ème} en bordure de chemin (Saint-Laurent-de-Mure). Puis nous basculons sur Janneyrias, où il existe 3 sites de pierres à cupules (dont une dans une propriété privée), Hugues a gardé la mémoire des lieux, et nous retrouvons les 2 autres pierres en question.

Nota : il existe plusieurs références bibliographiques d'articles rédigés par Hugues dans **Evocations** et **Gersar**, entre autres.

Pierres à cupules, gravures et néolithique de nos montagnes.

Analyse des Pierres à cupules et des théories pour expliquer leurs utilisations.

<http://oldmaps.free.fr/cupules/analyse.php>



Extrait d'Évocations n°1, janvier-février-mars 1979, bulletin trimestriel du Groupe d'Études Historiques et Géographiques DU BAS DAUPHINÉ, Crémieu. ©Hugues Chatain.

Vendredi 23 avril 2021
PV12 (et PV 12-1 ou trou de Bernard), Massif du Vercors

Personnes présentes :

Céline Péréa, Jean Héraud, Thimothée Chauviré, Philippe Cabréjas, tous du SGCAF (Isère) et Olivier Venaut.

TPST : 4 h.

A 9h, tout le monde se retrouve au parking de Gève, encore désert. Après un petit starter au café/cake, nous voilà partis pour une séance désobstruction au PV12 (après celle du 3 Avril). Vers 9h45, nous déposons nos kits à l'entrée, pour repérer à proximité, le PV12-1 (le trou de Bernard) susceptible d'intéresser les premiers qui sortiront aujourd'hui. Ce trou, vite retrouvé, nous retournons nous équiper pour la star du jour. Céline, curieuse de retrouver son domaine, est la première à s'y élancer. Je la suis, dans ce scialet que je ne connais pas encore. « Pas très profond, pas très dur, mais intime... » nous a confié Jean. Je confirme en particulier, l'impression d'intimité, avec en prime pour aujourd'hui, un « réchauffement climatique », synonyme de beaux suintements en sous-sols. Un enchaînement de quelques beaux puits, dont seuls les départs freinent notre enthousiasme, nous amènent rapidement au terminus actuel (-120 m?). Il s'agit d'un méandre d'une dizaine de mètres, de style « serpent à sonnette » (diraient certains), nécessitant au fond un bon déblayage. Céline est rapidement à l'œuvre et constate un léger courant d'air soufflant. Je la rejoins pour récupérer les blocs qui commencent à s'accumuler, évacués ensuite par Philippe. Puis séance perfo pour les suivants : 2 perfos, 6 batteries, on a de quoi recréer un lapiaz souterrain. Céline en profite d'ailleurs pour faire de la dentelle, avec son perfo. Pendant que les machinistes s'en donnent à cœur joie, nous allons explorer la galerie supérieure, bien formée mais rapidement colmatée. Au retour, Philippe et moi récupérons les premières batteries utilisées et remontons pour poursuivre l'autre trou. La remontée se révèle plus humide qu'à l'aller, mais les passages bas, plus visibles s'enchaînent presque mieux. Vers 13 h, nous retrouvons la chaleur en surface. Le temps de se sécher un peu et de prendre un en-cas et on rejoint le modeste PV12-1.

PV12-1 : Celui-ci est assez peu engageant au départ, avec son cône de neige fondante, suivie d'une descente de 3 à 4 m environ. On installe une corde et je pars (sans autre équipement). En bas, on trouve une strate légèrement en pente, assez spacieuse en largeur, avec un écoulement aboutissant à un petit ressaut, vite impénétrable. Sur la droite, une diaclase en partie colmatée permet de retrouver l'écoulement précité s'insinuant facilement dans une trémie (sans CA particulier). Le chantier nous ouvre ses bras ! On grattaille assidûment avec Philippe, jusqu'à gagner une trentaine de centimètres. Du moins avant que Jean, venu nous rejoindre, ne se fasse un plaisir de reboucher en 3 mn, notre avancée, pour déblayer un pont rocheux, pas franchement irréprochable. Bref, c'est un trou d'avenir, à négocier sans modération. Nous ressortons et retrouvons le reste de l'équipe, fin prêt pour déguster la bouteille de cidre, généreusement apportée par Jean. Ce qui ne nous empêchera pas un détour chez Philippe, assurant également avec un goûteux produit local.

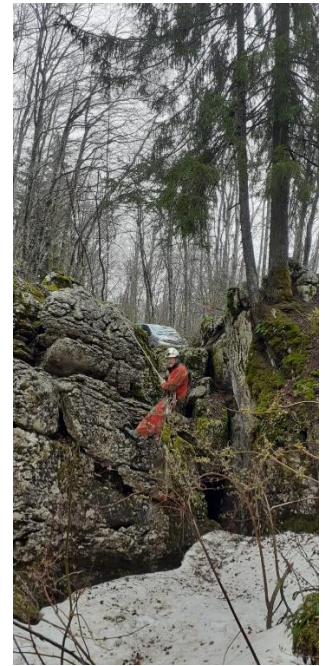
Compte-rendu d'Olivier V.

Vendredi 30 avril 2021
Prospection Corrençon, secteur Antre des Damnés,
Massif du Vercors

Participants : Odile et Olivier.

Du fait du confinement et de l'absence de neige à proximité, nous décidons, malgré une météo très maussade, de s'aérer en partant de Corrençon, à pied (départ au parking de ski de fond). Nous décidons de nous avancer au début par le GR puis par la piste en direction de la Combe de Fer (chemin de pays) que nous laissons, pour poursuivre au-dessus de la Cabane de Carrette. Nous visons en fait la Glacière notée sur l'IGN, grotte des Damnés, inaccessible du fait d'un ressaut englacé à l'entrée, avec à proximité l'Antre des Damnés, où l'on entend dès l'entrée un bel écoulement d'eau. Nous n'aurons trouvé la neige qu'au-dessus de 1450 m, sans

problème pour progresser, si ce n'est au retour une pluie tenace, ayant raison de nos fondements !



Grotte des Damnés & La Cantine



Samedi 1^{er} mai 2021
Prospection Secteur Romeyère, La Cantine, Massif du Vercors

Participants : Odile et Olivier.

TPST : 5 mn.

Suite à une sortie en ski de fond nordique, j'avais repéré en bordure de chemin un trou, équipé d'une broche, équipement intrigant que je m'étais promis de visiter. Ayant repéré ce « trou » vers le lieu-dit la Cantine, nous arrivons à avancer en véhicule jusqu'à sa position. Je m'équipe et commence à descendre sur un névé, ce qui semble être un premier puits. En fait celui-ci s'engage simplement dans une faille sur 5 m environ et ressort immédiatement au milieu d'une belle dépression, encerclé de ressauts rocheux, eux-aussi fortement équipés de broches. Il s'agit en fait d'un lieu d'entraînement pour effectuer diverses vires faciles (tyrolienne?), probablement destinées à des enfants, le cadre à la belle saison s'y prêtant tout à fait.

Dimanche 2 mai 2021
Scialet (1440 m) Bois du Follet, Romeyère, Massif du Vercors

Participants : Odile et Olivier.

TPST : 2h.

Intéressé(e)s de longue date par un scialet repéré sur IGN (au nord de la butte 1461 m) et situé à proximité du chemin de pays, nous décidons de l'explorer, mettant à profit cette période de confinement. Nous démarrons (au frais : 7°) au-dessus du col de Romeyère, en partant par la piste, situé dans un virage (côté 1287 m). En 3/4 d'heure d'une belle ballade, (sauf la partie défoncée récemment en haut), nous voilà au bord de cette impressionnante doline, avec ce gouffre démarant par un beau cône enneigé. Après 10 m en pan incliné, un goujon permet de reprendre un nouvel axe pour rejoindre le fond du cône, 6 m plus bas. Un passage plus étroit donne sur une petite galerie, vite obstruée par des blocs, à priori

sans suite évidente. En remontant vers le goujon, une vire permet de retrouver une suite. Un deuxième puits d'une douzaine de mètres s'ouvre et permet d'accéder par un beau puits à une salle éboulitique. En bas un ressaut de 4 m, n'offre hélas pas plus de perspective aisée, sauf à enlever moult blocs (sans courant d'air).

Lundi 3 mai 2021

Sortie dérouillage post confinement, Ambérieu-en-Bugey, Ain

Participants : Éric Rebreyend, Laurent S., Brigitte A + Patrick.



Départ de Ambérieu « Vareille » après un RDV à la Loco, on suit le Gardon jusqu'au petit lac bleu plutôt vert ce jour-là ! Puis on prend sentier sur la gauche pour accéder à la grotte « Les Balmeaux ». Demi-tour pour rejoindre le GR59 par un chemin bien marqué. Direction nord jusqu'au château des Allymes. Descente jusqu'au hameau Brédevant, petite portion de route plein sud avant de couper à travers bois perpendiculairement, ne trouvant pas le sentier tracé sur la carte. On rejoint sans difficulté le sentier qui nous ramène au sud en passant par le Mont Charvet (attention portion avec plein de chemins non marqués ou à l'inverse chemins marqués sur la carte, mais inexistant sur le terrain, GPS peut être utile !) une fois sous la ligne haute tension possible de descendre tout droit en la suivant pour couper la boucle du sentier. Rejoindre le GR au croisement venant du lac bleu. Le suivre en remontant. Plus loin sur la gauche aller jeter un œil aux ruines du château St Germain superbe vue. Finir par rejoindre le départ en passant devant le château des Echelles et son parc.

Compte-rendu de Brigitte A.

Lundi 3 au jeudi 13 mai 2021
Aveyron & Hérault

Participants : Hubert Boutry (G.S. Languedoc, Hérault), Jean-Philippe Grandcolas.

C'est le temps du déconfinement, pas une minute à perdre ! Direction le Sud, halte familiale à Rochefort-du-Gard. Le mardi, halte gastronomique dans la résidence secondaire et cévenole (près de Saint-Hippolyte-du-Fort, Gard) de Mme et M. Koch, propriétaire du gîte Les 4 chemins à Saint-Pierre-de-Chartreuse (vendu en 2019), lieu où nous avons passé de nombreux we spéléos depuis 30 ans, le soir je suis au camping des Sources à Soubès (Hérault), à 5km de Lodève.

[Initialement avec Hubert, nous devons faire la descente des gorges du Tarn à pied, entre Florac et Le Rozier, la météo douteuse nous a incité à reporter le projet à l'automne, de plus les restos seront ouverts !]

Mercredi 5 mai : départ du camping à 9h15 pour une randonnée via le GR71, en direction du Larzac, on croise 2 mines sur le sentier. Pause aux imposantes ruines du Mas du Rouquet, petit détour à l'aven du même nom (-75m, commune de Pégairolles-de-l'Escalette, Hérault), ancienne cave à fromage, visitée en 2014 avec Louise et Hubert. Retour par le cirque de Gourgas et le GR653, arrivée à Soubès à 15h30, parcours varié alternant sentier et piste, dénivellé 450m.

Bibliographie : Exploration Caussenarde ou Exploration sous les Causses, S.C. des Causses, 1984.

Jeudi 6 mai : rdv à 10h avec Hubert à Saint-Pierre-de-la-Fage, repérage de l'aven Marceau (-100 environ). Direction Saint-Guilhem-le-Désert pour une visite de la **grotte du Sergent** (3600m), 45 minutes de marche d'approche environ, visite de 500m de grosses galeries. Arrêt sur corde à nœuds. Pique-nique au pied du ressaut d'entrée. <https://www.st-guilhem-le-desert.com/karsto/grotte-du-sergent2-1.html>

<https://www.st-guilhem-le-desert.com/grotte-du-sergent1.html>
Retour sur le causse. Repérage des 2 entrées de l'aven du Père Pouget, vers le Pic Baudille, vastes puits de 25 et 30m, très photogéniques, dont la base est couverte de fougères. Balade aux ruines de l'aven-cave de Vitalis, La Vacquerie, Hérault (biblio : Séranne, bulletins du CLPA Montpellier).

Vendredi 7 mai : départ à 10h de Gourgas, boucle dans le cirque du Bout du Monde, via La Roque, sentier supérieur, retour par sentier intermédiaire, repérage de la grotte du Banquier (entrée sup.), commune de Saint-Etienne-de-Gourgas, Hérault (-97, +120, 12400m). Retour à 15h.

Samedi 8 mai : rdv à 10h avec Hubert à Saint-Pierre-de-la-Fage, visite de la **grotte des Huttes**, commune de La Vacquerie-et-Saint-Martin-de-Castries, Hérault, que nous trouvons sans trop de difficulté. Cette cavité est intéressante de par ses restes patrimoniaux.

<http://espritbartas.weebly.com/grotte-des-huttes.html>

LES DOCUMENTS SECRETS DU GERSAM

L'Inventaire du Larzac et de la Séranne

<http://jfrun.eu/gersam/vacqueri.htm>

Utilisation et aménagement d'une cavité naturelle : la Grotte des Huttes. Ph. Galant et Ch. Gauchon. Pages 237-242. Bulletin n°11 – 1997 – CDS Hérault.

Les grottes-fromageries des Causses. Pages 48-62. **Des cavernes & des hommes**. Ch. Gauchon. Karstologia mémoires n°7 – 1997.

Traces & Indices. Enquête dans le milieu souterrain. Jean-Yves BIGOT, 2015. 198 pages.

[http://www.lauragais-patrimoine.fr/SITES-ARCHEOLOGIQUES/ENQUETE%20MILIEU%20SOUTERRAIN/Traces et indices - Enquete dans le milieu souterrain-W.pdf](http://www.lauragais-patrimoine.fr/SITES-ARCHEOLOGIQUES/ENQUETE%20MILIEU%20SOUTERRAIN/Traces%20et%20indices%20-%20Enquete%20dans%20le%20milieu%20souterrain-W.pdf)

Dans la foulée nous repérons l'aven des Huttes (-270, 1150m)

<http://espritbartas.weebly.com/grotte-des-huttes.html>

(Commune de Saint-Maurice-de-Navacelles, Hérault), grâce à la bonne mémoire d'Hubert et au GPS ! En suivant une vague sente, nous repérons un aven recouvert de dalles et support fer à béton. Pique-nique. Dans un autre secteur du causse, nous bartassons pour retrouver la **grotte des Mounios**, (270m, -13), (commune de Le Cros, Hérault), la visite de ce site majeur de l'archéologie du Larzac est intéressante à faire en prenant le temps d'observer cette cavité.

Les monnaies de la grotte de Mounios (Le Cros, Hérault) sur le plateau de Larzac : <https://www.etudesheraultaises.fr/publi/2012-les-monnaies-de-la-grotte-de-mounios-le-gros-herault-sur-le-plateau-de-larzac/>

<https://fr.slideserve.com/amal/la-grotte-des-mounios-le-cros-herault-et-son-bassin-versant>

La grotte des Mounios (Le Cros, Hérault) et son bassin versant <http://alpespeleo.fr/com/comdiv/papier/2014/2014%20Bigot%20Mounios%20Spel%20136%20op%207-12.pdf>

Complément d'enquête aux Mounios, JY Bigot.

http://www.qsbm.fr/publications/france/2014_Spelunca_136_Bigot.pdf

Quelques explorations premières effectuées par le Groupe Spéléo du Languedoc sur le Causse du Larzac. JM Bourrel, Grotte des Mounios, pages 99-100. Bulletin n°11 – 1997 – CDS Hérault.

Martin L., Nourrit A., Durand-Tullou Adrienne, Arnal Gaston-Bernard, Arnal Jean. Les grottes-citernes des Causses. Le vase à

eau et son utilisation. In: *Gallia préhistoire*, tome 7, 1964. pp. 107-177.

DOI : <https://doi.org/10.3406/galip.1964.1240>

www.persee.fr/doc/galip_0016-4127_1964_num_7_1_1240

Un exemple original de dépôt en milieu humide : les grottes sanctuaires du territoire des Rutènes et de ses marges à la fin de l'âge du Fer

https://aveyron.fr/sites/default/files/documents/Actualite/2015/juin/gruat_demierre.pdf

Dimanche 9 mai : rdv à 10h au Caylar avec Hubert. Départ de notre rando aux Barasquettes (camping à la ferme et gîte, bien isolés). GR71 jusqu'au Mas de Rouquet. Pique-nique vers l'aven des Perles (-51) (commune de Pégairolles-de l'Escalette, Hérault), il y a du monde dans le trou. Les spéléos sortent, des connaissances ! Ils ont péché une mèche ! Jean Camplo* (avec qui j'ai échangé au sujet du Banquier via Philippe Galant), Alexis et Laurent Guizard* (un ex-Ursus de Lyon), nous papotons pendant deux heures. Nous serons appelé à nous revoir ! Bouclage de notre rando via Camp Rouch et repérage au passage des avens des Cats, de la Bastarde, de Vaillé et d'une grotte dans une belle dépression, ces 3 avens sont pointés sur la carte IGN. Retour vers 17h30 sous un ciel menaçant.

***LARZAC EXPLO – CELADON**

<https://larzacexploceladon.fr/>

« Tout le monde savait que c'était impossible, il est venu un imbécile qui ne le savait pas et qui l'a fait. » Marcel Pagnol.

Lundi 10 mai : sale temps, tourisme à Saint-Maurice-de-Navacelles, le Causse de Blandas est dans le brouillard et sous la pluie. Un temps à manger au resto quand il y en a ! C'est mon jour de chance, je trouve abri et couvert chez Sandrine et Philippe Galant à Blandas (Gard) ! Sandrine gère l'épicerie de Montdardier et Philippe est archéologue de la DRAC Occitanie. Un bon moment d'échanges ! Retour par Vissec et Saucières.

« Un horizon loin, très loin, une lande immense, quelques moutonnements rocheux, aucune trace de vie. Entre le ciel et la terre, un accord de gris en dégradés, une route toute droite sur un horizon en fuite. Un embranchement à gauche et, là, grises elles aussi, des maisons en file indienne, à la base d'une colline : Rogues. J'étais parvenue au terme du voyage. »

Adrienne Durand-Tullou (1914 – 2000) *Le Pays des asphodèles*.

Mardi 11 mai : pliage au camping, tour à Lodève, visite et coopérative à Pégairolles-de l'Escalette, achat de vin vieilli à la grotte de Labeil, route du cirque de Labeil. Repérage sortie d'eau à Caussareilles, visite du hameau de Bouviala avec église, repérage de la grotte du Four, point de vue à La Bastide-des-Fonts.

Costantini Georges. I. Etude archéologique. In: *Gallia préhistoire*, tome 27, fascicule 1, 1984. pp. 121-210.

DOI : <https://doi.org/10.3406/galip.1984.1929>

www.persee.fr/doc/galip_0016-4127_1984_num_27_1_1929

Compte rendu de sortie du 12 janvier 2013 dans les grottes du Clapier (Aveyron) (Jean-Claude Quenau & Jean-Yves Bigot)

<http://alpespeleo.fr/com/comdiv/cr/2013-01-12.pdf>

LES DOCUMENTS SECRETS DU GERSAM

L'Inventaire du Larzac et de la Sérane

<http://jfbun.eu/gersam/nant.htm>

Nuit aux Infruts chez M.O. et Hubert.

Mercredi 12 mai : avec Hubert, halte aux ruines de Mézerens (commune Le Clapier, Aveyron), retour à la grotte du Four et repérage de l'exurgence de Caussareilles en compagnie d'un jeune couple habitant le hameau, sur leur conseil, nous visitons les caves à fromages de Mas-Hugoneng. A Cornus (Aveyron), une grotte captée pointée sur la carte est interdite d'accès (propriété privée). Visites de la cave fromagère de La Fageolle ou Frayssinet à Cornus, <http://espritbartas.weebly.com/cave-de-la-fageole.html> puis de la grotte du Général à Lapanouse-sur-Cernon (Aveyron).

<http://espritbartas.weebly.com/grotte-du-geacuteneacuteral.html>

Retour aux Infruts. Travail à poursuivre, de plus nous avons de bons contacts sur cette région karstique un peu à l'écart et très attachante. Retour le jeudi 13 mai via Meyrueis, chez Caro et Mickaël, gîte de La Draille.

Compte-rendu de J.P.G.

Jeudi 6 mai 2021

Grottes Jallier et Lafaille, Saint Christophe sur Guiers, Isère

Participants : Agathe (GS Dy) + Serge (GSM, 38) + Alex + Brigitte A. (Clan des Tritons).

Sortie photos et topo.

TPST : environ 2 heures.

Les grottes du Jallier et Lafaille se situent dans les gorges du Guiers Vif et sont les résurgences du célèbre Marco Polo, bien aimé des membres du GSDy. Pour y accéder, il faut sauter par-dessus les barrières de sécurité et emprunter les grandes mains-courantes en place. À noter qu'il faut quand même apporter une corde pour le dernier jet bien plus vertical que le reste de la descente. Topo avec le dernier joujou d'Alex et photos. Nous nous arrêtons très vite sur le siphon temporaire bien rempli ce jour-là... On ressort et nous partons à la recherche d'une troisième entrée à l'aval du Jallier. Le Guiers Vif est bien en eau et une belle cascade se jette dedans. Nous présumons qu'il s'agit de la fameuse entrée à priori non accessible aujourd'hui. Nous remontons et passons par la grotte Lafaille (origine du nom ??? Me souviens pas) où nous refaisons la topo et encore une fois nous nous arrêtons très vite sur le siphon qui est monté de plusieurs mètres depuis la dernière visite de Jean-Phi, Serge et Alex. Alex et Brigitte remontent en tête. Nous les suivons derrière avec Serge en prenant le soin de faire une pause photos à chaque nœud recouvert de mousse. Il faut dire que les mains courantes doivent être en place depuis un bon moment. À refaire à l'étiage pour aller plus loin dans ce réseau où l'eau s'écoule depuis l'entrée du Marco Polo...

Compte-rendu d'Agathe.

Participants : Agathe, Serge, Alex, Brigitte A.

Météo bien grise, mais après le confinement on ne fera pas les difficiles. Après zoom environ sur la route depuis le virage où nous garons les voitures, on attaque la raide descente en passant par-dessus les rambardes. Bien contents de pouvoir se longer dans les cordes en place... depuis un certain temps d'après la mousse qui les recouvre par endroit. Serge a tout de même pris la précaution d'amener une nouvelle corde pour la partie verticale au-dessus de l'eau bouillonnante. Et nous voici à l'entrée du Jallier. Photo par Serge et topo (avec le dernier né d'Alex) de l'entrée et quelques mètres, puisque rapidement on tombe sur l'eau et un siphon. Tentative pour accéder à la seconde entrée qui se trouverait une dizaine de mètres plus bas... sauf que la seule chose qu'on voit c'est une très grosse résurgence. Est-ce là ?

Remontée pour manger à l'entrée du Jallier avant de remonter un peu pour rejoindre Lafaille par une main courante. Tout est très glissant, mais cette fois encore, nous sommes bloqués par l'eau qui a bien monté depuis le dernier passage de Serge, Alex et JP. Petit bout de topo et on profite de la corde légère installée par Serge pour descendre plus prêt du Guiers voir cette résurgence sur l'aval qui a un sacré débit effectivement. C'est sous la pluie que l'on remonte, tout en appréciant encore sacrément les cordes. Une fois sur la route il faudra par deux fois que l'on se cache... FR3 tourne un film et souhaite une route déserte. Notre tenue visiblement n'inspire pas le scénariste !

Compte-rendu de Brigitte A.

Vendredi 7 mai 2021

Trou du sentier du Pavé, Chartreuse

Participants : Guy, Brigitte A.

Nous voici en ce matin très pluvieux, en train de manger notre brioche à l'abri dans la voiture sur le parking de la Corrière,

dubitatifs, température extérieure 6°C ... il est certain vu la météo que ça ne va pas trop monter. Ce qui veut dire pas ou très peu de courant d'air à l'Essart Morin... En plus nous sommes que deux pour monter tout le matos perfo, accu, massette, burin, cordes et mes genoux à bout de course...

C'est sans compter les réserves de Guy qui me propose au final d'aller voir un trou soufflant qu'il a découvert cet hiver, un peu plus loin que l'Essart Morin... Du coup on allège les sacs et restent dans le coffre les baudriers, les accus de rechange (on ne prend que le gros), les cordes. Nous voilà partis sous la pluie pour 1h20 de grimpe, 450 m et un peu moins de 4 km 900 de marche d'approche (encore une séance spéléo / rando).

Après de brèves hésitations, Guy retrouve le trou. Au sud du sentier du Pavé et au nord des rochers de la Fitole. Finalement c'est bien qu'il pleuve, pas de randonneurs, on peut argumenter sans problème puisqu'on travaille à l'extérieur, le trou n'étant bien évidemment pas aux normes humaines. On se sert de branchages pour l'obstruer en partie et éviter dans la mesure du possible que le résultat de nos argumentations ne s'entasse au fond (ressaut d'environ 2m et virage à droite toute). Cachés derrière nos arbres, on assiste à de belles projections. On a attaqué l'agrandissement sur la droite, au sol et en hauteur. Pas touché la paroi gauche qui descend tout droit bien lisse. La pluie cesse. La grêle prend le relais. Re la pluie et puis tout de même quelques rayons de soleil viennent nous réchauffer un peu. Re la pluie, re soleil... Là vite on en profite pour manger. L'alerte du tél nous rappelle à l'ordre 15h30, on plie vite le chantier en abandonnant un bon tas de cailloux en contre bas de l'entrée. Et c'est sous une pluie continue que l'on fait le retour jusqu'à la voiture. Retour à la maison dans les temps un poil avant le couvre-feu.

Compte-rendu de Brigitte A.



Mardi 11 mai 2021
Essais appareils topo
Carrières sud grenobloises, Isère

Participants : Alex, Guy, Brigitte A.

Après avoir parcouru une partie du réseau nord il y a quelques temps, Alex voulait faire quelques photos et voir ce que donnait le réseau sud.

Petit tour au belvédère, pour admirer les montagnes bien blanches au-dessus de Grenoble, avant d'aller bartasser légèrement puisque Alex trouve rapidement un trou protégé en partie par du grillage. Ça ne ressemble pas trop à la description qu'il a obtenue car pas de puits visible. Juste un gros éboulis qui part sous terre. On s'équipe et c'est parti. Que je n'aime pas cette entrée ! L'éboulis est TRES instable, le temps que Guy devant moi passe avec délicatesse l'étréture (entre la voute et l'éboulis), dans mon dos, alors que je suis immobile, les cailloux débaroulent tout seul ! Reste à espérer que pour le retour le passage ne soit pas bouché ! Une fois le passage étroit de l'entrée passé, surpris de voir en plusieurs endroits des plantes blafardes qui poussent à partir de souche mêlées aux cailloux. De là à penser qu'on est peut-être bien dans le puits décrit mais en partie comblé par un éboulis récent ? Bref, on descend tout droit un bon moment dans le pentu sur un pierrier (ça va transpirer pour le retour !). On rejoint une galerie horizontale avec sur la droite des murs en voute. La roche est très friable et noire. Quelques photos puis on part direction nord. On passe sur une galerie parallèle. On passe quelques mains courantes au-dessus des pentes bien raides et glissantes qui mènent aux galeries inférieures et on arrive à des escaliers qui rejoignent 4 autres étages : le funiculaire n°2. En bas la dernière galerie est noyée, on aperçoit à travers l'eau limpide des rails et un wagonnet. Arrêt photo Alex sur piles HS !

On se remonte tous les escaliers et on rejoint les murs en voute pour faire la pause casse-croûte. En digestif, c'est la session topographie avec essai de deux prototypes made by Alex, avec contrôle au disto X. Les boucles sont bouclées et presque fermées pour un des appareils. Quelques soucis pour les grandes longueurs et quelques visées un peu exagéré pour un quand la cible n'est pas blanche. En résumé encore du travail pour Alex (faudra-t-il un autre confinement ?). Et le pierrier qu'il faut remonter, finalement « moins pire » qu'on aurait pu le penser. On ne recule pas trop à chaque pas. Pour la sortie en elle-même, comment dire ? C'est un peu plus chaud ! En haut du grand pierrier, il faut passer un premier rétrécissement sur la gauche pour accéder à la partie vraiment instable et repartir sur la droite. Sagement on attend que Guy ait passé la seconde étroiture. Puis c'est Alex qui se lance, dans un premier temps j'entends pas mal débarouler de pierres. Je fais remarquer à Alex qu'il va finir par tout obstruer. En m'avançant vers la lucarne, je vois Alex à plat ventre qui glisse inexorablement, qui au passage me dit de faire gaffe, puis il sort de mon champ de vision suivi par un gros tas de pierres qui roulent à sa suite. Tout ce calme... silence : « ça va Alex ? » silence « oui rien de cassé ! » ouf ! Il arrive à remonter. Je passe la lucarne et on arrive sans plus d'encombre à passer la seconde étroiture en retenant notre respiration. C'est fin, et les pierres ne demandent qu'à se dérober !... Sans grande purge pas bien de venir dans le coin. Content d'être dehors ! *Compte-rendu de Brigitte A.*





Lézine du Miroir, photo Guy Decreuse.

Samedi 15 au dimanche 23 mai 2021
Jura & Doubs

Participants :

GSM, Isère : Annie et Serge Caillault.
 GCPM, Doubs : Sarah Bouveret, Guy Decreuse, Daniel Ramey.
 ASHVS, Haute-Saône : Anouk et Damien Grandcolas.
 Clan des Tritons: Thierry Flon et Jean-Philippe Grandcolas.
 GCPM : Groupe Clostrophile du Plateau de Montrond (Doubs).
 ASHVS : Assoc. Spéléo des Hauts du Val de Saône.

Samedi 15 mai : départ de St-Pierre en début d'après-midi. Halte à Poncin chez Anne et Yvan. Installation avant le couvre-feu (19h) au camping Le Martinet à Villard-Saint-Sauveur (Jura), à côté de Saint-Claude, le temps est très humide et ce sera ma première nuit dans le Jumpy ! Je serai ainsi sur place pour le rendez-vous le dimanche matin.

Dimanche 16 mai : rendez-vous à 10h sur la place de la pipe à Saint-Claude (Jura) avec Guy Decreuse et Daniel M. L'objectif de la visite est de faire une séance photos à la **Lézine du Miroir** (150m, -60), Chaumont, commune de Saint-Claude. L'intérêt unique de cette cavité est son miroir de faille.

Site : https://cds39.fr/jurasout/speleo_jura.htm
 Fiche technique : <https://cds39.fr/jurasout/fiches/miroir.pdf>
 TPST : 2h. Un temps a resté sous terre ! Direction le gîte de Montrond-le-Château pour y retrouver les copains. Thierry y est arrivé vers 15h30, Annie et Serge arrivent à 18h30 avec l'intendance culinaire. Discussion avec les CT et équipiers du SSF 25, ils viennent de déséquiper le gouffre du Vauvougiers suite à l'opération secours du we précédent, que de bordel à nettoyer !

Lundi 17 mai : **grotte des Cavottes** (3549m, -128), Montrond-le-Château, une classique franc-comtoise ultra fréquentée.
 Participants : Thierry, Serge, Guy, JPG, Annie s'arrête à la tyrolienne (prévoir poulie double pour tyrolienne sur câble) sinon

on passe par la diaclase « Duret-Sollaud ». Equipement de la vire du Faux-Pas et du P7, séance photos dans la galerie Sud jusqu'au P20, puis dans la galerie Nord jusqu'à la salle ex-terminale.

TPST : 6h.

Bibliographie orientée :

Les Belles du Doubs, tome 1, 2014 et Spéléo Mag. 56, 2006.

Mardi 18 mai : visite aquatique de la rivière du **Cul de Vau** (4485m, +116), Vuillafans.

Participants : Thierry, Serge, Guy, JPG.

Les niveaux sont relativement hauts ! Une corde (prévoir 35m) nous permettra de faciliter la progression dans les bassins à nager à contre-courant. Arrêt à la cascade Perlon (8m), ça crache bien, nous sommes à 1200 m de l'entrée. Nous ferons les poses/pauses photos sur le retour. TPST : 5h. Belle ambiance, l'eau ça pompe !



Cul de Vau, photo Serge Caillault.

Bibliographie orientée :

Les Belles du Doubs, tome 1, 2014 et Topoguide 1, 1990.

Le mot du jour de Serge : « Les truites sauvages de Franche-Comté » !

Mercredi 19 mai : Serge est malade, il n'a pas assez bu dans le Cul de Vau ! Direction Ornans pour une consultation médicale avec Annie et Thierry. Résultat : infection urinaire carabinée !

En solo, JPG fait le tour du sentier karstique de Mérey-sous-Montrond. L'après-midi, Thierry et JPG vont à la grotte des Faux-Monnayeurs et à la source du Pontet en crue, dans les gorges de la Loue. En pensant rejoindre le chemin de la Baume Archée, sans avoir observé correctement la carte et en suivant de jolis petits fanions balisant le Trail N Loue, par une trace bien grasse, nous débouchons en fait sur le plateau, à Malchesaux et redescende sur Mouthier-Haute-pierre, une bonne balade pas prévue ! Visite rapide à la source de la Loue sous la pluie.

Photos du Pontet en crue dans le 3^e lien !

<https://www.facebook.com/trailloue/>

Jeudi 20 mai :

Participants : Thierry, Guy, JPG.

Grotte du Moulin des Isles (2544m, +21), Cademène. Le parcours est un peu monotone mais sans difficulté particulière, arrêt sur voute mouillante très basse ! Il ne reste plus grand-chose pour atteindre le siphon terminal, reste plus qu'à faire en sens inverse les 2km et sans pause photo pour cette fois ! TPST : 3h30.

Bibliographie orientée :

Les Belles du Doubs, tome 2, 2019.

A proximité, repérage de la grotte des Chaillets (9km).

Le soir, repas au gîte avec Christine et Guy.



Baume du Mont, photo Serge Caillault.

Vendredi 21 mai :

Participants : Sarah Bouveret (GCPM), Annie, Serge, Thierry, Guy, JPG.

Sortie photos à la **Baume du Mont** (-40, 149m), Reugney. Très beau puits d'entrée équipé d'une échelle fixe. Cavité connue pour ces signatures, notamment celle du peintre Courbet !

Bibliographie orientée :

Les Belles du Doubs, tome 1, 2014.

Casse-croûte au gîte. Serge se plaint qu'il pleut dans le Doubs !

Achat de Comté et Morbier à La Baraque aux Violons à Tarcenay.

Nous (sauf Annie) allons à nouveau nous mettre à l'abri dans la **Baume aux Sarrons** (220m), Genes. Et y faire quelques clichés dans une belle galerie fossile concrétionnée et décorée de graffitis. En sortant à proximité, nous faisons un saut à la **Baume du Chat** ou grotte aux Filles (89m).

Bibliographie : Inventaire spéléo du Doubs, tome 2, partie Nord-Ouest, 1991.

Samedi 22 mai : retour à la grotte des Cavottes.

Participants : Sarah B. (GCPM), Anouk, Damien, Thierry, Guy, JPG. Nous allons voir la « salle secrète », passage sous la tyrolienne, petit puits à équiper, concrétionnement et dalles d'argile sèches. Pendant ce temps Anouk et Damien vont dans la galerie sud, JPG les y retrouve alors qu'ils pique-niquent. Les différents obstacles (tyrolienne, vire et puits de 7m) ne sont qu'une formalité pour Anouk, âgée de 6 ans.

L'après-midi, promenade karstique au puits de la Brême en crue et au vaste porche de la grotte de Plaisir-Fontaine. Nous profiterons de la terrasse nouvellement ouverte du bar de la pisciculture.

Dimanche 23 mai : rangement du gîte en matinée et départ pour tous. Ce jour, Benoît D. (dont nous avons eu la visite plusieurs fois dans la semaine), un fin connaisseur de la grotte des Cavottes y a fait une mauvaise chute, occasionnant un secours spéléo.

Le calcaire et le terroir. Gustave Courbet, peintre géographe.

<http://cafe-geo.net/wp-content/uploads/calcaire-terroir-courbet.pdf>

Fumey Gilles. Courbet, peintre du calcaire. In: *Karstologia : revue de karstologie et de spéléologie physique*, n°50, 2e semestre 2007. Suivi climatique dans la grotte de Lascaux. pp. 49-51.

DOI : <https://doi.org/10.3406/karst.2007.2611>

www.persee.fr/doc/karst_0751-7688_2007_num_50_1_2611



<https://lesescarpadesdeustache.wordpress.com/>

Compte-rendu de J.P.G.

Sarah et Guy D. se sont mis à 2 pour raconter cette semaine spéléo-photo à l'intérieur de nos contrées jurassiennes et il faut bien le dire, avec **une météo patagonienne** !

<https://speleo-gcpm.fr/ultima-jura/> avec les photos

<https://speleo-gcpm.fr/piwigo/index.php?category/303>

Ultima Jura !

(Par Sarah B. et Guy D.).

Après un décalage de dates à cause du Covid, ça y est, Jean-Philippe, Thierry, Serge et son épouse Annie arrivent à Montrond pour une semaine de photos spéléo.

Pourquoi Ultima Jura ? Serge Caillault est allé une dizaine de fois en expédition en Patagonie, une région où il pleut 350 jours par an avec des vents violents. Vu la météo exécrable qu'on a eu toute la semaine, la comparaison « même excessive » est revenue quotidiennement. « »Dans le Jura, il pleut tellement que même les fougères se suicident !! « ».

Un des films d'une expédition dans ces 40ièmes rugissants et 50ième hurlant s'appelle « Ultima Patagonia ».

Le séjour commence le dimanche 16 mai en comité restreint : Avec Daniel Ramey, on a donné RDV à Jean-Philippe à 10h00 sur la place principale de Saint Claude. Le but est d'aller voir le miroir de faille de la lésine du même nom. Jean-Phi envisage d'y retourner avec Serge ultérieurement. C'est la 4ième fois que j'y vais, j'y étais déjà avec Franck puis avec Gérard, et enfin avec Philippe Crochet et Annie.

L'aspect du sentier d'accès en témoigne, cette cavité est peu visitée car ce n'est pas une « classique » au sens spéléo du terme. Elle n'a qu'un seul ingrédient : « Extra-ordinaire » pour celui qui succombe à la contemplation. Daniel a apporté son appareil photo et ses spots. Je complète avec 4 grands panneaux leds car il y a du volume. Il faut jongler avec les gouttelettes qui tombent du plafond mais on y arrive quand même. Les copains tombent sous le charme des lieux, eux aussi. Après 2 bonnes heures passées sous terre, le retour se fait sous des averses de pluies incessantes. On ne sait pas encore que ça va durer toute la semaine comme ça !

Lundi 17 mai, nous sommes au complet depuis hier soir. Les projets « Belle Louise et autres cavités du même registre » étant à proscrire, je propose d'aller passer la journée au réseau sup des Cavottes. Jean-Phi ne s'en souvient plus beaucoup et les autres n'y sont jamais allés. Dans le magazine trimestriel SpéléoMag (dont Serge est le rédacteur), un long article était déjà paru sur cette cavité avec une très grande topo. Annie nous accompagne jusqu'à la salle du Chaos et nous regardera partir sur la tyrolienne.

Ce qu'il y a de bien avec mes invités, c'est qu'ils ne sont jamais blasés. La ballade dans la galerie Sud-Est du 100% plaisir. On aurait pu y passer la journée à faire des photos ! On revient à la base du

R7 pour l'autre itinéraire nous menant à la salle ex-terminale. On arrive à sortir une image qui donne une bonne idée de ce très grand volume. Vu la hauteur d'eau dans la mare de droite, ce n'est même pas la peine d'essayer d'aller voir la dernière salle car ça doit siphonner. De retour au ressaut, on s'applique à une mise en scène donnant une idée représentative de ce passage clé.

On ressort enchantés d'avoir pu passer la journée au sec par les temps qui courent ! Les chaussures de Thierry qui n'avaient pas servi depuis un bout de temps ne survivront pas à cette sortie ! Dehors, on arrivera même à se changer entre 2 averses !

Mardi 18 mai.

Sur le secteur Loue-Lison, il vaut mieux éviter les rivières souterraines en cas de risque de crue mais il y en a quand même une ou 2 vraiment sympas que l'on peut faire par temps humide (sans risque d'orage). La grotte du Cul de Vau (dans la côte d'Echevannes) en fait partie, surtout depuis que la voûte mouillante d'entrée a été bien élargie lors d'un exercice secours. Dans le temps, on passait ce court passage bas couché en prenant sa respiration; Aujourd'hui, on est à 4 pattes. On est tous les 4 équipés de néoprène (sauf Serge qui a une combinaison étanche russe !) et partants pour aller tremper Popaul à Vuillafans ! La montée raide d'approche est plus confort depuis que Benoit à élargit les passages un peu aériens. L'entrée fossile nous sert de vestiaire. On est tout de suite dans l'ambiance bruyante et aquatique de la rivière. On n'a pas pied dans les premiers bassins (même par temps d'étiage). Serge a eu la très bonne idée d'apporter une corde de 30 mètres. Celle-ci nous rendra bien service car le débit rend plus physique la nage à contre-courant. La corde sera sortie 4 ou 5 fois, notamment sur le tronçon nagé d'une trentaine de mètres. Mes compagnons n'ont pas franchement l'habitude de cavités aussi aquatiques mais ils me suivent en me faisant confiance. L'arrivée à la cascade Perlon est dantesque par son vacarme assourdissant. Bien évidemment qu'une photo de la cascade dans ces conditions serait un scoop mais difficile à mettre en œuvre et chronophage en temps. On rebrousse chemin pour casser la croute dans la salle des blocs située en aval (on peut enfin parler sans gueuler). En arrivant dans la zone où la galerie présente des banquettes d'argile, nous avons de l'eau jusqu'au nombril. J'informe alors les copains que c'est la première fois que je vois de l'eau à cet endroit, ce qui ne manque pas de les faire réagir en me charriant ! Du coup, le gour qui fait barrage en aval coule par au-dessus, ce qui est rare. Nous nous y arrêtons pour l'immortaliser. Les autres poses photos se situent au niveau d'un des gours crevés et vers la zone d'entrée. On retrouve la lumière du jour avec plaisir et il faut bien le dire, un certain soulagement car l'eau vive nous oblige à rester attentif en permanence.

Mercredi 19 mai, Jean-Philippe et Thierry iront faire une rando en Haute-Loue du côté du Pontet puis crapahuter sur l'autre rive.

Judi 20 mai

Serge n'étant pas en grande forme aujourd'hui, Jean-Philippe suggère qu'avec Thierry, on aille visiter une autre rivière du secteur qui peut se faire en période humide : la grotte du Moulin des Isles, vers Cademène. Nous ne ferons pas de photos pour une fois. Dès l'entrée, les genouillères sont bien utiles avec une zone 4 pattes mais ça se relève finalement assez vite. Je ne connais pas de cavité avec un profil de galerie aussi régulier sur une telle distance. En levant le nez, on repère quelques spots photos pour une future sortie. Vers la fin et d'un seul coup, le gabarit de la rivière change pour prendre l'aspect d'une superbe conduite forcée. Là aussi, il y a de magnifiques clichés à faire. La voûte mouillante finale ne siphonne pas mais l'espace est bien mince : nous ne la franchirons pas. Derrière, il y a encore de beaux passages jusqu'au siphon. Au retour au soleil, c'est la traditionnelle séance de nettoyage en bord de Loue. Comme le timing est bon, on en profite pour aller voir l'entrée des Chaillets.

Guy Decreuse.

C'est un **vendredi 21 mai** au matin, Guy le matinal vient me kidnapper dans ma contrée lointaine où les nuages et la pluie règnent depuis 2 semaines « facile ». Il m'a proposé il y a quelque temps de venir séjourner à Montrond quand le célèbre Serge Caillault sera présent pour servir de taupe-modèle « échelle humaine » lors de son immortalisation du Doubs en image. Bien évidemment je ne résiste pas à l'attrait de rencontrer ce personnage avec Guy et de découvrir de nouvelles cavités du Doubs ! A notre arrivée au gîte je suis d'abord un peu timide en rencontrant Serge, Annie, Thierry et Jean-Philippe « Jean-Fi pour les intimes » mais au fil de la journée... L'humour aidant, me voilà comme dans une cour de récréation où je retrouve de bons copains « ines » après les vacances scolaires. Nous discutons autour d'un café et j'enfile ma sous combinaison car la pluie qui règne ici aussi ne donne guère envie de se déshabiller dehors. Nous voilà tous partis pour la Baume du Mont de Reugney, car Serge où qu'il aille, tombe souvent malade durant ses séjours à « l'étranger », que ce soit en Patagonie ou dans le Doubs c'est la même ! A la fin de sa vie, il sera familiarisé avec toutes les bactéries du monde et c'est ainsi qu'il se retrouve diminué pour son séjour chez nous, ce qui limite nos expéditions. « A vrai dire, ça m'a rassurée de savoir que notre programme était light ! ». Toujours dans la pluie et le vent nous arrivons au champ qui mène à la Baume du Mont, le chemin glisse, le parking est une mare de boue, et la petite marche d'approche dans l'herbe haute se finit vite en pataugeoire. Cependant, l'accueil est formidable ! Une bonne dizaine de montbéliardes nous regardent traverser le pâturage et nous suit jusqu'au trou grillagé. Elles se rassemblent autour et telle une confrérie nous épient d'une façon toute particulière, une ronde à 20 yeux nous regarde sans bouger ! Serge immortalise ce moment pendant les préparatifs, car je suis longue ! « Normal, il me faut quand même mon matériel pour descendre un puits de 12m sur une échelle en fixe ». C'est que ces messieurs n'ont pas choisi la plus courageuse des taupes modèles. Et en même temps, Thierry est tellement gentil qu'il m'installe une corde « 7mm » qui rassurera mon mental, bien qu'elle soit clairement inutile de la manière dont je l'utilise. Pour que tout soit prêt tout ce petit monde s'improvise un à un éclairagiste, logisticien, modèle, sherpa et même trépied ! « Voir même bouquetin ». Cette entrée est drôlement belle, je me retrouve accrochée à une échelle au milieu d'une roche façonnée par la force et la chimie de l'eau. Les vastes contours du gouffre sont tapissés de mousse et de végétaux, où l'eau ruisselle avant de s'écraser en petites gouttes sur un cône d'éboulis 12m plus bas. Serge et Guy s'activent derrière l'objectif et sont tous deux satisfaits du résultat en peu de temps. Nous troquons donc la pluie et le vent contre l'abri naturel que nous offre dame nature, une file indienne se forme sur l'escalier soigneusement aménagé qui mène aux entrailles glissantes de la Baume du Mont. Là, de multiples concrétions nous attendent, inébranlables dans un noir total que nos lampes éclairent. Notre principal objectif se trouve au fond de la cavité, où une célèbre signature fait parler d'elle. « Courbet or not Courbet ? ». Le mystère reste entier et seule la mémoire de ces lieux en détient le secret. En tout cas, vu où ce Gustave a signé il devait être bien grand « Comme il l'a été de par son art », car Guy est obligé de me faire la courte échelle pour atteindre sa hauteur. C'est une large signature, à l'écriture typiquement ancienne au style soigné, ce qui laisse supposer une certaine véracité dans cette « légende ». Pour ce cliché, rien de bien compliqué pour nos deux photographes, l'affaire est vite bouclée et nous revoilà arpentant la galerie principale en sens inverse. Nous nous arrêtons devant plusieurs autres signatures, il y en a qui se sont donnés grand mal pour graver leurs noms dans le temps ! C'est ainsi qu'on retrouve un nom qui me paraît très familier ! : Un Bouveret est venu ici même, et je suis probablement la Bouveret suivante, ne laissant aucune autre trace que ma silhouette sur ces belles photos reflétant l'histoire karstique de nos régions ! Sur le retour, Serge et Guy choisissent plusieurs spots, Annie aura pour rôle de mettre en mesure une grande salle recouverte de calcifications pour un rendu final tout simplement exquis. A mon tour, je pose devant une porte naturelle décorée par les millénaires, celle-ci peine un peu à se

laisser apprivoiser mais finit par contenter nos passionnés. C'est que ce n'est pas toujours simple d'avoir la bonne lumière, le bon contre-jour, une modèle qui ne tire pas la gueule, et une bonne netteté ! Serge est un grand charrier, et cela donne vite naissance à des phrases cultes quand il parle de « ma lampe de tapette » ou quand il parle du temps qui règne ici, « Cette contrée où même les fougères se suicident et où les escargots se noient ! » Un jour sans doute, il vous montrera sa légendaire corde végan ou ce qu'il ose nommer une grosse corde « 8mm ». Avec lui vous êtes sûrs d'avoir des kits optimisés pour parcourir la pampa ! Tout cela me fait bien rire et j'apprécie grandement l'ambiance de groupe qui règne entre nous tous durant ces deux jours. C'est dans cette bonne atmosphère que nous retrouvons la lumière du jour, la pluie, le vent et les fougères au bord du suicide pour la dernière photo de la matinée. Annie et moi sommes placées sur l'échelle, Guy, Thierry et Jean-Fi sont vraiment multitâches, du photographe, trépieds au conseiller éclairagiste, tout le monde met sa pierre à l'édifice, ce qui donne lieu à une belle connivence de groupe. Après cette ultime photo du puits d'entrée vue du bas nous retournons manger au gîte comme des bienheureux. Ils partagent volontiers avec nous leurs couverts, leur bonne humeur et chacune des conversations permet d'en connaître un peu plus sur chaque entité ici présente. Le programme de l'après-midi se condense à Gennes où la Baume aux Sarrons nous attend ainsi que la Baume du Chat, des petites cavités toutes simples et courtes mais qui font sans doute partie d'un réseau bien plus grand qui a été colmaté par la calcite. Derrière les pas de notre guide « Guy », nous avançons à 4 sur un sentier entre les résineux, Annie étant restée au gîte pour profiter d'une bonne lecture à l'abri d'un toit et d'un feu de bois. C'est alors qu'une petite doline au milieu des arbres s'ouvre sur l'effondrement latéral d'une galerie aux dimensions étonnantes pour sa très faible profondeur. Nous avons littéralement marché sur sa voûte quelques secondes auparavant, mais seule la nature peut décider d'où et quand l'accès à cette cavité fut créé. Cela reflète bien mon principal attrait pour la spéléologie : toutes les cavités sont uniques, inimitables, elles ont chacune leurs bijoux et leurs difficultés, une science personnelle, une identité. Mais trêve de bavardages, revenons à la Baume aux Sarrons où 5 homo sapiens sapiens s'activent dans le noir à la lumière de torches pour admirer les multiples autographes qui prônent sur les parois calcifiées du bas monde. Il y a tout de même certaines signatures datant du début du 19ème siècle ! Et sans doute bien d'autres plus anciennes camouflées par tous les graffitis modernes. Les spots photos sont vite choisis, un drôle de mamelon a piqué notre curiosité, est-il fait que de calcite ou est-il le moule d'une roche recouverte de celui-ci ? En tout cas, non sans mal, certaines photos tirent leur épingle du jeu ! Quand tour à tour ils me montrent leurs résultats, je me dis que la photographie c'est aussi l'art de mettre en perspective ce qui peut paraître à nos yeux anodin. Capturer dans le temps une beauté qui d'habitude nous paraît plutôt fugace, est bien souvent relative à comment et qui la regarde. Nous restons un bon moment à la baume aux Sarrons ce qui limite notre visite de la Baume du Chat à un bref coup d'œil. Faute de temps et d'énergie nous retournons aux voitures et c'est toujours en compagnie de la pluie que nous rentrons au gîte. Nous retrouvons Annie pendant que Guytou « comme dirait Serge » discute un peu avant de repartir retrouver les siens dans sa demeure. Rendez-vous ici même à gh le lendemain pour un programme secret ! La soirée se passe gaiement avec la joyeuse troupe et je ne suis pas dépaysée devant le grain de folie de chacun, « A ne pas oublier que la folie est une forme de sagesse » on mange, on discute, on boit un verre et à 22h tout le monde au lit ! Enfin ça, c'est ce que je pensais vrai pour moi aussi. Mais alors que je suis affalée dans mon lit à feuilleter avec grande attention le spéléo magazine que Serge m'a offert, je suis tout à coup perturbée par des bruits de porte, des bruits de pas dehors qui vont qui viennent, et enfin des voix qui se rapprochent. « TOC TOC » A ma grande surprise, cinq hommes ruisselant d'eau sont derrière la porte, je reconnais tout de suite Théo Prévot que je connais depuis le stage de l'Ascension. Il m'explique leurs misères, ce groupe d'aventureux a voulu camper autour du Vauvougier pour

partir en grosse expédition le lendemain. « J'imagine que vous connaissez tous le parking du Vauvougier » alors imaginez le après 3 semaines de pluie intense. Cela donne une voiture qui s'embourbe, une autre voiture qui crève un pneu, autrement dit, ce soir ce n'était pas leurs soir ! Dans ce cas-là, une seule solution, demander refuge au célèbre gîte des Decreuse où tous les spéléos rescapés sont les bienvenus. Bien sûr, je leurs ouvre les portes pour qu'ils se mettent à l'abri, je troque une bière contre 5 lits et bien des heures plus tard nous voilà tous en train de dormir dans la cave du gîte, aucun ronfleur n'est a signalé « le bonheur » !

Le réveil fut difficile, je rejoins la troupe du dessus pour un petit déjeuner, Guy arrive ainsi qu'Anouk et son grand-père Damien « de la famille à Jean-Fi » pour une exploration des Cavottes. Serge encore bien affaibli et Annie resteront au gîte. Deux groupes se forment mais nous partons ensemble jusqu'au parking, Anouk a fière allure dans son matos, une vraie pro ! Nous nous séparons à la salle du chaos, JPG, Thierry, Guy et moi partons pour la salle secrète tandis que Damien et Anouk prennent la diacase Duret pour visiter la suite. Guy nous guide et s'engouffre dans une étroiture, nous le suivons pour nous retrouver en tête d'un puits de quelques mètres à l'entrée plutôt sélective ! Guy fait la chenille, aucun problème, JPG a quant à lui un peu de mal à passer cette tête de puits, il faut dire qu'il n'aime pas beaucoup ça quand c'est étroit ! Il faut quand même avouer que ce passage délicat en vaut la chandelle, je suis tout à fait surprise de ce qu'il se passe dans cette fameuse salle. Arrivée en dernier, je reste sur place pour admirer ces cristaux en fleur afin de trouver la plus belle pour tenter de la photographier. Ici toutes les conditions sont réunies pour former de belles fleurs de gypse, dans chaque fissure, chaque brèche, il y a une entité minérale qui pousse en repoussant les parois, c'est formidable ! A ce moment-là je suis coupée du monde, les collègues sont en train d'explorer le reste pendant que je suis en total émerveillement devant ce que j'appelle, le règne minéral. Quand je redescends sur terre, des voix me guident jusqu'à Guy, nous admirons ensemble les dalles d'argile craquelées restées intactes avant de nous diriger vers la sortie. Là, nous retrouvons JPG et Thierry qui tentent la sortie, JPG ne passe pas, ça sera donc Thierry qui passera le premier afin d'équiper un autre puits un peu moins étroit. Une fois à la salle du Chaos, JPG part à la diacase rejoindre sa famille pendant que j'attends les deux collègues affalés sur un gros rocher de la tyrolienne toute lampe éteinte, profitant ainsi du noir complet. C'est un jet de lumière éclairant les parois qui me ramène à la réalité, nous sommes réunis et nous retrouvons le jour par un temps des plus agréables après cette mousson de trois semaines ! De retour au gîte, nous partageons le dernier repas avec Thierry, Serge et Annie. Serge m'offre des « marque ta page » tellement beaux qu'ils remplaceront sans mal les bouts de papiers qui me servaient jadis de marque page ! Un Jean-Fi affamé nous rejoint mais ne mange pas car Guy nous guide déjà sur les routes jusqu'au Puits de la Brème. Cette fois, nous sommes tous réunis pour descendre le petit sentier en bord de route menant à l'un des rares inversac du Jura ! Malheureusement celui-ci est en crue et ne nous permet pas de contempler sa science. Alors Guy décide de nous emmener au porche de la grotte de Plaisir Fontaine. Un endroit fabuleux, une résurgence immensément sculptée avec un porche ouvert sur la nature, du torrent, des cascades, le top ! Nous jouons les touristes dans ce lieu insolite et nous finissons tous au bar de la pisciculture à nouveau ouvert. De généreux donateurs nous offrent deux tournées dans un cadre idyllique avant de repartir au gîte Decreuse où le serviable Thomas R vient me récupérer pour me livrer à ma Haute-Saône profonde. Ce fut un excellent séjour, où il fut agréable de retrouver le collègue « président » du GCPM pour une aventure particulière qui laissera de très bons souvenirs et de nouvelles rencontres très adaptées à ma personne. Merci à tous pour ces bons moments passés, que de bonnes valeurs à vivre et même, à photographier !

Pensées à Benoît, qui le lendemain même se retrouve dans une piètre situation qui lui rappelle de manière inattendue qu'un

accident n'arrive pas qu'aux autres. « Tout ceci n'est qu'un rêve de la réalité. » Merci à tous ceux qui étaient présents pour le secourir !
Sarah.

Jeudi 20 mai 2021

Gouffre de l'Essart-Morin, Saint-Pierre-de-Chartreuse, Isère

Participants : Guy, Brigitte A.

Au final, direction Essart-Morin, marche d'approche moins raide et donc plus appropriée à mes genoux. Température un peu limite mais nos craintes de ne pas avoir de courant d'air se sont révélées inexactes. Principalement aspirant, avec deux ou trois fois une expiration ? Mais rien de problématique pour nos poumons et le résultat des argumentations. Première à la base du puits... Il n'existe plus de chicane, puis le méandre qui suit, s'est vu amputer de quelques rondeurs et il a même gagné quelques bouts de cheminement presque droit. Au bout de ce méandre pas très long que l'on parcourt presque aisément maintenant, un carrefour avec à gauche un petit actif qui sort d'une mini lucarne impénétrable et arrose un ressaut de deux mètres environ. En face, une marche d'un mètre cinquante qui donne sur un méandre dont un bout file droit devant, pénétrable mais à plat ventre et l'autre bout part plus sur la droite en arrière. Problème on sent l'air un peu partout. Difficile de dire où est l'amont, l'aval ? Mais l'objectif de la sortie est surtout d'humaniser l'environnement pour rendre les futures séances attrayantes.

Ceci étant, Guy n'y tient plus... la curiosité l'emporte et agrandit largement la lucarne de l'actif. Pas trop pu filmer car le risque de se faire écraser les jambes par les blocs débaroulant sous les coups de barre à mine et marteau burin post argumentation n'était vraiment pas négligeable. Guy était en hauteur en mode oppo. une fois sur mon épaule et au final sur les parois pour que je sois moins exposée. Pendant ce temps, j'ai profité que la roche soit un peu faillée pour tailler à mon profil la partie du méandre précédant le carrefour et ainsi debout ma poitrine passe ! Tout comme Guy, qui par contre a droit à un bain de siège et une bonne douche, en passant finalement la lucarne pour arriver dans la base d'une espèce de puits remontant (7/8 mètres) avec deux suites dont une peut être abordable... mais trop humide pour ce jour. Pour finir la séance et profiter qu'il reste un peu d'accus début d'élargissement du haut du méandre après la marche pour éviter de passer à plat ventre.

Bilan de la séance : petite première pour Guy (perso la douche ne m'a pas inspirée), déblayage des chantiers n'a pas été trop galère quelques sauts de cailloux mais souvent des trous ont permis de jeter directement les cailloux aux abords des argumentations, nette humanisation de la première partie de méandre. TPST 6h, du soleil et le chant des oiseaux pour la marche d'approche et retour à la maison 20h40, tout bon côté couvre-feu.

Compte-rendu de Brigitte A.

Samedi 22 au samedi 29 mai 2021 Verdon, Alpes-de-Hautes-Provence

Randonnée Verdon – La Bâtie (Peyroules)

Participants Tritons: Ludo, Éric Rebreyend, Alex, Laurent S., Brigitte A. + Jean Marie B., Claire D.

22 /5 après-midi Après les 5 heures de route, malgré le ciel bien gris, petite rando à 10 km du gîte pour se dérouiller les jambes. Au départ du Plan d'Anelle, colline de Clare, sauvage on ne croise personne. Puis détour vers le pont de Madame. Film : <https://youtu.be/Zj7fy5JhfZ8>

23/5 pluie continue dimanche matin, petit tour à Castellane où les escargots traversent le pont en nombre... Après-midi petite rando à Notre Dame du Roc (Castellane) qui porte bien son nom car perchée en haut du roc. Comme finalement le soleil est bien là, petite visite à Bargème pour finir cette journée. Film : https://youtu.be/_15tVlvh_PA. Alex part faire une boucle en VTT. 24/5 sentier de l'Imbut, rando déjà faite il y a plus de 10 ans... surprise par le monde ! (C'est vrai que c'est le lundi de Pentecôte!).

Au départ du parking des Cavaliers pour faire la boucle en commençant par la descente, passage devant la passerelle qui permet de rejoindre le sentier Martel ou le chalet La Maline. Puis c'est un peu les montagnes russes ! On descend ou remonte selon les portions sur des passages assez différents. Quelques mains courantes, des marches... avec un passage assez magique avec un cade ou genévrier qui se découpe sur le Verdon (il serait vieux de plusieurs milliers d'années!). On laisse le sentier Vidal de la remontée à gauche pour filer jusqu'au bout "Baou béni". Un AR pour revenir au sentier Vidal très raide puisque interdit dans le sens de la descente. On rejoint le parking par le GR. quelques arrêts sur le retour pour admirer des points de vue. Film : <https://youtu.be/qCbwsP5JKHW>

25/5 les Cadières de Brandis, longue rando de plus de 18km et 1200m de dénivelé au départ du parking de Chasteuil. Passage par Colle Basse avant la rude grimpe pour le sommet de Pré Chauvin. Vue à 360° superbe. Puis direction les Cadières en suivant plus ou moins la crête. Petite clairière à l'herbe verte pour pause repas et sieste ! Les surprenantes Cadières et large boucle par la gauche pour repiquer bien plus bas à droite un peu avant le hameau de Villars Brandis. Détour et grimpe jusqu'à la chapelle St Jean sur son promontoire rocheux et retour jusqu'aux voitures par l'ancienne voie romaine devenue le passage du GR4. Film : <https://youtu.be/CU6CaoeS4zE>

26/5 Montagne de Robion (pour 5, Alex et Ludo étant partis faire un canyon). Randonnée à faire impérativement par beau temps, sans trop de vent pour le long passage (900m) en arrête assez vertigineux et avec pantalon long pour protéger les jambes pour les passages hors sentier ! Boucle (10km) faite au départ du Petit Robion avec visite de la chapelle St-Trophime. Puis par la gauche après la chapelle et un passage dans un couloir en pierrier atteindre les passages des vires (deux possibles, l'inférieure herbeuse mais en dévers et la supérieure un peu plus étroite mais "plate"). A la sortie des vires atteindre le sommet en remontant un pierrier. Le sommet de Robion se trouve sur la gauche, rejoindre l'antécime et descendre par le sommet de l'arrête pour arriver vers une espèce de col après la forêt de bois mort (tout en hors sentier). Là, il est utile de savoir lire une carte et s'orienter pour trouver le passage au niveau de Barre Rousse et replonger du côté de Basse de La Doux pour rejoindre le point de départ par sentier et piste pour finir. Film : <https://youtu.be/fqwRVXp5bM>

27/5 sentier Blanc – Martel. C'est parti pour le très connu sentier Martel (impossible de se perdre). Au départ du chalet La Maline, en ayant laissé une voiture sur le parking du point sublime (cette fois pas de boucle complète !). On a pris la D23 pour admirer les nombreux points de vue sur les gorges. Il fait enfin chaud, ce qui nous fait apprécier les arbres sur le parcours, qu'on trouve trop nombreux tout de même ; car ils nous cachent trop souvent le paysage si grandiose. La fraîcheur des deux tunnels (le dernier de 650m mieux vaut ne pas oublier sa frontale !) est appréciée et marque la fin du parcours avant la remontée jusqu'au point sublime. Film : <https://youtu.be/EasTysIkSjA>

28/5 Laurent part, Ludo et Alex font VTT reste donc 4 en rando. Pour ce dernier jour, décision de faire une petite balade pas loin du gîte. Donc départ à la sortie de Peyroules vers Aco d'Isnard. Arrivés vers le Pré Neuf on prend à droite pour monter au col des Portes. Retour par le même sentier sur une petite portion avant d'atteindre ce qui nous semble un départ de sentier... Qui au final se perd dans le maquis. Reste à piquer tout droit une fois de plus, sans tenir compte des "sur" griffures des mollets ! On voit bien la chapelle, pas de risque de se perdre. On mangera protégés du vent par le mur du petit cimetière. Avant de rejoindre les ruines de "La VILLE" et rejoindre Peyroules. Film : <https://youtu.be/Gfq-gge6h9o>

Compte-rendu de Brigitte A.

Lundi 24 mai 2021
Saint-Laurent-de-Pont, Chartreuse

Participant : Guy Lamure.

Journée repérage de cavités et rando.

- grotte de Curière : départ de la chartreuse de Curière et montée par la grande piste qui va en direction du belvédère de Nonne et qu'il faut quitter comme indiqué sur les descriptifs d'accès au niveau de la deuxième paire d'épingles à cheveux. Ensuite remontée d'un éboulis jusqu'à un cirque rocheux vers 1250 m environ ; la grotte s'ouvre au pied de la barre rocheuse. J'en profite pour faire une reconnaissance jusqu'à une étroiture à 50 m de l'entrée.

- Retour à la voiture pour récupérer mon piquenique et mon parapluie (qui au final ne me servira à rien) ; montée par le sentier qui franchit les rochers des Agneaux et qui rejoint le vallon de la petite vache vers 1170 m d'altitude. Descente sur la route du col de la Charmette et retour en passant par les tunnels de la Galère et des Agneaux.

- Dans les gorges du Guiers, repérage de l'entrée de la grotte de l'Orcière dans l'ancienne mine Vicat.

Bibliographie : Chartreuse Souterraine, 1985.

Pages 99 et 101, grotte de Curière, +35, -95, 400m environ.

Pages 208-209, grotte de l'Orcière, +87, 750m environ.

Mercredi 26 mai au vendredi 4 juin 2021
Entre Drôme, Vaucluse & Alpes de Haute-Provence

Participant : Jean-Philippe Grandcolas.

Départ de St-Pierre le mercredi 26 mai. Nuit à Montbrun-les-Bains (Drôme). Jeudi 27, camping de Sault (Vaucluse).

Vendredi 28 mai : randonnée dans les gorges de la Nesque au départ de l'étang du Bourguet à Monieux, par la rive gauche, Font de Jean (690m), La Peisse (725m), traversée de la Nesque à pied sec, chapelle Saint-Michel (624m), on rejoint la route touristique à Cabanes (730m), Combe de St-André, variante à la chapelle de St-André et tour de Guet (12° S.). 4h environ.

Balade souvenir (!) aux avens Jean-Nouveau (-578, 1300m) et des Papiers (-305, 500m) à Saint-Jean-de-Sault, l'accès a été modifié pour éviter de passer vers un gîte appartenant à M. Augier (panneaux en place).

Samedi 29 mai : balade à l'aven du Caladaire (-667, 1850m environ), Montsalier, Alpes-de-Haute-Provence, comme le Jean-Nouveau, l'aven Autran (-670, 6000m environ), le Trou Souffleur (-921m, 10853m), cet aven est un morceau de choix à se taper dans une carrière spéléo ! J'aurai fait les 4 ! Le coin est superbe notamment pour bivouaquer. **PUB** : Le Bleuet, superbe librairie à Banon. Balade aux ruines privées du Haut-Montsalier, face au Caladaire. Halte à Forcalquier. Camping à la ferme Les Coccinelles à Lurs.

La Haute Provence Souterraine, 1981. R. Parein, A. Languille.

Spéléo sportive dans les Monts du Vaucluse, 1981. L.-H. Fage.

Guide spéléo des Monts de Vaucluse, 1990. R. Parein.

Etude spéléologique du bassin d'alimentation présumé de la fontaine de Vaucluse.

<http://infoterre.brgm.fr/rapports/70-SGN-168-HYD.pdf>

[http://www.chroniques-](http://www.chroniques-souterraines.fr/dossiers/Speleologie/01_Explorations/1969banon_caladaire.pdf)

[souterraines.fr/dossiers/Speleologie/01_Explorations/1969banon](http://www.chroniques-souterraines.fr/dossiers/Speleologie/01_Explorations/1969banon_caladaire.pdf)

[_caladaire.pdf](http://ssa84.e-monsite.com/pages/visite/l-aven-du-caladaire.html)
[http://ssa84.e-monsite.com/pages/visite/l-aven-du-](http://ssa84.e-monsite.com/pages/visite/l-aven-du-caladaire.html)

Dimanche 30 mai : rando sur la Montagne de Lure (Alpes de Haute-Provence), l'objectif de trouver l'aven des Cèdres (-173), commune de Saint-Etienne-des-Cèdres, n'est pas atteint ! Dans la vallée du Jabron, à voir la chapelle Saint-Pons dans la falaise dominant le village de Valbelle.

<https://www.altituderando.com/La-Chapelle-Saint-Pons-Montagne-de-Lure>

<http://www.carnetsderando.net/la-chapelle-saint-pons-en-boucle-par-le-pas-de-sumiou/>

Tourisme au monastère de Ganagobie et à Lurs.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Affaire_Dominici

Quelques références pour découvrir le pays :

Pays de Sault et d'Albion, Les Alpes de Lumière.

Les Baronnie. Mode d'emploi d'un fragment de paradis. P. Ollivier-Elliott. 1986.

Terres de Sault d'Albion et de Banon, P. Ollivier-Elliott. 1996.

Trous de mémoire. Troglodytes du Lubéron et du Plateau du Vaucluse. Les Alpes de Lumière, 1999.

25 balades sur les chemins de la pierre sèche, 2009.

Lundi 31 mai : visite à Riez, nuit à Sainte-Croix-du-Verdon.

Mardi 1^{er} juin : visite à Simiane-la-Rotonde (04), halte aux entrées du Trou Souffleur, Saint-Christol-d'Albion (Vaucluse) et au beau rond-point à proximité !



https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_cavités_naturelles_les_plus_profondes_de_Vaucluse#cite_note-29

Camping L'Orée de Provence à Buis-les-Baronnies (Drôme).

Mercredi 2 juin :

Temps couvert le matin. Tourisme dans les gorges du Toulourenc, à Aulans, Brantes, Malaucène, Buis-les-Baronnies. Entretemps repérage du Trou du Vent (-140, 525m), station de Mont-Serein, face nord du Mont-Ventoux, commune de Brantes (Vaucluse). Les chamois me jettent des cailloux ! Au bout de 10 mètres dans cette cavité, un passage étroit n'inspire pas le touriste équipé d'un seul casque que je suis !

Jeudi 3 juin : Remontée par les petites routes drômoises, Rémuzat, La Motte-Chalencon, Die. ; de beaux coins pour se balader : La Charce, Pommerol, etc.

Le soir, je me pose au camping à la ferme « Dusserre », Les Moreaux, Tourtre, Saint-Martin-en-Vercors, une adresse à garder ! Tranquillité, frigos, espace, pas cher.

Vendredi 4 juin : rendez-vous avec Thierry Flon et Gabriel à Saint-Martin-en-Vercors à 10h. Thierry propose une balade sur Font d'Urle, nous allons faire un tour dans la grotte du Berger (-63, 1240m), commune de Saint-Julien-en-Quint, Drôme. Biblio : Spéléo dans le Vercors, tome 1. 1997. Accès par des vires, belle galerie creusée aux dépens d'un beau miroir de faille, arrêt sur l'étréture aquatique. Nous poursuivons notre tour du plateau, en passant à proximité d'une belle arche vue en hiver, scialet des Cloches (plusieurs vastes entrées, où nous avons déjà fait une séance photos), scialet Abel (une des entrées du vaste réseau des Chuats) et pour conclure, visite de la non moins célèbre glacière de Font d'Urle. Thierry et Gabriel poursuivent leur we sur le Vercors - retour maison.

Dates à retenir

* Stages et manifestations des structures FFS de Rhône Alpes sur : <http://www.csr-rhonealpes.fr/>

* Le **Rassemblement caussenard 2021** aura lieu sur le site de la ferme du Cade sur le **causse Noir**, Aveyron, les **10, 11 et 12 septembre 2021**.

* **Journées du karst 2021** organisé par Alain Jacquet, Hubert Camus, Eglantine Husson, le BRGM et le Parc national des Cévennes. Elles auront lieu du **23 au 26 septembre** à Florac en Lozère et porteront principalement sur le Causse Méjean.

Info SSF 69

* Weekend **Multi-trous (3 et 4 juillet 2021)** ouvert à tous les membres du CDS 69 et 42. L'idée du weekend est avant tout de faire la spéléo après une longue période de diète. Le SSF 69 propose aux sauveteurs est plus largement aux membres du CDS69 et 42 de se retrouver dans le **Vercors** pour faire plusieurs cavités. L'objectif est de se répartir dans les cavités par petits groupes et de proposer sous terre une activité liée au secours ou à l'auto-secours.

Hébergement sous tente ou dans camion avec un lieu à définir.

* Weekend **Mines et Carrière (23 et 24 octobre 2021)** ouvert à tous les sauveteurs mais nombre de place limitée à 8 ou 9.

* La formation prévue fin juin avec le SSF68 décalé en octobre. Au programme, pose de point d'ancrage dans de la roche pourrie !

* **Barnum régional** en Ardèche (**13 et 14 novembre 2021**) ouvert à tous les sauveteurs.

Les sorties programmées

Camp PSM – 1^{ère} quinzaine d'août 2021.

Camp Sardaigne Saison 2 le retour - Toussaint 2021 (entre les **23/10 au 08/11/2021**).

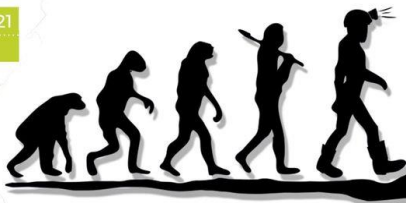
Le coin des stages 2021

<https://www.ffspeleo.fr/calendrier-des-stages-27.html>.

STAGE SPÉLÉO ARCHÉOLOGIE

Du 23 au 25 octobre 2021
Orgnac l'Aven - (07)

Contact et inscription
Judicaël ARNAUD
06 37 12 85 40
cds.07@wanadoo.fr



Les nouveaux adhérents 2021

Voir La Gazette précédente.

Changement d'adresse – téléphone – mé

Néant.

Publications

Sortie d'un Livret résumant la carrière spéléologique du Docteur Pierre CASTIN.

Notre ancien Président, le **Docteur Pierre CASTIN**, nous a quittés il y a 20 ans et demi, le 8 septembre 2000, après avoir marqué la pratique de la Spéléologie en Bourgogne et dans les Monts Cantabriques, au cours d'une carrière spéléologique longue de 40 ans.

Les photographies, les articles et les notes ne manquent pas sur cette période, mais les clichés sur lesquels figure le Docteur ne sont finalement pas si nombreux. Certains sont aussi malheureusement enfouis dans les archives personnelles des uns ou des autres. Il nous a paru que le moment était venu de résumer cette carrière, en associant le souvenir de ce que nous avons vécu à ses côtés, en ressortant les meilleures photos conservées et en faisant appel à quelques témoignages. Le résultat est un livret d'une trentaine de pages, illustré par 26 clichés (tirés en noir & blanc).

Le prix d'impression de ce livret est de 6 euros, et je peux vous l'envoyer à l'adresse que vous nous indiquerez, en y ajoutant les frais d'envoi de 4,5 €, soit un prix total de **10,50 €** pour la France. Si vous êtes intéressés, merci de me l'indiquer par mél.

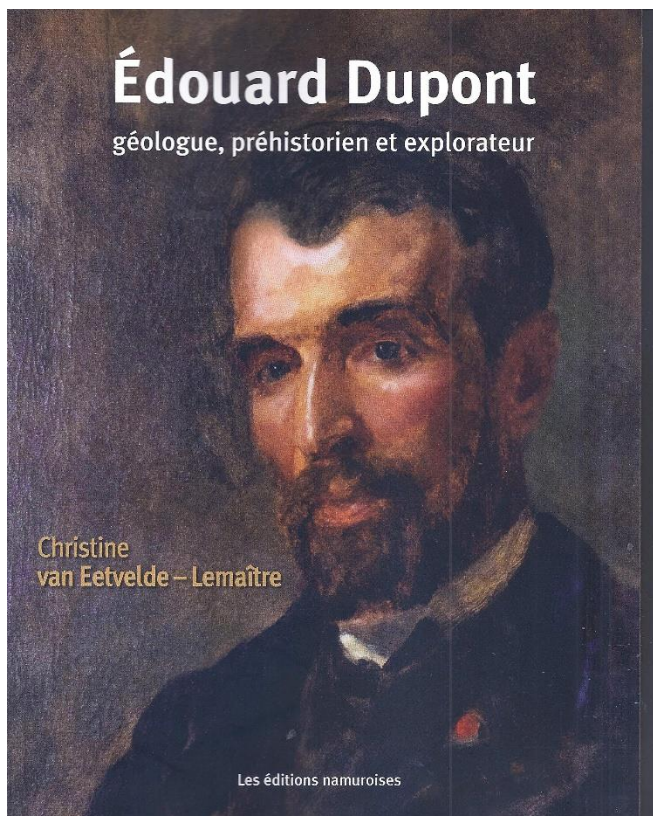
Ce livret résume l'histoire du S.C. Dijon avant que Pierre CASTIN ne le rejoigne en 1958, puis son action à la tête du S.C.D., de 1960 à 1980, la création de Dijon-Spéléo et sa présidence dans ce second club, de 1981 à 2000. Son action dans le domaine du Spéléo-Secours et sa conduite des expéditions en Cantabrie sont plus particulièrement développés. La première partie de vie du Docteur, en particulier son action en tant que Médecin-Résistant puis de Combattant, durant la Seconde Guerre Mondiale, n'est que brièvement rappelée.

Bénédict HUMBEL (Président de Dijon-Spéléo)

Mél : humbel.benedict@bbox.fr

La carrière spéléologique du Docteur Pierre CASTIN, Médecin dijonnais





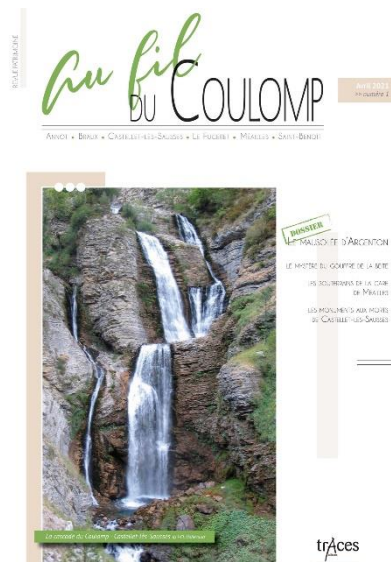
L'auteure écrit avec tendresse la vie de son arrière-grand-père, personnage hors du commun, dans les années 1850-1900. Nous sommes entraînés des fouilles des cavernes préhistoriques de la Meuse dinantaise dans une passionnante exploration géologique du Congo. Nous suivons les péripéties du développement du Musée royal d'histoire naturelle de Bruxelles. Un bel hommage pour ce savant et découvreur infatigable, au caractère qui ne laissait pas indifférent.



Publication du Spéléo-Club Argillon, Chauffailles, Saône-et-Loire.

Activités 2015 – 2020. « Made by JPG ».

109 pages, en vente 15 euros. Contact : didier.accary@sfr.fr



Le numéro 1 de la revue patrimoine « **Au fil du Coulomp** ».

Au sommaire de ce premier numéro, quatre dossiers :

- « Le mausolée d'Argenton, tombeau monumental d'un notable alpin au 1er siècle avant Jésus-Christ » par Anne Roth-Congès ;
- « Le mystère du gouffre de la Beïte » par Jean-Louis Damon ;
- « Les souterrains de la gare de Méailles, petit chef d'œuvre d'ingénierie ferroviaire du début du XXe siècle » par J.-Cl. Nobécourt ;

- « Les monuments de la Grande Guerre de Castellet-lès-Sausses » par Jean-Christophe Labadie.

Et puis les rubriques thématiques que vous retrouverez chaque semestre :

- C'était comment avant ? (Le village de Braux au début du XXe siècle)
- À la découverte de... (La chapelle Notre-Dame de l'Assomption à Ourges)
- Un petit tour aux archives ! (Le village d'Aurent, recensement de 1836)
- Portrait (L'abbé Désiré Gébelin, curé, soldat et missionnaire)
- Fêtes et traditions (Au fil des fêtes à Castellet-lès-Sausses)
- Toponymie du pays de la Vaire et du Coulomp (« La Lare »)
- L'interview (Richard Champoussin, l'énergie du Coulomp)
- À table ! (Les raïoles de courge à la sauce de noix)
- Randonnée patrimoine (Le canal de Braux)
- Actions patrimoine (« Méailles Passé-Présent » : un passe-temps numérique pour remonter l'horloge du village)

80 pages de patrimoine, de culture, de traditions : un peu de science et surtout beaucoup de plaisir...

Attention : sur les 450 exemplaires, 175 sont déjà prévendus...

Ce premier numéro sera collector, ne le loupez pas : commandez-le ou bien abonnez-vous !

Renvoyez votre bulletin d'abonnement ou votre commande par mail à : traceseditions@gmail.com

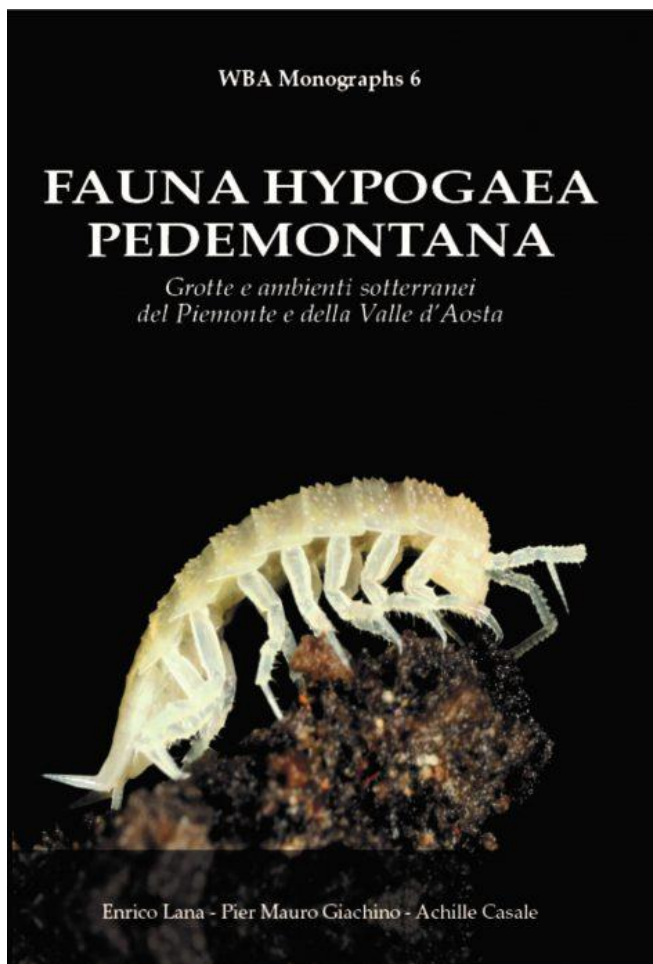
Traces Éditions est une association à but non lucratif déclarée en sous-préfecture de Die (Drôme) le 23 décembre 2020 afin de :

- gérer l'édition de la revue semestrielle « Au fil du Coulomp » ;
- développer les connaissances sur le patrimoine naturel, historique et traditionnel de la vallée du Coulomp et de la Vaire ;
- le faire connaître et le promouvoir.

Président : Jean-Claude Nobécourt

Trésorier : Mathieu Sieye

Secrétaire : Pierre Bonnet



FAUNA HYPOGAEA PEDEMONTANA (MONOGRAPHIES WBA 6).

[FAUNA HYPOGAEA PEDEMONTANA \(WBA MONOGRAPHS 6\) - World Biodiversity Association](https://www.worldbiodiversityassociation.org/publications/monographs/6)

Enrico Lana, Pier Mauro Giachino, Achille Casale.

90,00 € 75,00 €

Ce volume présente les résultats de décennies de recherches menées par les auteurs sur la faune souterraine du Piémont et du Val d'Aoste. Ces formes de vie très particulières sont traitées en référence aux conditions des différents milieux souterrains dans lesquels elles vivent: grottes naturelles, cavités artificielles et milieu superficiel souterrain (MSS). Dans le catalogue, qui est le cœur du volume, environ 12000 enregistrements fauniques sont répertoriés, pour un total de 865 espèces animales signalées dans 1260 sites enregistrés, correspondant à 958 grottes, 256 cavités artificielles et 46 stations du milieu superficiel souterrain.

Dans la dernière partie du volume, un traitement zoogéographique approfondi de la faune souterraine des deux régions, de ses particularités et de ses origines est développé. L'aspect iconographique est particulièrement riche et représenté par environ 3 600 photographies originales en couleurs, à la fois des lieux de collecte et des espèces troglobitiques les plus importantes de la zone étudiée.

EN PRÉ-VENTE - DISPONIBLE À PARTIR DE MAI 2021.

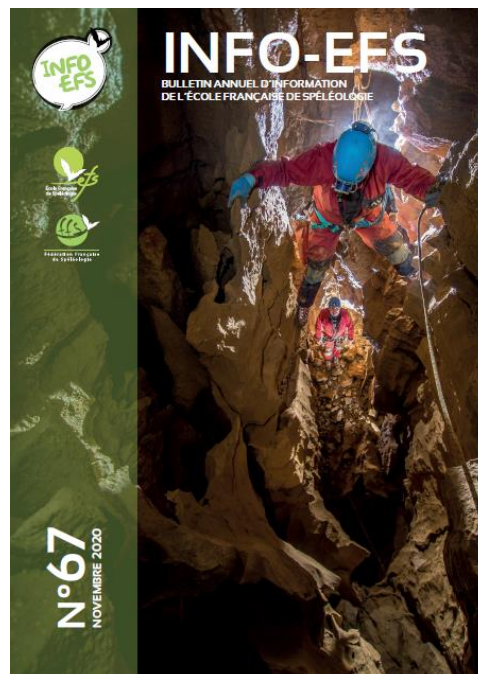
Faune Hypogaea Pedemontana

- Éditeur : WBA Project srl
- Édition : Monographies WBA - Vol. 6
- Année : 2021
- Langues : italien
- Pages : 1024 (couleurs)
- Format : 210 x 297 mm
- Code ISBN : 978-88-903323-9-4-0
- Code ISSN : 2239-8554
- Poids : 4200 g + emballage

Voir l'exemple de contenu : https://biodiversityassociation.org/wp-content/uploads/2021/04/FHP_sfoglia_volume_def_compressed.pdf

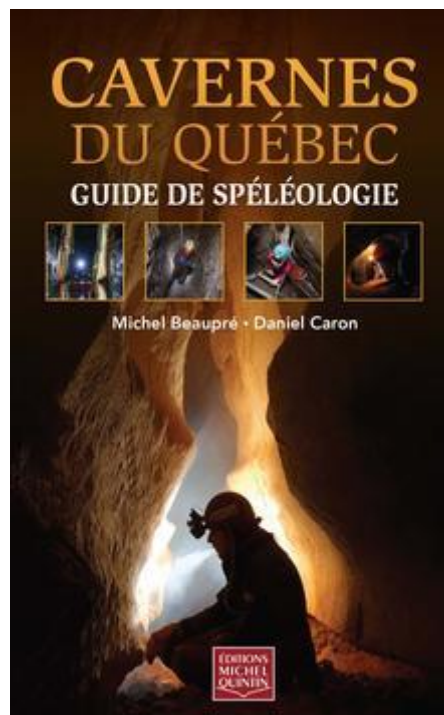


world
biodiversity
association
online



En téléchargement :

https://efs.ffspeleo.fr/images/2020info_efs_67.pdf
<https://efs.ffspeleo.fr/>



368 pages.

<https://www.editionsmichelquintin.ca/produit/1421-cavernes-du-quebec.html>

Christian PIOCH

Une cave à fromages caussenarde : la grotte de Combe Roujal ou grotte Vitalis

(La-Vacquerie-et-Saint-Martin-de-Castries, Hérault)



Histoire économique et sociale
d'une cave d'affinage de fromages de type Roquefort
du Lodévois, en Larzac méridional

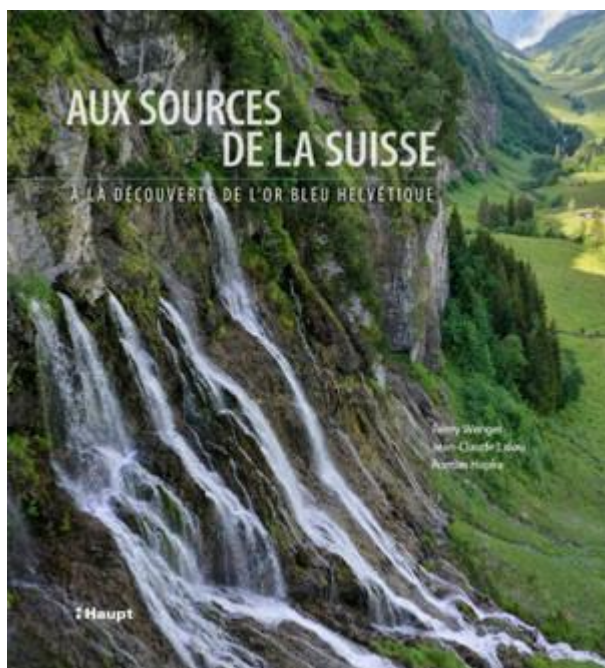
Arts et Traditions Rurales - 2020

Une cave à fromages caussenarde : La grotte de Combe Roujal ou grotte Vitalis. (132 pages A 4 ; dont diverses illustrations N&B et 27 pages en couleur).

 **Etudes
Héraultaises**

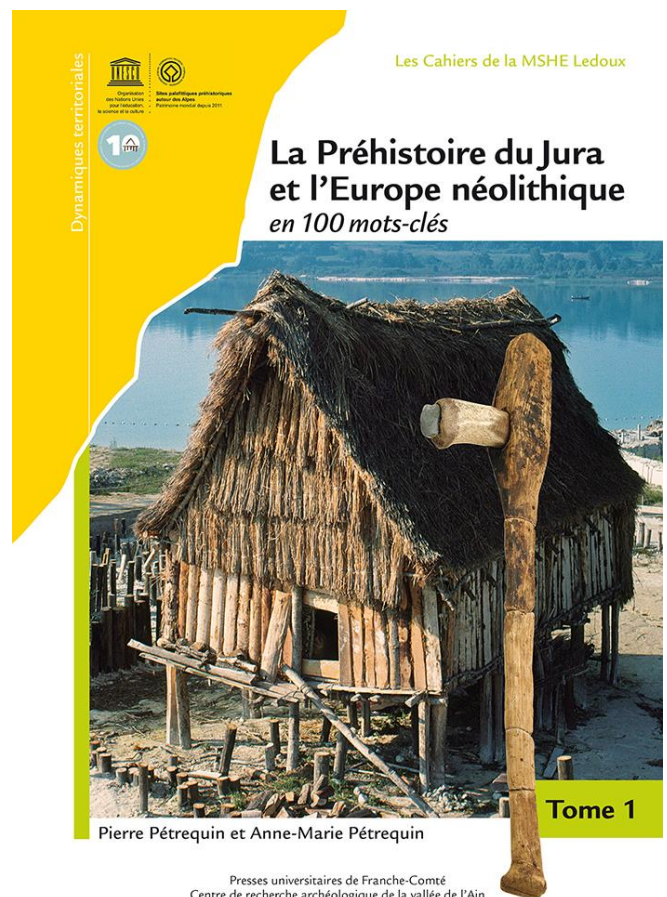
<https://www.etudesheraultaises.fr/publi/arts-et-traditions-rurales/>

Bon de commande : <https://www.etudesheraultaises.fr/wp-content/uploads/bon-de-commande-vitalis-2020.pdf>



Wenger, Rémy, Lalou, Jean-Claude, Hapka, Roman.
256 pages, 978-3-258-08168-7, CHF50.40. Promo -20%. Paraît en août 2021.

Une source est l'interface entre le monde souterrain, noir, invisible, mystérieux, et le monde extérieur, lumineux, où les rivières ouvrent sur le monde, l'espace, la vie. Lieux chargés de mémoire, les sources nous intriguent ou nous fascinent : légendes, croyances, anecdotes, y puisent leur saveur. L'homme a parfois aménagé le cadre des sources pour y exploiter l'eau, y installer des industries ou développer le thermalisme. Le massif du Gothard est le château d'eau de l'Europe ; plusieurs des grands fleuves qui arrosent le continent y trouvent leur origine pour achever leurs parcours dans quatre mers différentes. D'autres sources, spectaculaires ou modestes, se nichent aux quatre coins du pays. Les eaux souterraines peuvent avoir des trajets capricieux avant de déboucher aux sources : les connaître et les comprendre permet de protéger la qualité de l'eau potable. Les sources sont aussi des biotopes discrets et précieux, dont l'étude réserve de belles surprises. Leur multitude ne rend pas moins préoccupante la disparition de nombre d'entre elles sous les coups de l'aménagement du territoire et des besoins de l'agriculture. Au plan symbolique, une source est une naissance, une apparition, une révélation : elle délivre l'eau, essence de la vie. Cela en fait un lieu privilégié de ressourcement, de contemplation de la nature et ses secrets. Aux sources de la Suisse n'est pas un catalogue des sources du pays. Un tel inventaire aurait été, à n'en pas douter, non seulement ennuyeux, mais difficilement exhaustif tant les sources sont nombreuses ! Ce livre propose un vagabondage parmi les plus remarquables d'entre elles, offrant ainsi un voyage original et fascinant à travers la Suisse.



2021 - ISBN : 978-2-84867-846-7

1938 pages - 21x29.7 cm

133,00 €

Collection : Les cahiers de la MSHE Ledoux

Numéro de collection : 44

Série: Dynamiques territoriales

Responsable de la série : Philippe Barral

Diffuseur : FMSH-Diffusion

Le sommaire des 3 tomes est là : https://pufc.univ-comte.fr/media/catalog/product/s/o/sommaire_17.pdf

Résumé :

Formés à l'éthnoarchéologie en Nouvelle-Guinée, les auteurs proposent une lecture originale de la trajectoire historique des premières communautés d'agriculteurs entre 5300 et 2400 av. J.-C., où les microrégions – ici le Jura et les plaines de Saône – étaient profondément intégrées à des réseaux complexes de circulation d'objets-signes et d'idées. À l'échelle de l'Europe occidentale, ces transferts à longue distance étaient soutenus par la compétition sociale, l'affichage des inégalités et l'imaginaire religieux.

100 mots-clés du vocabulaire archéologique permettent d'explorer différentes interprétations sociales cachées derrière les objets et les comportements des populations néolithiques.

Pierre Pétrequin est directeur de recherche émérite au CNRS et rattaché, avec son épouse Anne-Marie, à la MSHE C. N. Ledoux à Besançon. Leurs travaux ont reçu le Prix national de l'archéologie, la médaille d'argent du CNRS et l'Europa Prize de la Prehistoric Society.

Pyénées - Bulletin pyrénéen, numéro 285/2021.

Article de six pages de Jean RITTER : "Jacques JOLFRE sens dessus dessous". Quarante ans d'amitiés avec Norbert Casteret, écriture de 36 livres et d'un grand nombre d'articles dans la revue pyrénéenne, spéléologue, alpiniste, photographe (+ de 5000 photos !), bref un grand bonhomme (info GK).

<https://www.revue-pyrenees.com/>

Matienzo: 50 ans de spéléologie (Cuba).

Publié le 3 janv. 2019, 342 pages.

<https://issuu.com/juancorin/docs/mat50-upload>

Non téléchargeable.

Version PDF du livre publiée en août 2010. Livre imprimé: ISBN 978-0-9566045-0-7. Cette version en ligne : ISBN 978-0-9566045-1-4 Matienzo Caves: 2010-2019 devrait être publié en juillet 2020. (Info B. Houdeau).

La Gazette en Vrac...

18th INTERNATIONAL CONGRESS SPELEOLOGY

SAVOIE
MONT BLANC
FRANCE
2021

Le congrès UIS est reporté pour la semaine du 24 au 31 juillet 2022.

Chers amis,

En raison de la persistance de la pandémie de COVID-19, le 18^e congrès international de spéléologie, qui était prévu cette année en France, doit être reporté. Il aura lieu du 24 au 31 juillet 2022 au même endroit en Savoie. Toutes les inscriptions et communications envoyées pour 2021 seront acceptées pour 2022 et pourront être annulées ou ajustées si nécessaire. Début avril, nous vous enverrons des informations plus précises pour l'organisation de ce report.

Nous sommes désolés de cette situation, mais cette décision commune entre la Fédération Française de Spéléologie et l'Union Internationale de Spéléologie est la meilleure solution pour un congrès international en 2022.

L'équipe éditoriale de la conférence scientifique du 18^{ème} Congrès international de Spéléologie.

publications.ffspeleo.fr

<https://catalogue.cnds.ffspeleo.fr/>

Les sommaires des **Spelunca** sont téléchargeables (pas les premiers numéros), les numéros de plus de 3 ans sont en pdf.

<https://publications.ffspeleo.fr/revue.php?id=203>

Idem pour les sommaires de **Karstologia**, seuls les 20 premiers numéros sont en pdf.

<https://publications.ffspeleo.fr/revue.php?id=194&page=1>

Idem pour les publications de la com. **Scientifique et Environnement**.

Site du Comité Spéléo Régional Rhône-Alpes

<http://www.csr-rhonealpes.fr/la-vie-federale/>

Les manifestations internationales sont en ligne sur le site FFS :

<http://ffspeleo.fr/actions-international-48.html>

Evolution du nombre de licenciés 2020 au Comité Spéléo AURA, la baisse des licenciés se poursuit : - 85 licenciés soit -5.6% (1418 licenciés en 2020 pour 1503 en 2019).

L'été prochain, le CDSC de Haute-Garonne organise le premier rassemblement spéléo coumesque, qui se tiendra du **3 au 8 août 2021 à Arbas. REPORTE.**

<https://www.facebook.com/FFSpeleologie>

Pour ceux qui fréquentent la bibliothèque municipale de Lyon, vous y trouverez un rayon spéléo pas trop mal fourni ! le catalogue ci-dessous :

<https://catalogue.bm-lyon.fr/search/072ab51e-8000-4eb4-8ed9-3729e44ea28c>

Salut moi c'est Zora !



Je suis arrivée le 23 mars, je maîtrise déjà toutes les variantes du nœud de chaise, il faut dire que je me suis entraînée avec mon cordon ! Du haut de mes 47 cm pour 3 kg, je suis à fond pour les techniques légères, et c'est quand vous voulez dans les étroitures ou les parcours palettes. Et les mecs attention, j'ai déjà un caractère bien affirmé, ça va envoyer du lourd ! Riot grrrrr !!!

Allez, avec mes vieux on vous embrasse !

Zora, Coralie et l'Dav.

un passage par le Purgatoire...

<https://cedricleclercq.wordpress.com/2016/07/02/un-passage-par-le-purgatoire/>

Extraits :

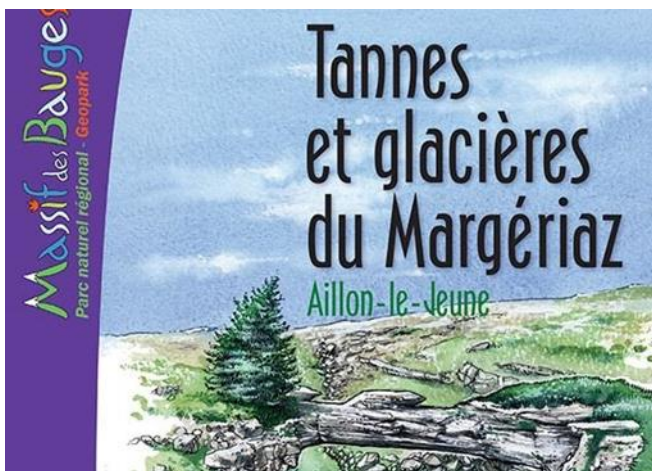
Le Purgatoire se situe au nord de la réserve naturelle des Hauts Plateaux du Vercors (ou pour prendre un axe différent : il se situe à l'est de la prairie d'Arbounouze). C'est une zone assez remarquable en ce sens qu'elle est particulièrement perdue et sauvage : c'est un enchevêtrement de petits rancs rocheux, de lapiaz, de gouffres et de végétation plus ou moins dense. Le tracé du GR91 le souligne d'ailleurs par opposition assez bien car il l'évite soigneusement, en descendant de Carette vers Arbounouze, avant de remonter plus loin vers Tiolache.

Mais dans un passé pas si lointain la situation était nettement différente : cette zone était occupée par les charbonniers qui y ont créé de nombreuses sentes que l'on retrouve plus ou moins facilement aujourd'hui, avec ici ou là les plates formes de leurs charbonnières sur lesquelles on retrouve encore la terre noirce.

Un peu plus tard une autre population, bien moins nombreuse mais pas moins active, est venue quadriller tous ces contreforts tourmentés de la barrière du Vercors : les spéléos, et tout particulièrement l'ASV (Association Spéléo Vercors), qui a laissé des traces mémorables dans les années 60 avant de se mettre en sommeil à la fin des années 70. Ils ont largement repris et entretenu les vieilles sentes des charbonniers, puis ont laissé leurs marques auprès de la plupart des gouffres et des cavités innombrables dans ce chaos rocheux, qui est tel une mer déchaînée et subitement pétrifiée.

L'ASV avait deux figures marquantes dans les années 60 et 70 : Jésus (de son vrai nom Marcel Jougan ; 1930-1995) et Goupette (Jean-Paul Argoud-Puix ; 1944-1991), que suivaient bon nombre de jeunes intrépides du plateau. L'ASV s'est notamment distinguée en faisant de belles campagnes d'exploration dans la grotte de la Combe de Fer (où Goupette manqua de peu de décéder suite à une chute de 18m dans une cheminée à -110m, en pleine tempête de neige en janvier 1965, avec un sauvetage difficile à la clé) et en découvrant le Pot 2 (un puits avec une verticale directe de 317m : record du monde à l'époque qui leur valu un article de Paris Match à la fin des années 60 -cf. plus bas).

Ils ont également bâti plusieurs cabanes qui leurs servaient pour leurs camps de prospection, et mes recherches ont d'ailleurs été motivées au départ par les lointains souvenirs de Pascal, qui se rappelait être passé à la cabane à Jésus dans les années 80 et qui se demandait où elle pouvait bien être, si tant est qu'elle existe encore.



Massif du Margériaz, Savoie.

Le sentier des Tannes et Glacières est en cours de sécurisation et de signalétique. De nombreux poteaux bois se sont vu se dresser fièrement pour sécuriser les entrées de cavités le long du chemin de randonnée. D'autres vont encore arriver.

Le parcours touristique de la Tanne du Névé est lui aussi en cours de sécurisation. Avant l'hiver vous avez pu voir que les anciens poteaux sécurisant l'entrée ont été remplacés. Pour sécuriser le portillons, un cadenas fut installé. Les clés se trouvent sous la passerelle. Merci de les remettre à leur place après utilisation.

Il reste à venir la sécurisation dans le parcours et essentiellement dans la salle des champignons de glace. Dans cette dernière, le bloc au sommet (2-3 m³) a fait apparaître durant l'hiver deux niches de claste de gélifraction à l'endroit le plus critique. Il ne repose plus que sur une surface équivalente à une feuille A4. De ce fait, l'accès à cette salle est interdit au public par arrêté. Faites donc attention

à vous aussi quand vous la traversez lors d'une sortie spéléo. Normalement des travaux de sécurisation devraient avoir lieu à l'automne (si le bloc n'est pas tombé avant).

Le 29 juin 2021.

Matthieu THOMAS

Spéléo-Karstologue - Karst-3^E

Georges Arnoux dit « BARRY » ou Barry Mac Arnoux (1943 - 2021)



Photo prise lors du rassemblement Verna - Tritons de 1997.

Georges Arnoux est décédé à l'hôpital d'Alès le mardi 23 Mars 2021 au matin, après une bonne semaine en hospitalisation en soins palliatifs. On peut souligner sa résistance exceptionnelle à la maladie et aux traitements subis depuis de longs mois.

La cérémonie a eu lieu au crématorium, situé sur la commune de Saint Martin de Valgugues, le samedi 27 mars 2021 (info Maurice Chazalet).

Une fois de plus, on reporte des visites et on se fait prendre de court, je devais lui rendre visite ainsi qu'à Anne, sa compagne à Alès, où ils s'étaient installés depuis leur retour d'Ecosse, pays pour lequel il m'avait donné quelques idées de visite... Nous échangeons régulièrement par mél, et le temps passe, et comme trop souvent, la maladie est la plus rapide !

Il avait participé en septembre 1997, sur le Vercors, à cette belle rencontre des anciens Verna - Tritons, je l'avais croisé aux obsèques de Roger Laurent en 2007, puis les 28 et 29 juin 2008, chez Françoise et Tony Rouge à Saint-Victor-sur-Rhins (Loire), lors d'un de leur rassemblement de cette génération Tritons, l'âge avançant, ils essayaient de se retrouver régulièrement... Ce fut la découverte du « haggis » - panse de brebis farcie, le plat écossais le plus typique, accompagné d'une rasade de whisky. Le cérémonial effectué par Anne et Georges Arnoux mérite d'être vécu !

M'ayant rédigé plusieurs textes pour en faire un trombinoscope, je lui laisse la parole...

Jean-Philippe Grandcolas.

« J'ai fait partie des Tritons activement entre 1958 et 1967, et en parallèle j'ai travaillé dans une entreprise de travaux publics immergés, chez Bonnevalle de Lyon. Depuis je suis dans la plongée industrielle pour le pétrole, installé en Ecosse depuis trente ans et n'ai plus participé à aucune forme de "spéléo". Bernard Bonnevalle, mort en 1991, était lui même un ancien Triton. Ma génération de Tritons n'a pas été très active en matière de plongée, je n'ai plongé que deux fois, une à la Cambise avec Norbert Souty, et une fois au Cholet avec Bernard Bonnevalle, mon patron de l'époque et un collègue à lui dont j'ai oublié le nom depuis longtemps. Il doit me rester quelques photos de la plongée au Cholet, mais rien de spectaculaire, et je n'en ai pas de la Cambise. Nous étions des amateurs totalement incompetents. A la Cambise, nous avons plongé à deux, siphon court suivant une diaclase à 45 degrés. Pendant que je connectais le téléphone, Norbert Souty a suivi la diaclase, et traversé le siphon suivant sans m'en parler auparavant. Après l'avoir attendu 20 minutes, j'ai passé le second siphon à mon tour, et l'ai trouvé 50 mètres plus loin à m'attendre dans le noir, car l'ampoule de son unique lampe avait grillé. La génération précédente, Letrône, Bonnevalle, Le Bret, Courtois, peut être

Chazalet et Renaud et d'autres, eux étaient des mordus de la plongée en siphon, ils avaient fait évoluer le matériel et les techniques et devraient avoir des photos. »

Georges Arnoux, décembre 2003.



2008.



Réunion 1976 équipe Spitzberg.

Trombinoscope, mars 2008.

Nom - prénom : Georges ARNOUX, "Barry"

Date de naissance : 24 Janvier 1943

Lieu de naissance : Lyon 3ème

Profession : Ex Groupe Directeur Méthodes et Sécurité Plongée Professionnelle en support d'activités pétrolières en mer. A présent, consultant.

Situation familiale : Re-marié

Nombre d'enfants : Deux filles

Adresse : 6 Villagelands Road, Newtonhill, Stonehaven, AB39 3UN, Scotland, Royaume Uni de Grande Bretagne



1960 à Torcieu (Ain), Barry et Roger Laurent.

Vécu spéléo

La recherche de l'insolite, du différent semble avoir dicté mes choix de jeunesse. Au collège technique j'ai choisi l'orfèvrerie. Du à son manque d'intérêt et de rémunération, j'ai changé pour la plongée professionnelle, et comme sport la lutte Gréco-romaine et la spéléo.

1959-60 (?) Sorties dans l'Ain à Torcieu en train. Grotte du Crochet, prospection dans la vallée. Quand on acquit des voitures notre champ d'activité s'étendit à l'Ardèche où je fis un stage d'initiateur de spéléo à Vallon Pont d'Arc, suivi d'un camp Triton au cours duquel nous rencontrâmes et intégrâmes les soeurs Shandelet et Traynard de Grenoble en 1962.

Plus tard sous l'impulsion d'anciens, Maurice Chazalet, "le chef" et Hubert Courtois, notre champ d'activités devint mieux centré et s'étendit au Vercors.

Bientôt le manque d'expertise plongée se fit sentir, et Hubert Courtois nous mit en rapport avec un autre ancien, Bernard Bonnevalle, qui ne pratiquait plus mais avait monté une boîte de plongée de travaux publics. Bonnevalle organisa quelques (3 ?) séances d'initiation à la plongée à la piscine Garibaldi pour les Tritons. A l'issue de ces séances il m'offrit de m'embaucher et de compléter ma formation "sur le tas".

1963-65 : Parti perdre du temps à l'armée, dans le troisième régiment du Génie à Mézières dans les Ardennes, le seul régiment du Génie qui n'ait pas de section plongée, (merci les "3 jours de recrutement !), Roger Laurent m'en a secouru en me faisant affecter au CNRS pour deux expéditions au Spitzberg, plongée à zéro degrés, construction légère, travail sur glaciers.

1965-66 : Reprise d'activité chez Bonnevalle. Spéléo, les Deux Sœurs. Plongée Grotte de la Soubise (?). Plongée avec Bonnevalle dans le siphon du Cholet. Plus tard démoli une Estafette Bonnevalle pas loin du Cholet. Participation à un ou deux (?) camps à la Combe de l'Ours sous la Moucherolle. Une expédition profonde aux Deux Sœurs pour chercher une continuation au fond du puits de 100 mètres descendu en rappel sur brin simple et mouillé (intéressant !), avec Maurice Chazalet et Roger Laurent.

Deux sorties d'initiation pour jeunes :

- Rochas, Ardèche – commentaires des intéressés : ouais ... bof ...!
- Le Crochet, inondé, 40 cm d'eau dans la galerie d'accès – commentaire : ouais, super ! Qu'est-ce qu'on en a bavé !

Donc, résumé de mon "vécu spéléo", peu d'activité spéléo sérieuse, peu ou pas de topos ou de rapports, surtout du tourisme spéléologique.

Date de la première sortie spéléo :

1956 (?) à Jujurieux, avec les éclaireurs unionistes.

Motivations et raisons de l'intérêt porté à cette activité :

Le goût de la découverte, le côté exploration, aventure, l'interdépendance dans l'équipe, les copains, la possibilité de faire "du vierge".

Fin d'activité spéléo : Mars 1967, quand j'ai quitté Lyon pour chercher l'aventure dans la plongée industrielle en support du pétrole.

1976 ou 77 (?) Alors que je n'avais plus pratiqué du tout depuis 10 ans, à la suggestion de Roger Laurent "ça descend tout le long", une sortie P40 – trou du Glas. J'y ai vomi mes poumons pour atteindre le P40, et failli me casser la gueule dans un méandre – suspendu par les coudes dans une cuvette de chiottes avec 10 mètres en dessous ! – Sorti par Gilles Babenko et des gars du Spéléo Club de Lyon, merci à eux, et un spécial merci pour Roger Laurent !

Date d'entrée au clan : 1960 (?)

- **Pourquoi le clan de la Verna-Tritons :**

- Eclaireurs unionistes, pas d'activité spéléo soutenue,
- Passé aux éclaireurs de France, clan du Cormoran, rencontré René Claitte, Roger Laurent, Monique Rochet, amené Marcel Astier et Gilbert Cheminal,
- Comme on manquait d'équipement on empruntait aux Tritons,
- Il y eut une proposition d'association (1961 ?) qui nous mena au clan des Tritons/Cormorans
- Peu après (1963 ?) on vota pour l'intégration.

Autres activités sportives pratiquées :

- Lutte gréco-romaine, compétitions académiques,
- Ski, principalement avec les copains Tritons,
- Plongée amateur, Archerie amateur,
- Tir au pistolet "Pratique" (45, 38 spécial), compétition.
- Tai-chi et Golf, en amateur.

Principales explorations (grottes, gouffres, massifs,...) :

Ain Torcieu; Tourisme spéléo, (Crochet),
Prospection dans la vallée,
« Vierge » dans le Cormoran (au dessus du Crochet)

Ardèche Tourisme spéléo, (St Marcel, Rochas)
Prospection, Camps, x2 ?
Goule de Fossoubie et résurgence,
Stage d'initiateur à Vallon Pont d'Arc, 1962

Vercors Tourisme spéléo (La Luire, le Cholet)
Prospection, Camps x 2 ?
Les Deux Sœurs
Plongée Cholet
Plongée Cambise (Chartreuse)

Responsabilités :

- **Diplômes spéléo** : Initiateur, Vallon Pont d'Arc, 1962
Moniteur, jusqu'en 1967.
Plongeur occasionnel.

Diverses remarques et suggestions :

J'ai re-découvert grâce à Jean-Philippe Grandcolas ce que j'avais toujours su, que les Tritons, groupe spéléo, sont avant tout un groupe de copains. Ça a toujours été très vrai pour moi, et de plus le contact régulier avec le contingent étudiant a eu sur moi et mon éducation primaire/technique un effet civilisateur. Cet aspect Tritons/copains a été superbement démontré quand les Tritons actuels ont monté la grande Réunion La Verna –Tritons, toutes générations confondues dans le Vercors en Septembre 97. Qu'ils en soient encore vivement remerciés.
Notre génération à nous, prise de vague à l'âme s'était fait une grande réunion des "20 ans plus tard " à Montpellier en 1988 où

quelques "anciens" avaient été invités (Courtois et Letrone sont venus), mais nous n'avons jamais eu l'ambition ou l'initiative de réunir toutes les générations.

Cette initiative quelque peu égoïste est d'ailleurs en train de se renouveler, avec une invitation à notre génération par Daniel Fargier pour le 14 Juillet 2005 à Castelnau le Lez près de Montpellier.



Juillet 2007, l'équipe du Spitzberg.

De gauche à droite : Lucien Barbaroux, Daniel Fargier, Hélène Schandeleit, Roger Laurent, Henri Geoffroy, Marcel Renaud, Georges Arnoux (Barry), Claude Requirand.



Les mêmes en 1965 (manque Héléne).

Ses écrits publiés.

Mon copain LAURENT, un portrait Georges Arnoux (dit Barry MAC ARNOUX) (Clan des Tritons).

http://archivescds69.cdspeleo69.fr/Speleo_Dossiers/SD36.pdf

Spéléo-dossiers 36, Activités 2006-2007, Bulletin périodique du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône, 2008. Pages 21-30 + Plaquette de 20 pages, non paginée.

Daniel Fargier (1943 - 2011)

La Gazette des Tritons n°65 - Décembre 2011 – pages 10-12.

http://clan.des.tritons.free.fr/publications/gazettes/GazetteTritons_65.pdf

Grotte de la Cambise, Saint-Pierre-de-Chartreuse, Isère.

* Le 23 novembre 1969, avec l'aide des Ursus, Georges Arnoux (Barry) et Norbert Souty du Clan des Tritons franchissent trois siphons (6 m / -2 m ; 15 m / -6 et 30 m / -2 à -3 m), explorent environ 200 mètres de méandre et butent sur une trémie.

Souvenir du plongeur « Barry » 33 ans plus tard.

Pour la Cambise il semblerait que je sois atteint du Syndrome de "Craft" (« Can't Remember a Fucking Thing »).


Ça n'était pas vraiment une expédition, mais plutôt une improvisation, je ne me rappelle plus si j'ai plongé seul ou avec un

autre et si oui, qui ? Le siphon était assez court (une dizaine de mètres ?) et peu profond, un à deux mètres, après quoi la galerie continuait dans la même diaclose "penchée à droite" à 20 degrés, un à un mètre cinquante de large, plusieurs mètres de haut, je/on? avais "passé" un auto générateur dans un bocal à confiture (en verre avec le joint en caoutchouc), il s'agissait d'un combiné écouteur microphone où les vibrations de la voix créent le courant porteur de signal, (en plongée industrielle on l'utilise comme téléphone secours dans les tourelles, il fonctionne bien avec 500 mètres de câble maxi), et je/on avait donc tiré un fil avec un dévidoir Triton de la première génération, ce qui a permis de signaler : « siphon franchi », et plus tard : « paré à retourner », comme je/on n'avait pas passé de chaussure, ni de casque, et une seule lampe électrique ou deux, etc. et que les chaussons de plongée néoprène ne sont pas très efficaces pour la marche ou l'escalade, l' "exploration" n'a pas été très loin. Le " sol " de la diaclose était en eau, profonde par endroits, avec des îlots par ci par là, mais je n'ai aucune idée si c'était sur 100 mètres ou dix ?, tout comme je n'ai plus aucune idée si ça continuait ou si ça resiphonait ? J'ai un vague souvenir que Maurice Chazalet "en était " et que c'est lui qui faisait le standardiste avec l'autogénérateur resté en surface, mais peut être l'ai-je rêvé ?

Georges Arnoux le 24 février 2003.

Quant à la Cambise, je ne crois pas avoir participé à la sortie lors de cette plongée, ou alors la mémoire commence à me faire défaut ! Je crois que Barry se trompe de personnage. Je ne peux rien te dire de plus.

Maurice Chazalet

 **GRANDCOLAS Jean Philippe (2003) Explos Tritons n°9 – 1998 – 1999.** Publication du Clan des Tritons. Grotte de la Cambise, pages 49 à 56.



A Hostiaz en 1964.

Barry - Georges ARNOUX par Maurice Chazalet

Georges ARNOUX, nommé le plus souvent « Barry » ce nom venant de son totem « Barrybal » pris lors de son passage chez les Eclaireurs Unionistes. Mais on l'appelait aussi Mac Arnoux car il

avait adopté le style et les mœurs écossaises ayant passé 30 ans à Aberdeen.

La première fois que j'ai rencontré Barry c'était en 1959, avec d'autres membres du Clan du Cormoran, rencontre préliminaire à un rapprochement entre les 2 Clans Eclaireurs de France. Mais c'est à mon retour d'Algérie au début de 1962, la réunion des 2 Clans étant alors effective, que j'ai commencé à connaître tous ces jeunes du Cormoran.

Georges ARNOUX était un costaud : grand et fort. Il avait suivi une formation en orfèvrerie, mais n'a pas exercé ce métier. Sportif, il pratiquait la lutte gréco-romaine. Il avait un esprit curieux, et sans formation scolaire supérieure, toute sa vie il a cherché à comprendre, à savoir, à se cultiver. Je me souviens qu'étant jeune il était abonné à la Revue « Esprit » d'un bon niveau intellectuel.

J'ai commencé à connaître toute cette équipe de jeunes lors d'une sortie aux Deux-Sœurs au printemps 1962, avec comme objectif le réseau des Grenoblois.

J'ai été un peu étonné du grand nombre de participants : il y avait Tony, Roger, Barry, les Astier, les filles Traynard, Monique, et d'autres, et je me demandais comment ils allaient organiser les équipes. Et bien pas d'équipes, tout le monde rentre en même temps, et la progression est lente, très lente. C'était bien différent des sorties que l'on pratiquait à 3 ou 4 chez les Tritons avant 1960. Mais j'ai compris que ce groupe de jeunes était avant tout un groupe de copains, très fusionnels. L'avenir montrera que l'efficacité en spéléo sera au rendez-vous en adoptant les techniques d'exploration, et que l'amitié entre les membres du Clan perdura. Ce sera un peu différent des années 50 où des très bons spéléos aux personnalités et égos surdimensionnés ont provoqué des scissions et animosités dans le Clan des Tritons.

Barry avait une corpulence qui lui posait quelques problèmes dans les étroitures, mais il négociait les passages en souplesse mais surtout en force. A l'époque nous avions des casques métalliques et je l'ai vu faire des étincelles avec son casque frottant sur les parois de châtiers.

Un jour il nous avait suggéré que si l'on trouvait un gouffre important il serait nécessaire de faire un camp souterrain et il serait bon de s'entraîner. D'accord pour l'essai et on avait choisi d'établir un camp au bout de la galerie principale du gouffre Lépigieux à Hostiaz. Nous étions 6 ou 7 et pendant 2 jours nous n'avons fait que de trainer des sacs, ainsi que le mât car nous voulions remonter les cheminées au bout de cette galerie. Expérience peu concluante.

Nous avions des finances confortables à cette époque et comme bon nombre de membres du Clan n'avait pas de véhicules, nous achetions de vieilles voitures pour partir en sortie, des Citroën traction avant, 15cv de préférence, peu chère à l'achat mais pas du tout économique à l'usage. Avec son compère Tony Rouge, Barry poussait un peu trop loin les capacités de tenue de route de ces véhicules et démolissaient une pile de pont et la voiture, les occupants s'en tirant sans mal. Et ça donnait lieu à un faire-part de disparition de la chère Titine et à des agapes pour fêter l'évènement.

Barry ne faisait pas les choses à moitié. Lors d'une sortie au fond des Deux-Sœurs, avec Roger Laurent et moi, lors de la remontée, dans la salle du Lion, il nous avait suggéré qu'un petit café nous ferait le plus grand bien. Dans un quart de l'armée, l'eau chauffant sur des pastilles de méta, il avait vidé une boîte entière de Nescafé et nous avait fait boire cette purge ! Une autre fois où on allait au Gour Fumant à Herbouilly dans le Vercors, tous entassés dans la 15, à la sortie de Lyon, sur la N6 à St Bonnet de Mure, il me dit de stopper devant une épicerie et il revient avec une caisse de vins de 10 bouteilles. Nous passions la nuit dans la cabane existant à cette époque au bord de la route un peu avant le scialet du Trisou. La soirée a été animée, très animée, mais le lendemain nous étions tous au Gour Fumant, un peu vaseux certes, mais d'attaque. Si nous, nous avions eu assez de liquide, la 15 cv, elle, avait une consommation très supérieure et très tard le dimanche soir nous étions tombé en panne d'essence vers Bourgoin.

Barry s'était intéressé à la plongée en grottes, puis a rencontré Bernard Bonneville, ancien Triton qui avait monté son entreprise

de plongée. Cette rencontre va orienter toute la carrière professionnelle de Barry. D'abord formé à la plongée chez Bonnevalle (et un collègue plongeur de la Comex rencontré lors des obsèques de Barry, me dira que les plongeurs formés chez Bonnevalle étaient tous d'excellents plongeurs), il ira ensuite à la Comex à Marseille où son expérience de la plongée prendra une autre dimension. Parti en Ecosse, d'abord comme plongeur au service d'activités pétrolières, Barry va s'intéresser aux problèmes de sécurité des plongées profondes. Dans ses souvenirs Barry reste très discret sur sa contribution apportée dans ce domaine, réduisant d'une façon significative les accidents. Barry était reconnu dans le monde entier comme un expert et à la fin de sa carrière il intervenait comme consultant pour de nombreuses sociétés.

Mais même loin de Lyon, Barry n'oubliait jamais ses copains de jeunesse et les belles expériences passées ensemble dans les explorations souterraines, mais aussi ses copains rencontrés lors des expéditions au Spitzberg. C'est pour cela qu'il a voulu renouer les liens et il a été à l'origine des rencontres des « anciens des années 60 » du Clan des Tritons. C'est ainsi qu'a eu lieu la 1^{ère} réunion à Montpellier, puis ensuite tous les deux ans, soit dans le Bugey, les Monts du Lyonnais, le Vercors, le Puy de Dôme, et bien sûr chez les Arnoux à Alès.

Au cours de ces réunions, prétexte aussi à de bonnes agapes, Barry avait toujours des surprises à nous faire découvrir : des plats typiques écossais, des poèmes qu'il récitait avec passion, des tenues écossaises qu'il portait à merveille, une élégante façon pour déboucher le Champagne en le sabrant, et nous faire connaître de bons whisky...

Barry a été un élément majeur du Clan des Tritons, et il a vraiment cultivé l'amitié dans notre groupe.

Ses obsèques ont eu lieu à Alès le 27 mars 2021. Les restrictions dues au Covid ont empêchés un bon nombre de Tritons de se déplacer. Bravant les interdictions, Danielle Dufour et moi, nous avons représenté le Clan des Tritons.



Barry, Anne, Françoise et Tony - Juin 2019.

Explications concernant le rapprochement des deux clans EDF-EU

Il y a un peu plus d'un mois Barry me téléphonait, j'évoquais bien sûr notre jeunesse. D'habitude il essayait de se remémorer nos plus belles explorations, délires et les incidents de nos jeunes années « mouvementées ». Une bonne méthode pour faire travailler notre mémoire ? Ce ne fut pas le cas, il voulait se projeter vers l'avenir, cette réaction, pour moi, était un signe encourageant, il m'a même demandé le téléphone de Nandou. Il était le seul avec Tony à avoir participé au rapprochement des EU avec Le clan du CORMORAN.

Si dans le livre d'or du clan Cormoran-E on retrouve le mariage des deux clans: EDF et EU, rien n'explique la rencontre entre ces deux clans. Non ce n'était pas le hasard, la seule personne qui avait provoqué cette fusion c'est BARRY.

En 1957 deux futurs Tritons, qui ne se connaissaient pas, faisaient leur entrée au CET La Sauvagère dans la même classe (Électrotechnique-radioélectricien). A l'époque, le bizutage était une pratique courante dès les premiers jours. Ce n'était pas toujours très « rigolo » et quand j'ai entendu « foutez-moi la paix ! » et vu cinq « anciens » se précipiter sur Georges Arnoux, je suis intervenu en disant : « à deux ce sera mieux », ce n'est pas ma carrure qui a impressionné ces anciens, mais l'un d'entre eux connaissait mes relations « sociales » avec des gens vraiment pas fréquentables, voire dangereux.

Nous sommes devenus « potes ». Nous étions souvent ensemble, pas pour s'entraider dans nos études, non le but ? Faire différemment, évidemment ! Ainsi nous avons réussi, pardon il a réussi à mettre toute une classe aux abris (sous les tables de l'atelier mécanique). C'était son premier lancé de marteau (involontaire). Le prof nous avait dit que nous n'étions guère enthousiasmés à faire du burinage. Nous avons répondu : « toujours prêt », normal pour deux éclaireurs ! Barry avait pris le marteau avec la délicatesse qui le caractérisait et ...pas de chance le manche est bien resté dans sa main mais pas la tête du marteau. Celle-ci a traversé tout l'atelier, nous avons été priés de prendre un peu l'air, forcément ce genre de situation renforce un peu plus l'amitié. Barry était un ado un peu enveloppé donc en cours d'EPS à l'époque, la cata ! La course, plus particulièrement, l'avait exclu des cours. Un jour le maigrichon que j'étais, essayais d'améliorer son lancer de poids grâce à la méthode O'Brien. Barry qui était tranquillement couché sur l'herbe m'a demandé s'il pouvait lancer le poids. Oh oui ! La honte, il l'a « balancé » à plus de 4m et trois fois de suite. Le prof de gym écœuré par ce « geste », l'a inscrit au championnat, en finale il a obtenu la deuxième place du département.

Ado, Barry était timide et d'une ingénuité désarmante, mais il avait une qualité qu'il n'a jamais perdue: rendre service et secourir n'importe qui. Me sachant en difficulté, il n'a pas hésité à me présenter à ses parents et surtout à son père pour me faire embaucher à la bière Velten, pendant les petites vacances scolaires. A l'époque le CET La Sauvagère était très sélectif malgré un concours d'entrée, chaque année ils dégraisaient, ainsi notre classe de 42 élèves a terminé à 13 élèves. Après la première année, Barry a quitté La Sauvagère pour rejoindre le CET des Métiers Boulevard des Tchécoslovaques, spécialité ? Orfèvrerie. MDR les copains, sachant qu'il avait réussi à casser en deux une lime plate « batarde » en ajustage, qu'allait-il donc faire dans cette spécialité ? A l'époque, nous avions des emplois du temps de 42h, et comme nos écoles étaient à l'opposé nous ne sommes pratiquement pas revus. Un an et demi après, j'ai vu débarquer chez moi le duo inséparable Tony et Barry. Comment refuser à Barry et Tony une association d'éclaireurs, ainsi que partager notre local situé montée du Garillan ? Barry n'avait pas changé, toujours prêt à rendre service avec son ami Tony. La preuve ? Ils ont eu le courage de m'accompagner le soir où mon père avait décidé qu'il n'admettrait pas de barbu dans son appartement (qu'il n'habitait pas), Barry et Tony ont eu peur que je réponde brutalement et que cela se termine très mal. Ce soir-là, ce n'est pas un barbu mais trois barbues qui se sont fait expulser. Alors comment oublier ces deux potes ?

En Spéléologie ? Qui a essayé de secourir le Goupil qui est resté une heure entre deux rochers dans la grotte Laurye ? Qui a voulu chercher un marteau piqueur pour extraire Goupil enlisé dans une galerie de la grotte du Cormoran ? Ben ... Barry comme d'hab ! Toujours prêt aussi à réussir des paris à la c..., par exemple faire cul sec avec de la gnole à 70°, « bouffer » une ampoule électrique et j'en passe, même si nous étions tous un peu « extravagants », pas de doute, c'était Barry qui détenait la palme.

Ils ne sont pas les seul(s) du clan à qui je dois beaucoup pendant cette période mouvementée, mais c'est vrai avec ces deux-là nous avons réussi l'impossible : jumeler des clans (Routiers) différents du scoutisme Français.

Si vous consultez les archives EEDF et EEUDF et les liens ci-dessous, pas de doute nous étions des précurseurs.

<https://eeduf.org/blog/rencontre-vis-mon-camp-entre-eedf-et-eeduf/>

<https://www.eedf.fr/documents/aines/>

Oui ! Nous étions et resterons une sacré équipe d'ami(e)s et j'espère que dès que cette pandémie sera terminée, nous nous réunirons de nouveau pour continuer ce que BARRY avait mis en place : nous retrouver au moins une fois par an !

René Claitte « GOUPIL ».



<https://www.inrap.fr/la-terre-en-heritage-du-neolithique-nous-au-musee-des-confluences-lyon-15538>

EuroSpeleo Newsletter, April 2021 – Bulletin d'information EuroSpeleo, avril 2021

C'est avec grand plaisir que la Fédération Spéléologique Européenne (FSE) publie le Bulletin d'Information EuroSpeleo, avril 2021. Ce bulletin sera exclusivement disponible sous forme électronique, et il sera distribué à travers les listes de diffusion FSE, le site Web et la page Facebook. Il sera édité par le Bureau de la FSE et informera les pays membres et spéléologues individuels sur des choses importantes à l'échelle nationale et internationale ainsi que de nouveaux développements et des initiatives de la FSE et ses pays membres. Ce bulletin sera publié sur une base occasionnelle. **S'il vous plaît diffuser ce bulletin d'information sur la manière la plus large possible parmi les clubs spéléologiques et spéléologues individuels et tous ceux qui s'intéressent.**

Vous pouvez télécharger la version française du Bulletin d'information d'avril 2021 ici :

<https://www.eurospeleo.eu/images/stories/docs/europeleo-news/Newsletter%20avril%202021%20Francais.pdf>

Cordialement,

Le Bureau de la FSE, avril 2021.

Physio-Géo

C'est avec un profond chagrin que nous avons appris le décès de **Jean Nicod**, survenu le 2 avril dernier à l'âge de 98 ans.

Né en 1923, il a obtenu l'Agrégation en 1947 et entamé cette même année une thèse de doctorat d'Etat (*Recherches morphologiques en Basse-Provence calcaire*) soutenue en 1967. Sa carrière universitaire s'est déroulée essentiellement à Aix-en-Provence, à partir de 1959, avec une affectation à Nice de 1965 à 1968 (prolongée pendant plusieurs années par un service partagé entre les deux Universités). Nommé Professeur, il a pris sa retraite en 1989, restant émérite jusqu'en 1993.

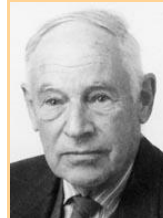
Jean Nicod s'est imposé comme la figure référence de la karstologie française. Fondateur et directeur (1971-1983) de l'ERA 282 du CNRS ("Evolution karstique dans les milieux méditerranéens et alpins"), il a également fondé l'Association Française de Karstologie dont il a assuré la présidence de 1977 à 1986. La liste impressionnante de ses publications (ouvrages et articles) ne se limite pas à la Provence qu'il a tant aimée. Il a aussi mené une brillante carrière internationale, en partie en lien avec certains de ses élèves, mais surtout à travers des contacts avec des personnalités comme Andrej Krank, Marian Pulina ou Karl-Heinz Pfeffer. En 1994, il a été fait Docteur *honoris causa* de l'Université de Silésie (Katovice-Sosnowiec) et il était membre correspondant de l'Académie des Sciences et Arts de Slovénie (SAZU Ljubljana) depuis 2002.

Malgré cela, Jean Nicod était resté modeste, valorisant le travail des autres et usant de ses propres qualités sans aucune suffisance. Je peux en outre témoigner qu'il savait prendre ses responsabilités pour empêcher une injustice. Avec ses amis Maurice Julian (Nice) et Jean Vaudour (Aix-en-Provence), ils étaient trois personnes respectables dans un milieu où tant de mauvais coups sont distribués.

Tous ses élèves et même la quasi-totalité de ceux qui l'ont connu ou simplement approché, l'ont apprécié, pour ses immenses connaissances, mais aussi pour sa gentillesse et sa courtoisie. Il va énormément nous manquer.

Nous présentons à son fils, Pierre-Yves Nicod, nos sincères condoléances.

Claude Martin.

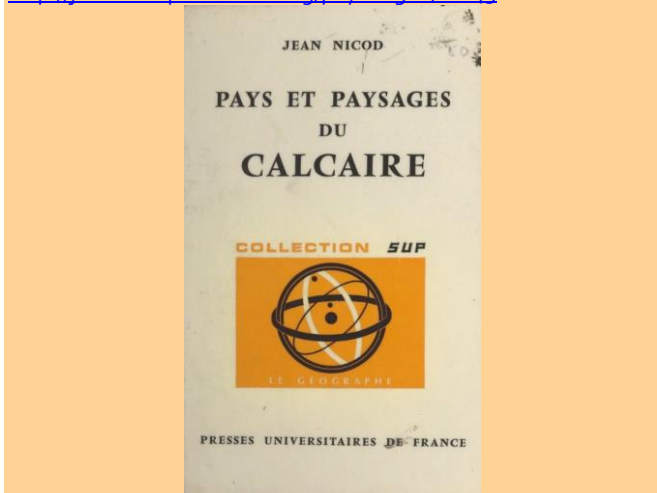


Jean Nicod (Vesoul, Département de Haute-Saône, 25 mars 1923), Géomorphologue, Dr Litt., Professeur de Géographie physique, (retraité), Université Aix-Marseille II, Institut de Géographie, Aix-en-Provence, France. Il est né en Haute-Saône et successivement élève au gymnase de Vesoul (jusqu'en 1940) et étudiant à la Faculté des Arts de l'Université de Nancy (1941-1944), Master de Géographie (1944), «Agrégé» de l'Université (Géographie, Paris 1947), professeur dans les gymnases de Nancy et Marseille, chercheur au CNRS (Centre National de la Recherche Scientifique, 1953-55), chef du Centre Régional de Documentation Pédagogique à Marseille, assistant puis maître-assistant aux Facultés d'Aix-en-Provence et Nice. En 1967, il termine sa thèse de l'Etat «Recherches morphologiques en Basse-Provence calcaire» (commencée en 1947 avec le professeur Jules Blache), et continue à la Faculté des Arts d'Aix-en-Provence. Il a été professeur de géographie physique au département de géographie d'Aix-en-Provence, a pris sa retraite en 1992, et temporairement émérite. Dans ses recherches en Provence, J. Nicod s'est particulièrement intéressé aux formes karstiques importantes et à l'hydrologie karstique de cette région; aussi, devenu professeur, il a poursuivi ses recherches sur les phénomènes karstiques, dirigé une équipe du CNRS sur «l'Évolution karstique dans les milieux méditerranéens et alpins», conduit ses doctorants dans de nombreuses régions karstiques, en

France, au Liban, au Maroc, à Madagascar ... , et coordonné avec le professeur KH Pfeffer (Université de Tübingen) le programme Procope, Aix-en-Provence-Tübingen, sur l'altération des dolomites (1987-90). Il a organisé la formation de l'AFK (Association Française de Karstologie) en tant que premier président (1977-86), et a participé à la publication de «Karstologia», la revue française de karstologie scientifique depuis 1983. Les principaux domaines de recherche de J. Nicod sont la géomorphologie et l'hydrologie karstiques. En Provence, il s'est particulièrement intéressé aux problèmes principaux: développement des reliefs (dolines, poljes, ..) dans le contexte de l'évolution géomorphologique et des changements paléoclimatiques, altération des dolomites, débits de source, détermination de la dénudation karstique actuelle par analyse hydrochimique. Ensuite, ses recherches se développent dans d'autres zones karstiques et des problèmes particuliers: karst de gypse, mines et paléokarst en France et en Europe, formes de relief tropicales héritées, sédimentation du travertin. Dans le cadre de ces recherches et d'un géographe, il s'est intéressé à divers problèmes anthropiques: reliefs agraires dans les régions karstiques, utilisations historiques des sources, grottes troglodytiques en travertins, barrages dans les sites karstiques ... Les résultats de ses recherches ont été communiqués sur certains livres, et principalement dans des publications récentes. Sa bibliographie est consultable dans le lien ci-dessous :

<https://www.sazu.si/en/members/jean-nicod>

Claude Martin, « **Hommage à Jean NICOD (1923-2021)** », *Physio-Géo* [En ligne], Volume 16 | 2021, mis en ligne le 19 avril 2021, URL : <http://journals.openedition.org/physio-geo/12245>



Recherche d'ouvrages spéléos, montagne, escalade, histoire, etc. Consulter :



**Librairie
Spéléo**

Jean-Marc Mattlet : <https://librairiespeleo.com/>

Librairie la Découverte

Jacques Bouvard : <http://jacques.bouvard.pagesperso-orange.fr/>



https://mairie-stpierredechandieu.com/images/docs/SPdC_Chemin-Patrimoine_plaquette.pdf

Une petite randonnée de 5km.

GÉO FESTIVAL VOYAGE AU CENTRE DE LA PIERRE

REPORT → 2022 😞

Beaufortain Géo Découvertes a pris la décision de reporter le 6e Géofestival Alpin du 19 Juillet au 2 Août 2022

Consulter le pré-programme 2022
<https://fr.calameo.com/read/00462053381de6d6a535b>

Pour la petite histoire !



En mars 2021, je suis contacté par Madame Dominique Tribouillard, habitant à Lyon. Elle m'écrit :

« Au cours de mes recherches sur le sujet qui m'amène, j'ai retrouvé des groupes de spéléo de Verna, le groupe les Tritons et beaucoup d'autres encore. Je suis en possession d'un article du Progrès de 1946, relatant le sauvetage dans les Grottes de Verna de 2 spéléologues Marcel Monnoyeur et Roger Jacquin, par les Spéléologues de l'Ecole Vétérinaire de Lyon. Il se trouve que mon père était l'un des sauveteurs, Gaston Tribouillard, à droite sur la

photo. L'article avait été découpé et reconstitué sur une page. Des annotations imprimées de H. Moreau figurent en haut à gauche et en bas à droite. Je n'ai pas la moindre idée de savoir si cet article présente un quelconque intérêt pour vos groupes, mais je préfère vous en faire profiter, au cas où !

Egalement l'article très succinct trouvé dans Jura Spéléo :

<http://juraspeléo.ffspeleo.fr/docu/presse/1946/19461031.htm>

Si pas d'intérêt pour vous - poubelle ! Merci de m'avoir lu.

Bien cordialement ».



Début avril 2021, nouveau contact, entre temps Madame Tribouillard est décédée. Dominique me communique un document rédigé par sa soeur Anne :

« Suite à un récent épisode de sauvetage qui a eu lieu dans la famille, Maman est revenue sur celui que Papy Toune alias GASTON TRIBOUILLARD avait effectué en 1946 avec X. THEOLEYRE. Je me permets donc d'exhumer - à l'attention de ses petits-enfants et suivants - ce qu'il en reste officiellement, à savoir cet article de journal Midi Libre conservé dans les archives du club de spéléo du Jura :

<http://juraspeléo.ffspeleo.fr/docu/presse/1946/19461031.htm>

Article succinct qui ne cite pas trop les intervenants. Maman relate l'évènement en s'attachant surtout sur des détails de ressenti. Gaston faisait partie du groupe de spéléo scouts de l'Ecole Vétérinaire de Lyon. Ils connaissaient les lieux et quand les sauveteurs « officiels » ont annoncé après déjà 48 h de recherches qu'ils abandonnaient, à l'équipe de l'école véto, Gaston aurait dit : « pas question d'abandonner, nous, on y va ! ». Ils ont trouvé les 2 naufragés accrochés à un rocher au-dessus d'un lac souterrain, ayant perdu, dans le noir complet, toute notion du temps, résignés à se laisser tomber dans le lac... Ils leur ont fait retraverser le siphon. L'article du Progrès de Lyon avait écorché le nom Tribouillard. Les 2 familles des rescapés, d'origine modeste, en remerciement, avaient invité tout le monde à un repas, même ceux qui avaient abandonné. A ce repas, ils étaient très serrés ! Verna ou Verna est un petit village du Nord-Isère, dans la région de l'île Crémieu, à 30 km de Lyon, proche de la centrale nucléaire de Hières sur Amby (Bugey), sous les falaises calcaires et le site gaulois de Larina.

Note : En 1964, Gaston a vendu sa clientèle de Soissons, et est venu s'associer avec THEOLEYRE à Chambéry, ... ».

Madame **Denise TRIBOUILLARD**, née JACQUET est décédée à Saint-Alban-Leysses le mardi 23 mars 2021, à l'âge de 96 ans.

Gaston TRIBOUILLARD (81 ans) est né 13 mai 1925 à Vic-sur-Aisne (Aisne), il est décédé le 13 mai 2006 à Chambéry. Il était de la promotion 1947 de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Lyon. Il a exercé à Soissons (Aisne) puis à Chambéry (Savoie).

Article dans *Véto Vermeil* n°29, août 2006, bulletin de liaison des vétérinaires retraités. Page 37.

<http://www.veterinaireretraite.fr/vetovermeil/vv29.pdf>

Robert Barone (1918 – 2014) était professeur agrégé d'anatomie vétérinaire dans cette école.

Pour rappel : Robert Barone Un météore dans l'espace spéléo français par B. Chirol, Spéléo-dossiers 40/2016, pages 9-14, publication du comité spéléo du Rhône.

Compilation : JPG.

Christian Dodelin

Christian Dodelin est mort ce matin du 5 mai 2021 d'une maladie neurodégénérative à l'âge de 73 ans. Normand immigré en Savoie à la fin des années soixante-dix, pilier du spéléo-club de Savoie et du CDS 73 cet éducateur spécialisé a dédié sa vie à la spéléo et à d'autres passions également : la musique, les chauves souris, les voyages, les treks... Grand explorateur de Tannes, instructeur fédéral de la première heure, organisateur des stages, administrateur de la FFS, président du SSF durant de très nombreuses années, président de commissions à l'UIS... , infatigable, bienveillant et positif, Christian a marqué de sa touche constructive plus de quarante ans de spéléologie française et internationale.

C'est un grand monsieur de la spéléologie qui s'en va.

Fabien Darne.



Photo communiquée par Gérald Fanuel, 2007.

Extrait de l'article de Georges Marbach "Au-revoir... et merci !" paru dans Spéléo magazine n°46 (2004).

Christian Dodelin, une force sereine

[...]

Né le 25 octobre 1948 à Pavilly (76) d'une vieille famille normande, il découvre la spéléo à 22 ans. Dès 1975, il devient correspondant de l'EFS et CTD de la Seine-Maritime, postes qu'il assurera jusqu'en 1978. Educateur spécialisé, il consacre son mémoire à la spéléologie à visée éducative. Mais il a vite fait de constater que sa Normandie natale est un peu juste pour assouvir pleinement sa passion. Il envisage d'émigrer vers les Pyrénées. Malheureusement, ses seules possibilités professionnelles se trouvent à Toulouse, et pour Christian, Toulouse ou Rouen c'est du pareil au même : lui veut vivre au bord des gouffres ! Il continue donc sa carrière normande, et c'est en 1976, au cours du stage Instructeur de Font d'Urleil qu'il découvre les Préalpes. En 1978 c'est donc les Alpes qui l'accueilleront, même si à son goût elles ne sont plus assez sauvages, et que les autoroutes les ont déjà défigurées. Cela aurait pu être Gap, finalement ce sera Chambéry, et l'installation dans les Bauges.

Dès lors, il peut satisfaire sa passion, la spéléo de très haut niveau, au sein du Spéléo-club de Savoie, auquel il s'inscrit en 1979. A l'époque, il y avait là des « grosses pointures » qui tournaient fort : Robert Durand, Patrick Lesaulnier, Juan Espejo, les frères Yoccoz, Jacques Nant, Marc Papet, Jean-Louis Fantoli... « Le Dod » s'intègre tout naturellement à cette équipe. C'est l'époque des gros coups : Tanne aux Cochons, Tanne Froide, Pissieu, Crolleurs, Benoite, Garde, Litorne... En 1983, la Tanne des Cochons devient le dixième gouffre de France, avec la profondeur de -817. Cette période bénie dure jusqu'en 1989, et, pendant ces dix ans, les kilomètres de première se succèdent à un rythme effréné. Parallèlement, Christian Dodelin s'investit à fond dans la vie fédérale, notamment à l'EFS dont il est le responsable des stages moniteurs-instructeurs de 1981 à 1987. Comme si cela ne suffisait pas, à la demande de Robert Durand, il prend le poste de CTD

secours de la Savoie en 1984, une fonction qu'il remplit toujours, et où il a su cultiver d'excellentes relations avec le préfet et le Service départemental incendie et secours (SDIS) : un modèle de collaboration harmonieuse et efficace !

En 1986, il intègre le Comité Directeur du SSF pour prendre en charge l'organisation des formations.

Comme il lui reste du temps (!) il devient encore président du Spéléo-club de Savoie, puis du comité départemental de spéléologie 73 (CDS 73) de 1990 à 2000, tout en étant tour à tour (mais en même temps) membre du Comité directeur de la région Rhône-Alpes, délégué chiroptère de la commission scientifique pour la région, BE spéléo, paléontologue amateur, naturaliste fana de chauves-souris et de faune cavernicole, membre du conseil municipal de son village et chef de chorale !

Professionnellement, il est toujours éducateur spécialisé (et réputé) de la Protection judiciaire de la jeunesse de Savoie. Séparé, il a deux enfants dont l'un est féru de biologie comme son père, avec qui il a écrit un manuel de détermination des chauves-souris d'après leurs ossements.

[...]

Par son métier, il connaît les vertus de l'écoute et de la parole. C'est d'ailleurs un bavard impénitent : décider de l'appeler au téléphone mérite réflexion... Christian garde toujours son calme ; en négociation, il semble partir du principe que ses adversaires se rendront compte tout seuls de leurs erreurs. Il fait systématiquement le pari de l'intelligence, ce qui ne marche malheureusement pas toujours !

Quand on demande à Christian Dodelin quelle a été sa contribution majeure au SSF, sa réponse est immédiate : « laisser s'exprimer à fond le savoir-faire de tous ceux qui disposent d'une compétence ».

Nul ne doute que ses collaborateurs regretteront ses qualités humaines.

C'est évidemment au SSF que Christian Dodelin laissera, pour les spéléos, sa marque la plus profonde. Après y avoir rempli les fonctions dont on vient de parler, il succède en 1996 à Pierre-Henri Fontespis-Loste. La transition s'opère sereinement. Le SSF est depuis longtemps une commission fédérale particulièrement solide, qui a su se construire une véritable culture, qui est reconnue par les pouvoirs publics, et considérée comme un modèle par la communauté spéléo internationale. Christian Dodelin aurait pu s'imaginer conduire une présidence studieuse mais sans heurts, où il n'aurait eu qu'à consolider encore les positions acquises et le rayonnement de cette belle machine. Mais il ne pouvait pas prévoir la montée en puissance de l'appétit des pompiers pour le « gâteau » que représente pour eux le secours spéléo, et la médiatisation croissante des accidents souterrains, attisée par les pompiers eux-mêmes, qui flairent là l'occasion de valoriser leur image de marque en s'attribuant les mérites de l'action des spéléos. Or, c'est sous son magistère que surviennent de très grosses opérations : Vitarelles (cf. Spéléo 33) Crolleurs, Fontanilles (cf. Spéléo 38) et avec elles tous les excès, dérives, jalousies et règlements de comptes qu'on imagine dans ce nouveau climat (cf. Spéléo 39). C'est là que Christian Dodelin va donner toute sa mesure, maintenant le cap, gardant la tête froide, rendant coup pour coup sans se départir d'une attitude calme et lisse sur la forme qui lui permet de rester intraitable sur le fond.

Christian développe également son action à l'international, notamment par des échanges et par l'encadrement de stages à l'étranger. Il contribue ainsi à augmenter encore le rayonnement de la spéléologie française à travers le monde.

il privilégie enfin le renforcement des structures départementales du SSF, en multipliant les contacts sur le terrain : au cours de son mandat, il n'est pas un seul département français qu'il n'ait visité une ou plusieurs fois, pour un stage, une entrevue, une réunion de travail. Il consolide ainsi les structures locales du SSF, qui sont le véritable garant de l'excellence fédérale en opération de secours.

[...]

Anecdote : par Jean-Philippe Grandcolas le 4 juillet 2021.

Je ne reviendrai pas sur la carrière spéléo de Christian Dodelin, un modèle du genre. Personnellement je l'ai surtout croisé dans le cadre du Spéléo Secours et des comptages hivernaux de chiroptères en Chartreuse notamment, notre dernière rencontre date de la première réunion pour le topoguide Savoie à Chambéry il y a environ 2 ans. Depuis je suivais l'évolution de sa maladie par le biais de ses proches amis, ce mercredi 30 juin 2021 en montant au Semnoz, passant devant sa demeure à La Charniaz, je lui ai dédié cette journée...

Aussi je me permets cette petite anecdote datant d'il y a 36 ans !

« Le samedi 3 février 1985, première sortie de l'année, avec Guy Jacquemet, nous attaquons une descente dans tanne Froide (-605m), vers 18h. Nous n'avons prévu d'équiper que les puits de la zone d'entrée. Bref, sur notre lancée, on continue la descente. Vers -220, nous sommes las de ce méandre des citrons, monotone et composé d'une série de ressauts à faire en oppo. (plus de 100 m de dénivellé, c'est bon pour les fous par pour les bêtes !). Remontée peinarde avec chacun un kit, nous finissons par nous rendre compte que nous sommes dans les amonts de plus en plus étroits et que nous avons loupé la sortie vers les puits à -90 ! J'ai sommeil ! Nous abandonnons les kits quelque part dans l'amont pour redescendre vers l'aval, et récupérer du carbure repéré dans un petit coin au sec avec du potage ! C'est long ! Guy aperçoit la flèche de sortie vers les cieux, je suis sceptique. J'ai toujours sommeil ! On se mange une boîte de conserve trouvée dans le méandre et on retourne vers l'amont pour récupérer les kits. Putain de méandre... Sur le chemin du retour, Guy échappe le kit neuf dans une belle vasque d'eau, avec cordes, amarrages et surtout matos perso ! Pas moyen de l'atteindre, c'est profond, il nous faut un plongeur ! Nous attaquons toutefois la remontée, le 1^{er} puits de 6m se passe sans problème, puis Guy attaque la remontée du P32, arrivé, il me balance le matos perso avec la 2^{ème} corde d'équipement, le misérable reste accroché dans le puits. Après maintes tentatives et une communication inaudible, l'éclairage se faisant rare, Guy m'abandonne à mon triste sort au pied de ce puits peu hospitalier et sans éclairage. Il ressortira sans boudier, ni bloqueur, à l'aide d'un prussik taillé dans une corde avec les dents ou en la frottant contre une arête, pour pouvoir traverser au-dessus d'un P20 avec pendule à -6m et surtout remonter le puits d'entrée de 18m aux parois verglacées ! Quel instinct de survie ou quelle motivation de sortie ! Le spéléo secours est déclenché vers 16h. Vers 17h30 / 18h, j'ai le plaisir de retrouver dans mon antre glaciale Christian Dodelin et Gérard Garnier. Une orange et du carbure, rééquipé avec mon matos, je remonte. Sur la traversée du P20, la longe de Christian lestée d'un kit pète ! A 19h tout le monde est dehors, une soupe chaude préparée par deux pompiers, et retour au sec., café et direction Lyon avec les pieds gelés (qui se remettront tout doucement !). MERCI les copains.

TPST Guy : 21h30

TPST JP : 25h.

Âges des victimes : 22 ans et 27 ans.

Erreur de jeunesse ! C'est l'apprentissage spéléo qui rentre !

Épilogue : les 16 et 17 mars 1985, avec Claire Revel, Claude Schaan, Guy Jacquemet, Guy Lamure et JPG, retour à tanne Froide pour récupérer notre kit. Le samedi sera éprouvant, bouchons sur l'autoroute Lyon-Chambéry et au Carrefour de Chambéry-Nord, tempête de neige en montant sur les Bauges. Abandon de la Renault 4L de Guy L. vers le col des Prés, il nous reste encore une vingtaine de kilomètres à parcourir ; après 2 navettes de Guy J. avec sa R5 dans des conditions précaires, nous atteignons en soirée la cabane de la Place à Baban à skis de fond.

Le lendemain, après avoir retrouvés la R5 sous un bon mètre de neige garée au bord de la route menant à la station du Margériaz, nous entamons la descente vers l'orifice de tanne Froide à skis de fond dans une bonne couche de poudreuse (ce n'est pas le pied !). Descente dans la tanne sans problème, elle est équipée. Il y a très peu d'eau dans le méandre, le kit est rapidement repéré et tout

aussi vite récupéré avec un grappin fait maison (la néoprène empruntée à La Rouille ne sera pas utilisée !). TPST : 4h à 4h30. Le retour à skis est folklorique, sale temps, Guy L. et JPG sortis les premiers descendront en auto-stop au bistrot d'Aillon-le-Jeune, rejoints une heure plus tard par Claude descendu par la route en ski de fond ! Les deux derniers sortants se feront un café dans la voiture, bloqués par un bouchon sur la route de la station. Nouvelles navettes pour atteindre la 4L abandonnée la veille. Retour tardif sur Lyon. Week-end épique mais mission accomplie. (Extrait du cahier n°2 de compte-rendu d'activités septembre 1984 – novembre 1986).

Henri Paloc, Grand spécialiste de l'hydrogéologie karstique, 1930 – 2021.
<https://www.cfh-aih.fr/publications/lettres-d-informations-numeriques-oct-2019.html>

Bat guano minerals and mineralization processes in Chameau Cave, Eastern Morocco

Philippe Audra, Vasile Heresanu, Lionel Barriquand, Mohamed El Kadiri Boutchich, Stéphane Jaillet, Edwige Pons-Branchu, Pavel Bosák, Hai Cheng, R. Lawrence Edwards, Michel Renda
International Journal of Speleology, 50 (1), 2021
<https://scholarcommons.usf.edu/ijis/vol50/iss1/8/>

Flow pathways in multiple-direction fold hinges: Implications for fractured and karstified carbonate reservoirs - Cayo C.C.

Pontes, Francisco H.R. Bezerra, Giovanni Bertotti, Vincenzo La Bruna, Philippe Audra, Jo De Waele, Augusto S. Auler, Fabrizio Balsamo, Stephan De Hoop, Luca Pisani,
Journal of Structural Geology (2021)
Link to download free (till May, 19):
<https://authors.elsevier.com/c/1cqBohdGqYuuX>
(Association AFK, 10/05/2021).

Piqûre de tique : une carte pour connaître les régions les plus touchées.

<https://www.service-public.fr/particuliers/actualites/A14877?xtor=EPR-141>
Cartographier le risque de piqûre de tique en France : derniers résultats du programme CiTIQUE et nouveau volet sur le risque de proximité.
<https://www.inrae.fr/actualites/cartographier-risque-piqure-tique-france-derniers-resultats-du-programme-citique-nouveau-volet-risque-proximite>

Quand les artistes de Chauvet ont peint leurs œuvres, l'arche du Pont d'Arc était déjà là. [Com. Stéphane Jaillet le 2 mai 2021.].

Ce résultat sur la [datation de l'ouverture du Pont d'Arc](#), vient d'être publié dans Scientific Report :
<https://www.cnrs.fr/fr/quand-les-artistes-de-chauvet-ont-peint-leurs-oeuvres-larche-du-pont-darc-etait-deja-la>

C'est un papier qui est issu de la thèse de Kim Génuite soutenue fin 2019. Une partie des contraintes temporelles est obtenue sur les terrasses alluviales de l'Ardèche (par ESR) mais aussi dans la grotte des Châtaigniers (par U/Th), célèbre grotte d'initiation dans le pédoncule du Pont d'Arc.

L'article est en libre accès ici :

<https://www.nature.com/articles/s41598-021-88240-5>



A LA MAISON DU GRAND SITE : GRAVER POUR LE DIRE

Du 19 juin au 19 septembre 2021

« Cette encre qui garnit creux et reliefs, la presse ou le rouleau la porteront ensuite sur la peau claire du papier, sur ce blanc de lumière auquel va se confier l'artiste et sur lequel il laissera le reflet de ses secrets. Du creux au relief, de la plaque au papier, ces images d'abord latentes et inversées nous donnent accès à l'invisible, passant de la tache à la pureté, de l'obscurité à la lumière, de la matière à l'esprit, de l'envers à l'endroit. »

Pour Claude Bernard, habitante de Davayé, la gravure lui permet de réaliser des travaux concernant la peau, ses tatouages, ses scarifications, et des idées de départ vers des terres lointaines comme l'Asie centrale et l'Indonésie.

Rencontre avec l'artiste les dimanches 27 juin, 15 août et 5 septembre, de 14h à 18h.

Ateliers linogravure avec Joëlle Butte Hoiss, artiste graveure, les dimanches 27 juin et 15 août, de 15h à 17h (sur réservation sur www.rochedesolutre.com)



Rétrospective Spéléo Magazine et le Clan des Tritons.

spéléo
Magazine



Spéléo 36, décembre 2000.

Moins mille dans la rivière Z. « De l'autre côté du miroir » à -550 m au gouffre des Partages, photo L. Kruszyk, Interclubs Partages.



Spéléo Magazine 72, décembre 2010.

Couverture Alex P. au Grand Glacier par Serge.



Spéléo Magazine 76, décembre 2011.

Couverture Joël G. au Chourum Clot par Serge.



Spéléo Magazine 88, décembre 2014.

Couverture Ludo au scialet Neuf par Serge avec Ch. Tschertter.



Spéléo Magazine 91, septembre 2015.

Couverture JPh. à Bury par Serge C. stage photo CDS Drôme.



Dans les deux numéros ci-après, plusieurs photos de sorties.

Spéléo Magazine 97/98, janvier-juin 2017. Patrimoine souterrain de France.

Quelques cavités du département de l'Ain, Burlandier avec Jean-Philippe & co, photos Serge C.

Falconette par Ch. Tschertter avec Cécile et Ludo.

Spéléo Magazine 100, décembre 2017. Numéro Collector.

Gouffre Jean-Bernard (-1602), photos Christophe Tschertter avec Ludo et Jean-Philippe.

Spéléo Magazine 101, mars 2018.

Coralie dans la zone des puits d'entrée du gouffre de la Muraille de Chine, réseau des Zorzières, photo Christophe Tschertter.



Spéléo Magazine 109, mars 2020.

Couverture Ludo au scialet des Cloches par Serge.



Spéléo Magazine 113, 2021.

Couverture Agathe et Jean-Philippe à la grotte de La Balme par Serge.



Etat des lieux littéraire

Spelunca Mémoires

Années	N°	
1961	1	3ème congrès SSF + CNS (Marseille 1960)
1962	2	4ème congrès SSF + CNS (Belfort 1962)
1963	3	5ème congrès FFS (Millau 1963)
1964	4	6ème congrès FFS (Valence 1964)
1967	5	7ème congrès FFS (Bordeaux 1966)
1969	6	8ème congrès FFS (Draguignan 1967)
1970	7	9ème congrès FFS (Dijon 1970)
1975	8	11ème congrès FFS (Périgueux 1974)
1976	9	12ème congrès FFS (Grasse 1976)
1978	10	13ème congrès FFS (Thonon 1978)
1979	11	14ème congrès FFS (Istres 1979)
1981	12	Colloque de Seyssins (1981)
1983	13	15ème congrès FFS (Hyères 1983)
1985	14	16ème congrès FFS (Nancy-Metz 1985)
1987	15	Antipodes 85
1988	16	Guizhou expé Chine populaire 1986
1993	17	Cent ans de spéléologie française (Millau 1988)
1992	18	Spéléologie et sécurité (Carpentras 1989)
1991	19	Les eaux souterraines en pays calcaire (Montpellier 1991)
1994	20	L'autre Padirac
1994	21	Journées Norbert Casteret (Saint-Gaudens 1992)
1997	22	Spéléologie d'exploration lointaine (Méjannes 1996)
1997	23	Contributions à la spéléologie (La Chaux-de-Fonds 1997)
1999	24	L'enseignement de la spéléo en Europe (Orthez 1994)
1999	25	L'environnement karstique (Valence 1999)
2002	26	Colloque "Chauves-souris"(Lot-et-Garonne 2002)
2004	27	Spéléométrie de la France (Jean-Yves Bigot)
2005	28	Cent ans de publications spéléologiques françaises
2005	29	Spéléologie et société
2006	30	Voyage en terre chinoise (tome 2)
2006	31	Etats généraux de la spéléologie
2006	32	Spéléos acteurs de la protection des eaux (Sorèze 2004)
2008	33	Congrès Européen de Spéléologie (Vercors 2008)
2009	34	Achéologie souterraine et spéléo (Périgueux 2006)
2011	35	Voyage en terre chinoise (tome 3)
2011	36	Les états généraux du canyonisme
2018	37	Voyages en terre chinoise (tome 4) - district de Fengshan
2019	38	Actes du premier colloque francophone « Histoires de désob » (Azé, 71)

Karstologia Mémoires

Années	N°	
1986	1	Karst et cavités d'Andalousie
1990	2	Remplissages karstiques et paléoclimats
1990	3	La haute montagne calcaire (Richard Maire)
1991	4	Gebihe 8g (Chine)
1994	5	Karsts alpins (Philippe Audra)
1995	6	Karsts de Chine centrale. Donghe 92
1997	7	Des cavernes et des hommes (Christophe Gauchon)
2000	8	Le karst des Arbailles (Nathalie Vanara)
2004	9	Spéléo-karstologie et environnement en Chine
2003	10	Les karsts dinariques (Jean Nicod)
2005	11	Recherches dans la grotte Chauvet
2005	12	Le Barrois et son karst couvert
2005	13	Les tufs et travertins en Périgord-Quercy
2005	14	Les karsts des régions climatiques extrêmes
2006	15	Le tourisme souterrain en France
2008	16	Pourquoi se creusent les grottes ? (J. Choppy)
2009	17	Le Karst indicateur des environnements...
2010	18	Fantômes de roche et fantômisation
2010	19	Grottes et karsts de France
2018	20	Karst 2018 Hommage à Richard Maire



Grotte des Cavottes, photo Serge Caillault ↗

Rivière du Cul de Vau, photo Serge Caillault ↘





Baume du Mont, photo Serge Caillault 🍷

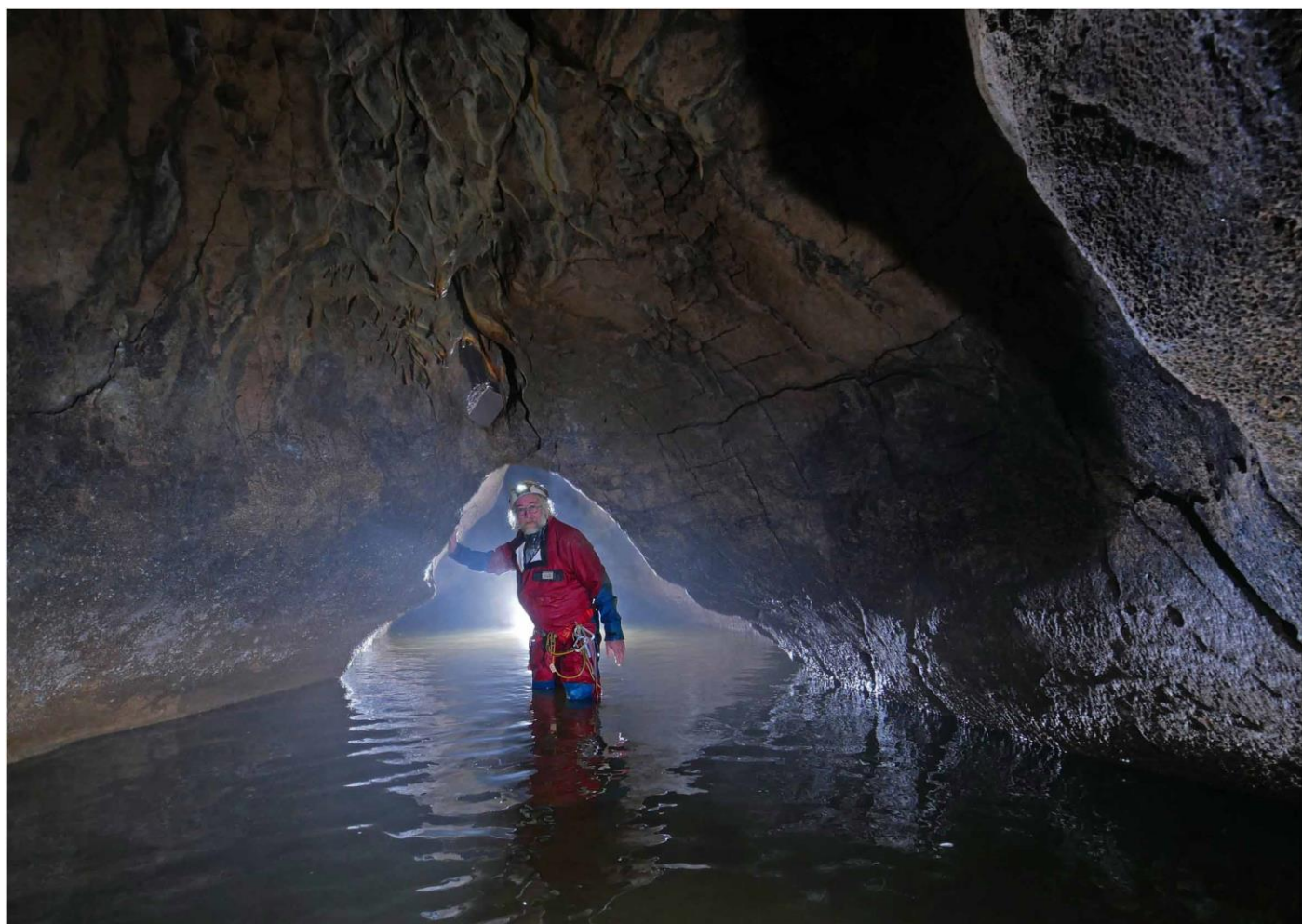
Grotte du Moulin des Isles, photo Guy Decreuse 🍷

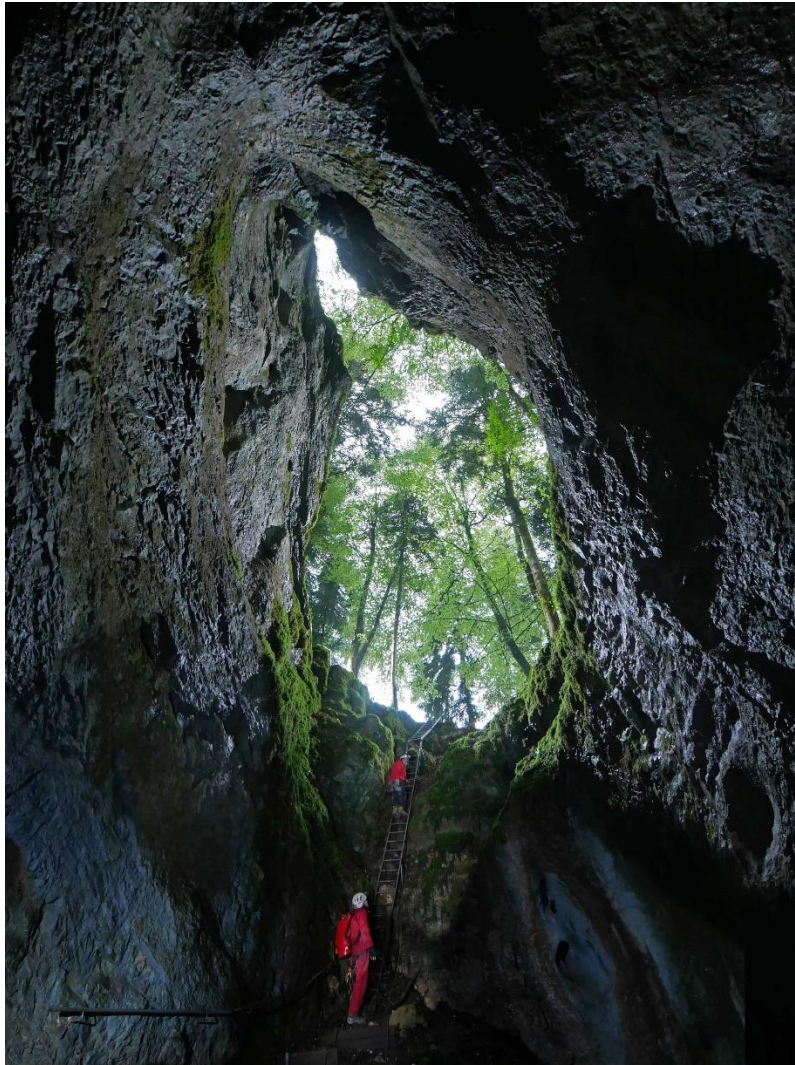




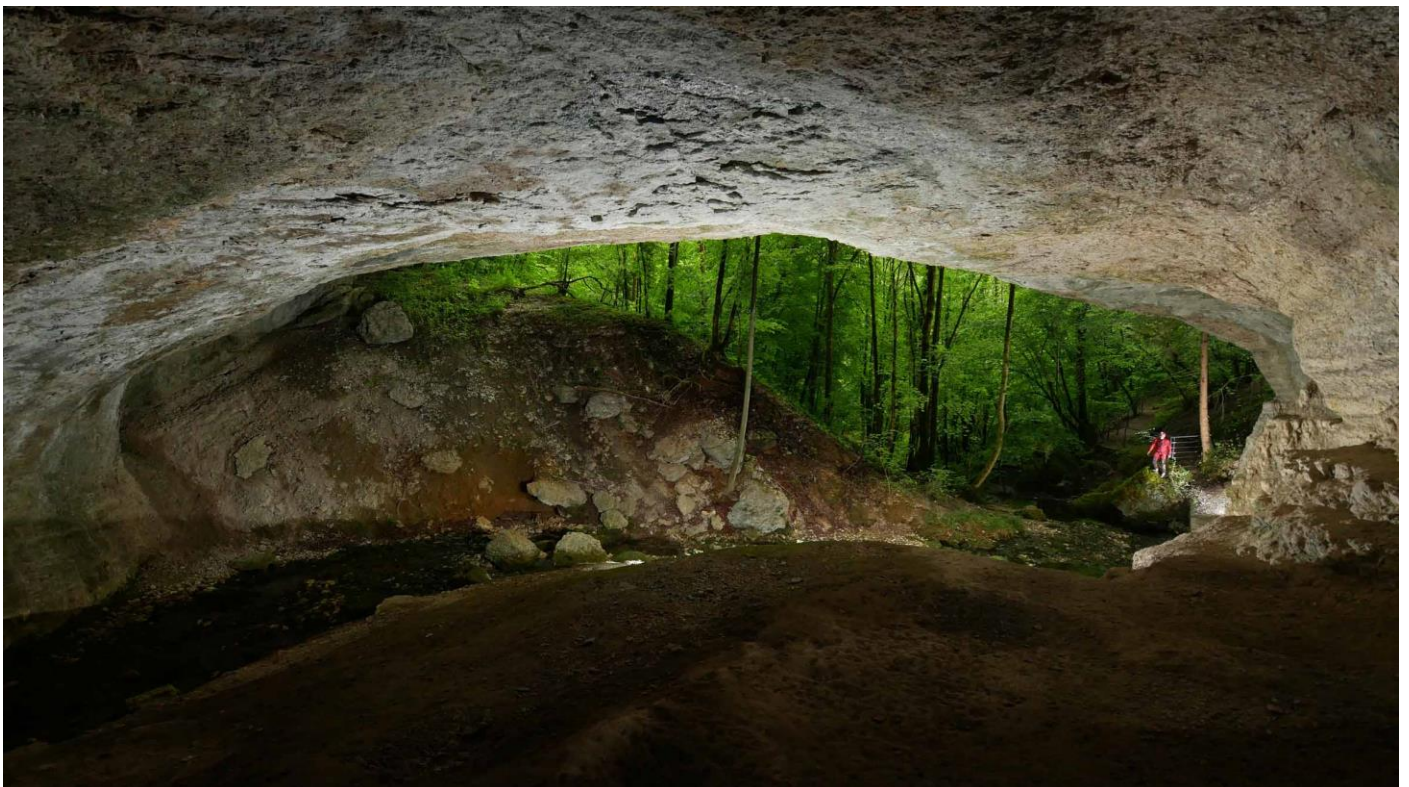
Grotte des Cavottes, photo Guy Decreuse ↗

Rivière du Cul de Vau, photo Guy Decreuse ↘





Baume du Mont, photo Guy Decreuse ☞
Grotte de Plaisir-Fontaine, photo Guy Decreuse ☜





Baume aux Sarrons, photo Serge Caillault ↗

Rivière du Cul de Vau, photo Serge Caillault ↘

